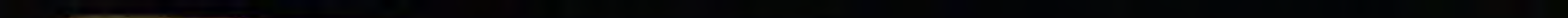
VII
74
(4)



N.o 8
L. xxx

RVE

(ancienne cote :
VM. 4°. 433 bis.)

ancien
VM. 4° 431 4

VM 74 (4) RES

II 4332

LIVRE
DE
MELANGES
DE C. LE IEVNE.

4° Ex libris Sanctæ Genovefæ parisiensis 1753

SVPERIVS.

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE

A ANVERS,
De l'Imprimerie de Christofle Plantin.
M. D. LXXXV.

LIVRE

DE

MELANGES

DE C. LE IEVNE.

SVPERIVS.

A ANVERS,
De l'Imprimerie de Christofle Plantin.
M. D. LXXXV.

A NOBLE ET VERTVEVX, MONSIEVR ODET DE LA Nouë, Seigneur de Theligny.

MONSIEVR, *combien que l'iniure du temps m'auoit retenu de ne mettre en lumiere aucunes de mes Oeuures; si est ce que ne pouuant plus endurer les prieres par trop importunes de mes amis, qui en auoyent ià gousté quelques eschantillons; ie me suis mis à reuoir mes papiers: entre lesquels s'est offert premierement en mains ce liure des Meslanges, lesquelz i'auoye du tout proposé de supprimer & enseuelir comme choses friuoles & vaines: Mais craignant qu'on me les eust imprimé sans mon sceu, en quoy faisant il s'y fust (sans aucune doubte) commis beaucoup de faultes: ie me suis tant plus facilement laissé persuader à les diuulguer, estant present, iusques a ce que i'en puisse bailler d'aultres plus au gousŧ de ceſt eage. D'autant doncques Monsieur, que ie cognois que ce mien labeur a de besoing de quelque bon protecteur pour le defendre contre les langues mesdisantes, ie me suis addressé à V. S. estant esguillonné du bon naturel qu'elle a de ses tant nobles & vertueux parens auec la prompte inclination à ceste science, laquelle i'ay apperceue, en luy proposant les premiers rudiments. Souhaitant aussi grandement, que toutes les fois que ce mien liure se presentera deuant voz yeux, qu'il puisse d'vne part seruir de louable regaillirdissement & rafreschissement d'esprit; & d'autre part, pour tesmoignage de la bonne & entiere affection que ie porte à V. S. Laquelle ie prie Dieu vouloir maintenir en sa saincte garde.*

Vostre humble & affectionné seruiteur

C. le Ieune.

Priuilege pour l'Aucteur.

HENRI par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous nos Iusticiers & Officiers qu'il apertiendra, salut. Nostre cnier & bien aimé Claude le Ieune maistre de la Musicque de nostre treschier & tresaimé frere le Duc d'Aniou nous a treshumblement faict entendre que il a mis en musicque tant par nostre commandement & de nostredict frere, que à la requeste des excellents poetes de ce temps, plusieurs œuures curieusement recueilliz & redigés par tomes & liures separez, lesquels il voudroit volontiers mettre en lumiere : n'estoit qu'il craint que les ayant vne fois faict imprimer par l'Imprimeur qu'il a designé ou designera, quelques autres Imprimeurs voulsissent apres entreprendre de les imprimer, à son tresgrand interest & perte de ses labeurs, du fruict desquels par ce moyen il demeureroit priué & frustré, Nous suppliant treshumblement luy vouloir sur ce pouruoir de nos lettres de defences. Ce que desirans faire tant en contemplation de nostred. frere que pour la fauorable recõmandation en laquelle nous l'auons: Nous à ces causes auons aud. le Ieune permis, accordé & octroyé, de faire imprimer tous lesdicts œuures, par tel Imprimeur de Paris ou d'aultres lieux hors cestuy nostre Royaume qu'il choisira, pour apres icelle impression en disposer ainsi que bon luy semblera, sans que ledict Imprimeur mesmes, ni aucuns des aultres Imprimeurs ou libraires en puissent imprimer aussi doresnauant ou faire imprimer aulcune chose particulierement ou generalement durant le temps & terme de dix ans, à commencer du iour de la premiere edition desdicts liures inscript à la fin de chacun d'iceux, ne les vendre pareillement ou debiter en cestuy nostre Royaume en quelque sorte que ce soit, sans la permission, congé & adueu expres dudict le Ieune. Ce que nous auons audict Imprimeur qui les imprimera & à tous lesdicts aultres Imprimeurs & libraires de nostredict Royaume defendu & prohibé tresexpressement sur peine de pure perte des liures de Musique dudict le Ieune qui se trouueront auoir esté ou estre autrement & dedans ledict terme de dix ans imprimés, & se vendre ou distribuer, & de deux cens escus d'amende contre les contreuenans. Voulans qu'en tesmoignage de ces nos lettres de permission & defences susdictes ledict le Ieune face au premier fueillet desdicts liures pour toute signification apposer l'extraict sommaire d'icelles, par lesquelles nous vous mandons que icelluy le Ieune vous souffrez iouir de l'effect de nostre intention. & de nostre present Priuilege vser plainement, entierement & paisiblement sans en ce luy estre faict, mis ou donné aulcun empeschement: Et en cas de contrauention procedez par les peines & selon que dessus contre les delinquans & infracteurs de cesdictes presentes; lesquelz nous voulõs estre condamnés par iugement dernier & contrainct de payer ladicte amende incontinent & sans deport. Donné à Paris le xxviij. iour de Ianuier l'an mil cinq cens quatre vingts deux, & de nostre regne le huictiesme.

Par le Roy en son conseil

Thomas.

Priuilege pour l'Imprimeur.

HENRI *par la grace de Dieu Roy de France & de Poloigne. Aux Preuoſt de Paris, Bailly de Rouen, Seneſchal de Lyon, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iuſticiers & Officiers, qu'il apartiendra, Salut. Noſtre chier & bien aimé* Chriſtophle Plantin, Imprimeur demourant en la ville d'Anuers, *nous a faict remonſtrer que pour le deſir & affection qu'il a eu de tout temps de ſeruir au public, il s'eſt cy deuant efforcé à recouurer de toutes partz pluſieurs bons & rares liures & volumes en toutes ſortes de langues, artz, & ſciences, leſquelz il a mis en lumiere auec grandz fraiz & deſpens, eſperant par apres cueillir quelque fruict de ſon labeur: duquel neantmoins il a eſté le plus ſouuent fruſtré, à l'occaſion que les autres Imprimeurs de ceſtuy noſtre Royaume, ſi toſt qu'ilz ont peu recouurer quelques copies de ſeſdits liures, les ont faict rimprimer, vendre & debiter iceux: de ſorte que continuant à ce faire ledict Plantin ſouffriroit vne treſgrãde perte, & par ce moyen ſeroit demeu de continuer ſa vocation; choſe qui ſeroit de treſgrande conſequence & preiudice aux perſonnaiges doctes d'eſtre priués de la communication de ces oeuures, qui ne leur peuuent apporter que toute emulation de ſeruir au public. Aquoi voulans pourueoir,* A ces cauſes *nous voulons & vous mandons que vous ayez à faire faire treſexpres commandement & defenſes de par nous ſur certaines & grandes peines à tous les libraires & Imprimeurs, qui ſont & reſident tant en voſtre reſſort qu'en autres endroits de noſtre-dict Royaume: A ce qu'ilz n'aient aucunement s'entremettre ne ingerer de vendre, debiter, & diſtribuer ne reimprimer* aucune œuure de nouuelle compoſition, laquelle non imprimée au parauant, aura par ledict Plantin, premierement & nouuellement eſté imprimée en tout ou partie deſdicts liures, *Sinon du vouloir & conſentement d'icellui, & ce pour le temps & terme de* VI. *ans, à commencer dés la datte de la premiere impreſſion deſdicts liures. Et où il y auroit aucun ſi ozé de contreuenir à ceſte noſtre volunté, Nous voulons eſtre procedé contre eux par amendes & confiſcations des liures, dont ils ſe trouueront ſaiſis, & autrement ſelon la rigueur de noz Ordonnances (pourueu que leſdictes oeuures & liures de ladicte nouuelle compoſition ne ſoient en rien contraires à la religion Catholicque, Apoſtolicque, & Romaine, ni contre noſtre eſtat.) De ce faire vous donnons pouuoir, authorité, & mandement ſpecial, entendant que l'extraict de ces preſentes imprimé à la teſte ou à la fin de ſes liures ſe tiennent pour deuement ſignifiées à tous Imprimeurs ou libraires, à ce qu'ils n'en pretendent cauſe d'ignorance. Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Fontainebleau le cinquieſme iour d'Aougſt. L'an de grace* M. D. LXXXII. *Et de noſtre regne le neufuieſme.*

Subſigné

Par le Roy

de Neufuille.

TABLE.

A 4.

Bleſſé d'vne playe 5.
2. partie a 3 6.
3. partie a 5. 8.
Debat la noſte trille 22.
En m'oyant chanter 18.
Ie ne me plain 15.
2. partie 16.
Ie voulu baiſer 21.
Ie ne m'eleue icy 26.
2. partie 27.
L'aſpre fureur 12.
2. partie 14.
Que ie porte d'enuie 1.
Quelle eau, quel air 2.
2. partie 4.
Si deſſus nos leures 20.
Si madame euſt iadis 24.
2. partie 25.
Tu ne l'enten pas 10.
Vous eſtes belle. 17.

A 5.

D'où vient l'amour 64.
Helas i'ay ſans mercy 76.
2. partie a 6. 78.
I'ay ſenti les deus maus 68.
2. partie 70.
Las il n'a nul mal 61.
Mon cœur auecques vous 57.
Poure cœur entourné 66.
2. partie 67.
Roſſignol mon mignon 72.
2. partie 74.
Suſanne vn iour 58.
Vn iour eſtant ſeulet 44.
2. partie 46.
3. partie 48.
4. partie 50.
5. partie 52.
6. partie 54.
Derniere partie a 6. 56.

A 6.

Elle n'euſt ſceu 102.
Monſieur l'Abbé 104.

A 8.

Amour & Mars 106.
Arreſte vn peu mon cœur 108.

A 4.

Aſſa buccuccia 35.
Chi vuol vedere 40.
Donna voi mi parete 36.
Fami ſicuro 41.
Io piango 33.
Latra traitora 37.
O vilanella 28.
O occhi manza mia 29.
O faccia che rallegra 34.
Oi me crudel 39.
Sta coſtante cor mio 38.
Sappi madonna 42.
S'io canto tu mi 43.
Vorria che tu cantaſsi 30.
2. parte 31.
3. parte 32.

A 5.

Di mi donna crudel 81.
Fuggite amore 80.
Fuggi fuggi deſir 91.

Io pianſi

Io pianſi vn tempo 87.
Io ti ringratio amor. 92.
Madonna vn Heremita 83.
Mille affanni 85.
Na perſona che va 95.
Poi che di ſi vil foco 84.
Quegli occhi tuoi lucenti 90.
Raggi dou' è il mio bene 82.
Sto inamorato 86.
Su ſu ch'el giorno è fuore 89.
Se Diana in el ciel 94.
Tra le piu belle ninfe 88.
Viuo in dolor, torment' 93.

A 6.

Amanti miei 97.
Ognun s'allegra 99.
Paſco mi ſol di pianto 100.
Quando lo gallo 98.
Stella crudel perche 96.
Saporitella mia 101.

QVINQVE VOCVM.

Emendemus in melius 114.
2. pars 116.
Omnes gentes plaudite 117.
2. pars 114.
Sancti Spiritus adſit nobis 110.
3. pars 112.

SEX VOCVM.

Philomena præuia 122.
2. pars 123.
Veni ſancte Spiritus 120.

OCTO VOCVM.

Adiuro vos filiæ Ieruſ. 124.
2. pars 126.

ECHO IO. VOCVM.

Quæ celebrat thermas. 128.

Ve je porte d'en uie a mon

heureus pen ser, a

mon heureus pen ser, Qui void comme il luy plait cel-

le qui me tourmente, celle qui mè tourmente, qui me tourmen-

te: Il void bien les beautés qui me font

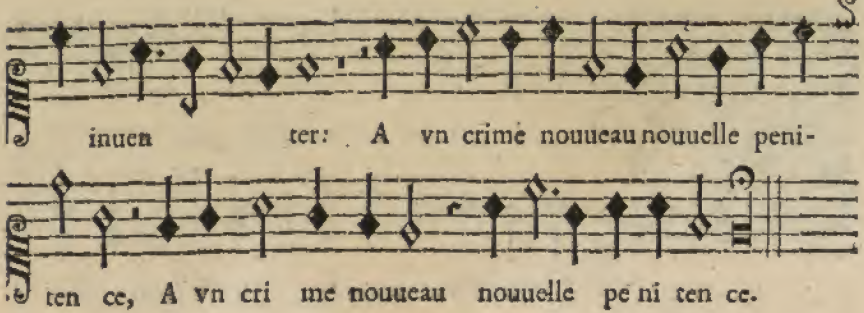
tref paf fer: Mais il n'endu re point ma dou-

leur vehe mente, ma douleur, ma douleur ve he mente.

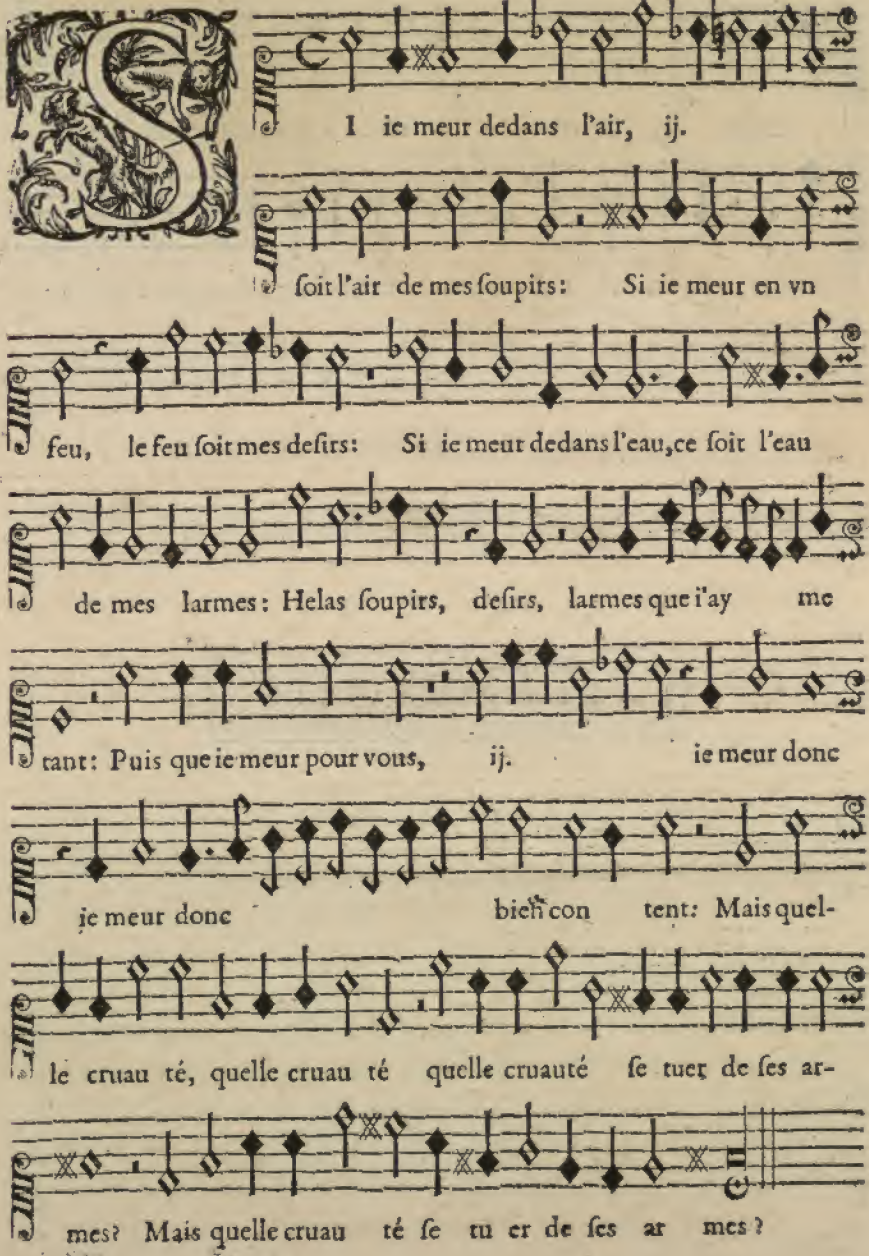
Vell'eau, quel air, quel feu pu ni ra mon offen ſe? Ie ſen que les fureurs ſe viennent pre ſen ter: Et la creint' & l'horreur ſur mes yeus ſe plan ter: Mais pour ma faut'encor'eſt ce peu de vengean ce. L'en fer a il là bas aſſés de vi o- lenc' aſſés de vi o len ce, Aſſés de feu, de mal pour me bien tourmen ter, pour me bien tourmen ter?

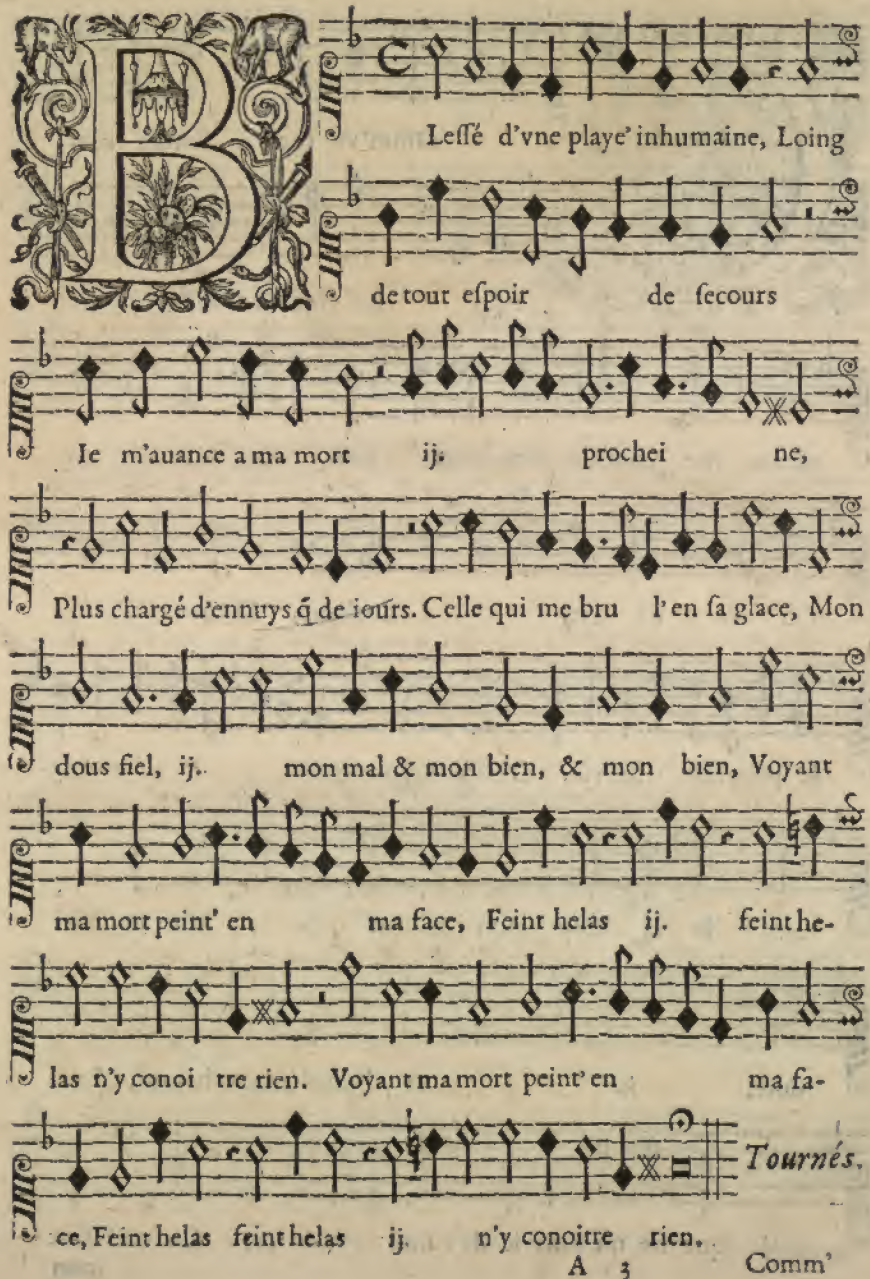
Or bien ij. s'il n'en a point il en doit

inuen-



Tournés pour la 2e Partie.


Si ie meur dedans l'air, ij.
ſoit l'air de mes ſoupirs: Si ie meur en vn
feu, le feu ſoit mes deſirs: Si ie meur dedans l'eau, ce ſoit l'eau
de mes larmes: Helas ſoupirs, deſirs, larmes que i'ay me
tant: Puis que ie meur pour vous, ij. ie meur donc
ie meur donc bien con tent: Mais quel-
le cruau té, quelle cruau té quelle cruauté ſe tuer de ſes ar-
mes? Mais quelle cruau té ſe tu er de ſes ar mes?


Lessé d'vne playe inhumaine, Loing
de tout espoir de secours
Ie m'auance a ma mort ij. prochei ne,
Plus chargé d'ennuys q̃ de iours. Celle qui me bru l'en sa glace, Mon
dous fiel, ij. mon mal & mon bien, & mon bien, Voyant
ma mort peint' en ma face, Feint helas ij. feint he-
las n'y conoi tre rien. Voyant ma mort peint' en ma fa-
ce, Feint helas feint helas ij. n'y conoitre rien.
Tournés.

Omm'vn roc a l'onde ma-

rine Ell'eſt dure aus flotz de mes

pleurs, Et cloſt de peur d'eſtre beni ne, L'oreill' au

ſon de mes douleurs, D'autant qu'el-

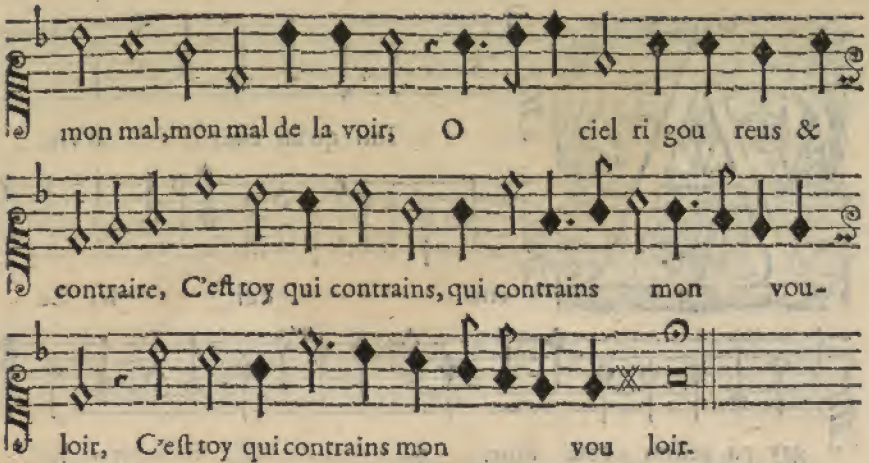
le pourſuit ma vie, D'ennuys mon ſerui ce pay-

ant, Ie la diroy mon en ne my e, Mais ie l'a-

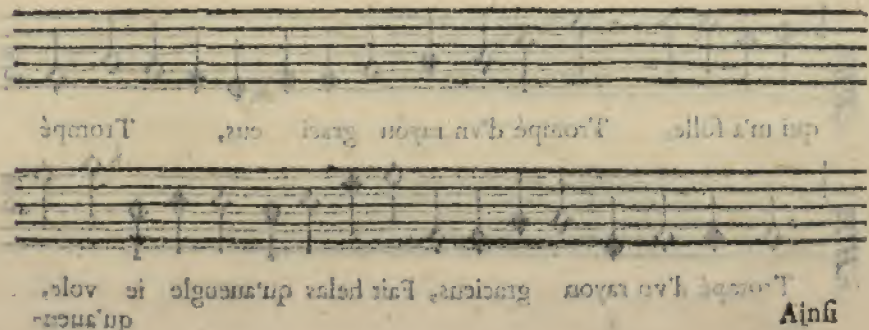
dore, ij. ie l'ador' en me hayant, Las

ij. que ne me puis ie di ſtrai re, Co noiſ ſant

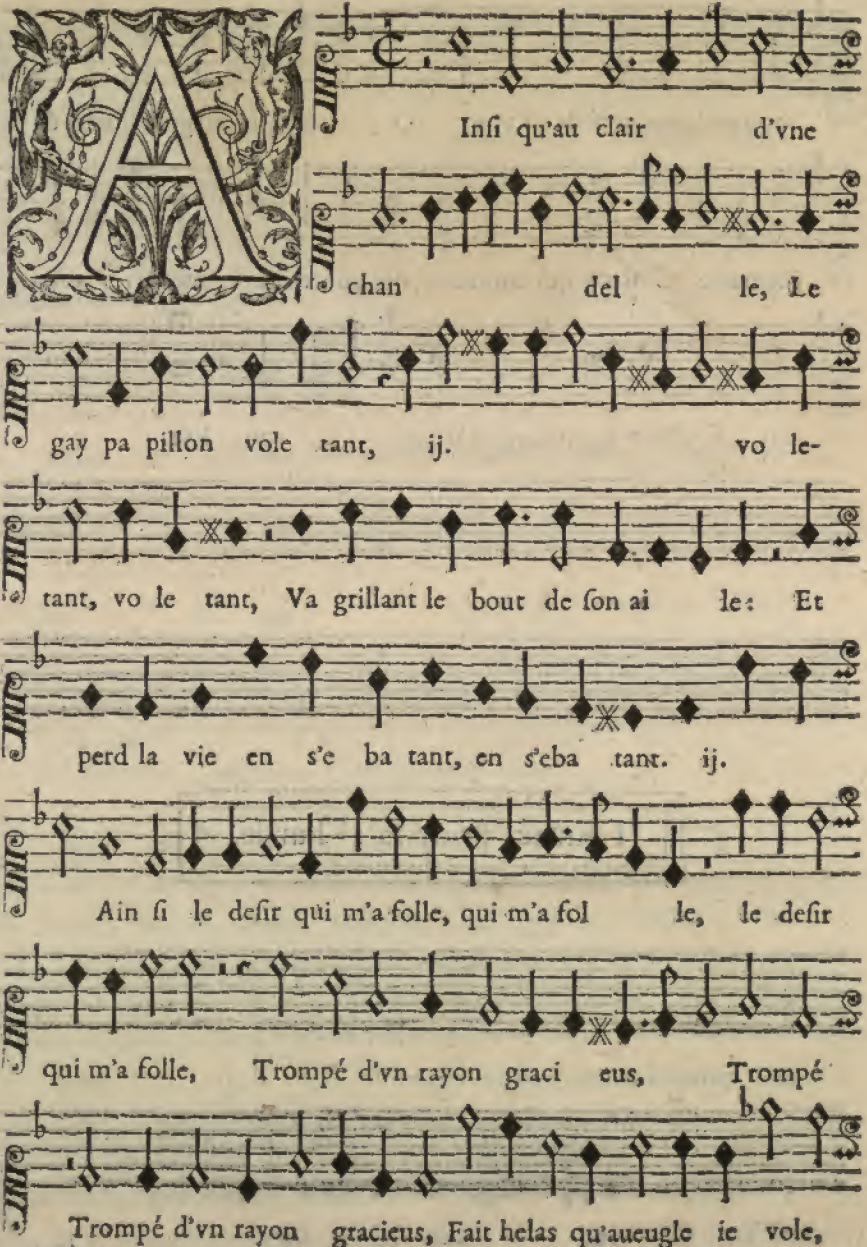
mo

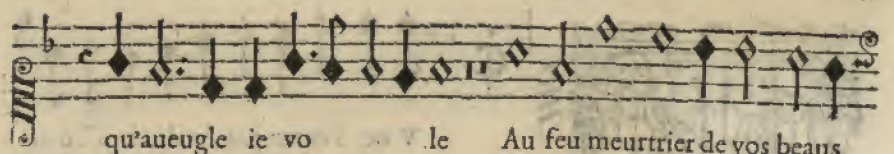


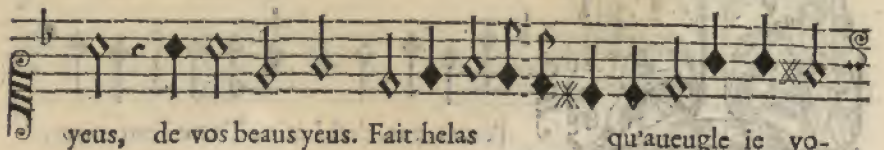
Tournés pour la 3e Partie.

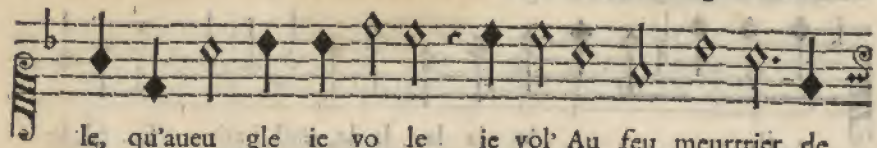


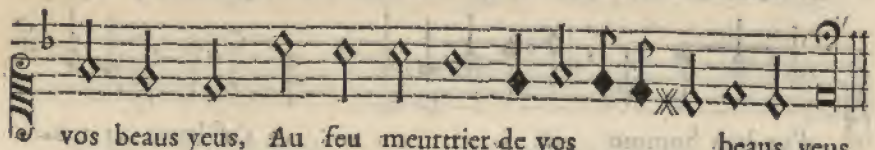
Ainſi


Insi qu'au clair d'vne
chan del le, Le
gay pa pillon vole tant, ij. vo le-
tant, vo le tant, Va grillant le bout de son ai le: Et
perd la vie en s'e ba tant, en s'eba tant. ij.
Ain si le desir qui m'a folle, qui m'a fol le, le desir
qui m'a folle, Trompé d'vn rayon graci eus, Trompé
Trompé d'vn rayon gracieus, Fait helas qu'aueugle ie vole,
qu'aueu-


qu'aueugle ie vo le Au feu meurtrier de vos beaus


yeus, de vos beaus yeus. Fait helas qu'aueugle ie vo-


le, qu'aueu gle ie vo le ie vol' Au feu meurtrier de


vos beaus yeus, Au feu meurtrier de vos beaus yeus.

V ne l'enten pas la la la, Tu ne

l'entén pas, c'eſt Latin, Tu ne l'enten pas,

ij. la la la, la la, c'eſt Latin, La fil le

d'vn bon homme ij s'eſt leuee au ma-

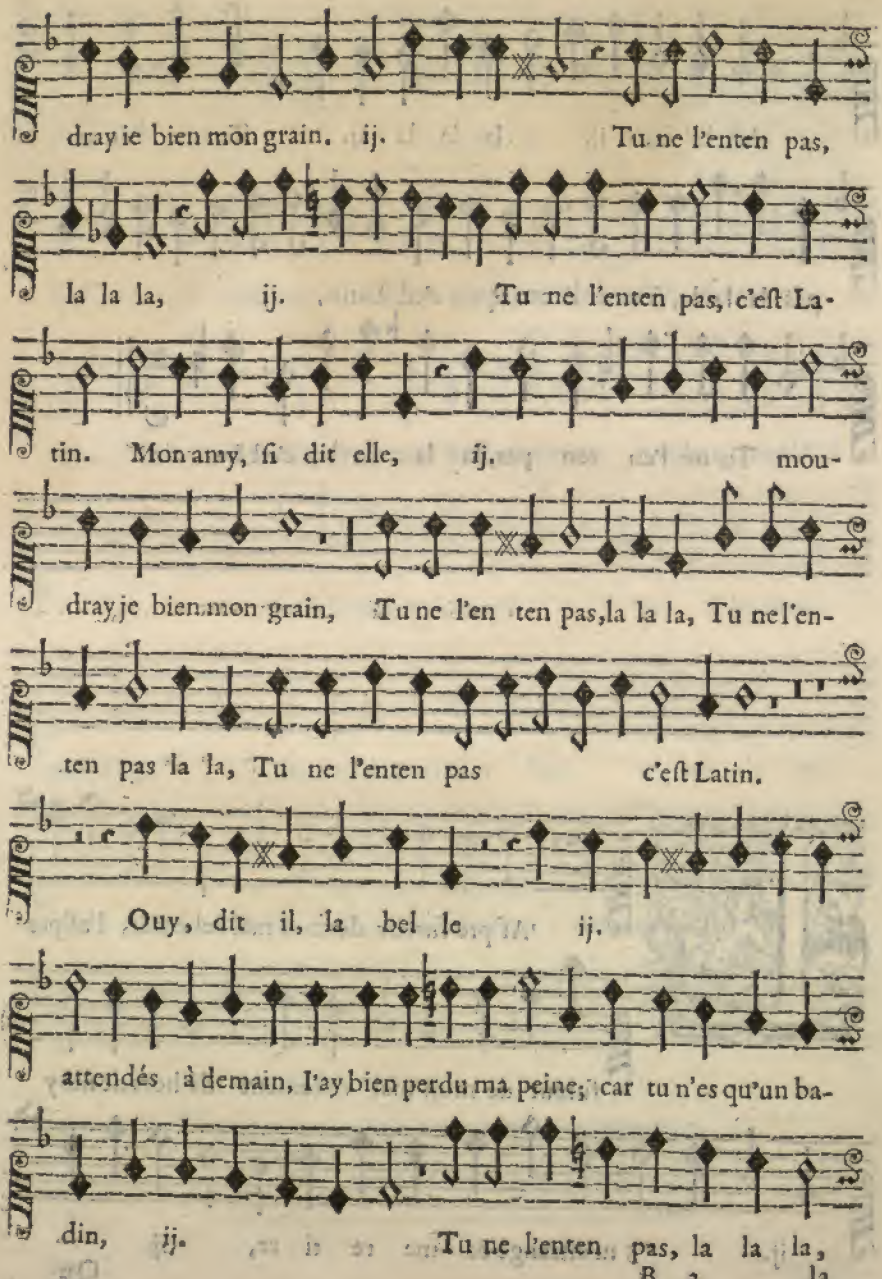
tin, A pris trois bichetz d'or ge, s'en va droit au moulin,

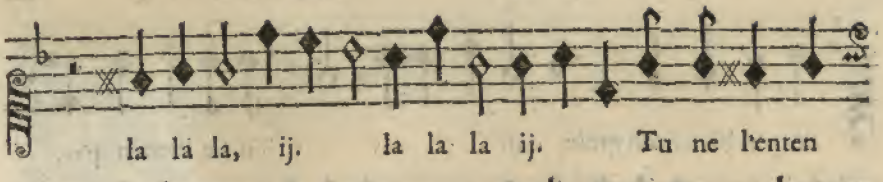
ij. Tu ne l'en ten pas, la la la, Tu ne

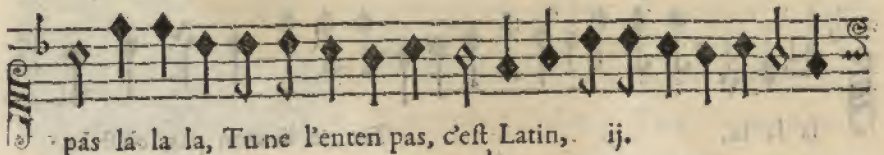
l'enten pas, c'eſt La tin, A pris trois bichetz d'orge,

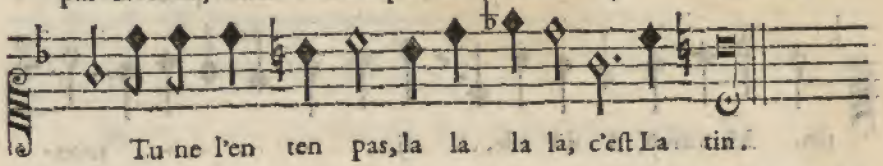
s'en va droit au moulin, Mon amy, ſi dit el le, mou

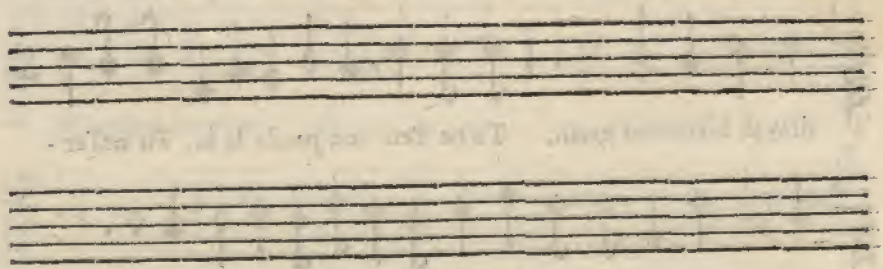
dray.

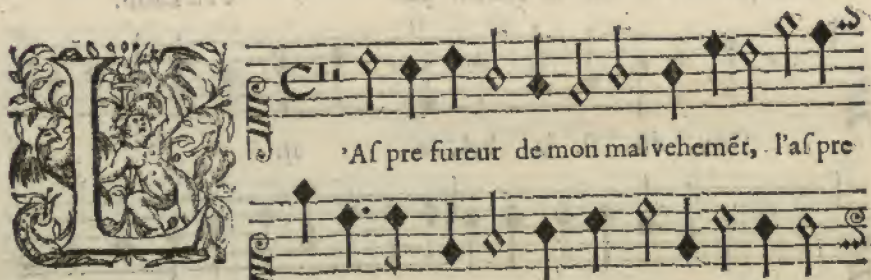

dray ie bien mon grain. ij. Tu ne l'enten pas,
la la la, ij. Tu ne l'enten pas, c'eſt La-
tin. Mon amy, ſi dit elle, ij. mou-
dray je bien mon grain, Tu ne l'en ten pas, la la la, Tu ne l'en-
ten pas la la, Tu ne l'enten pas c'eſt Latin.
Ouy, dit il, la bel le ij.
attendés à demain, I'ay bien perdu ma peine; car tu n'es qu'un ba-
din, ij. Tu ne l'enten pas, la la la,


la la la, ij. la la la ij. Tu ne l'enten

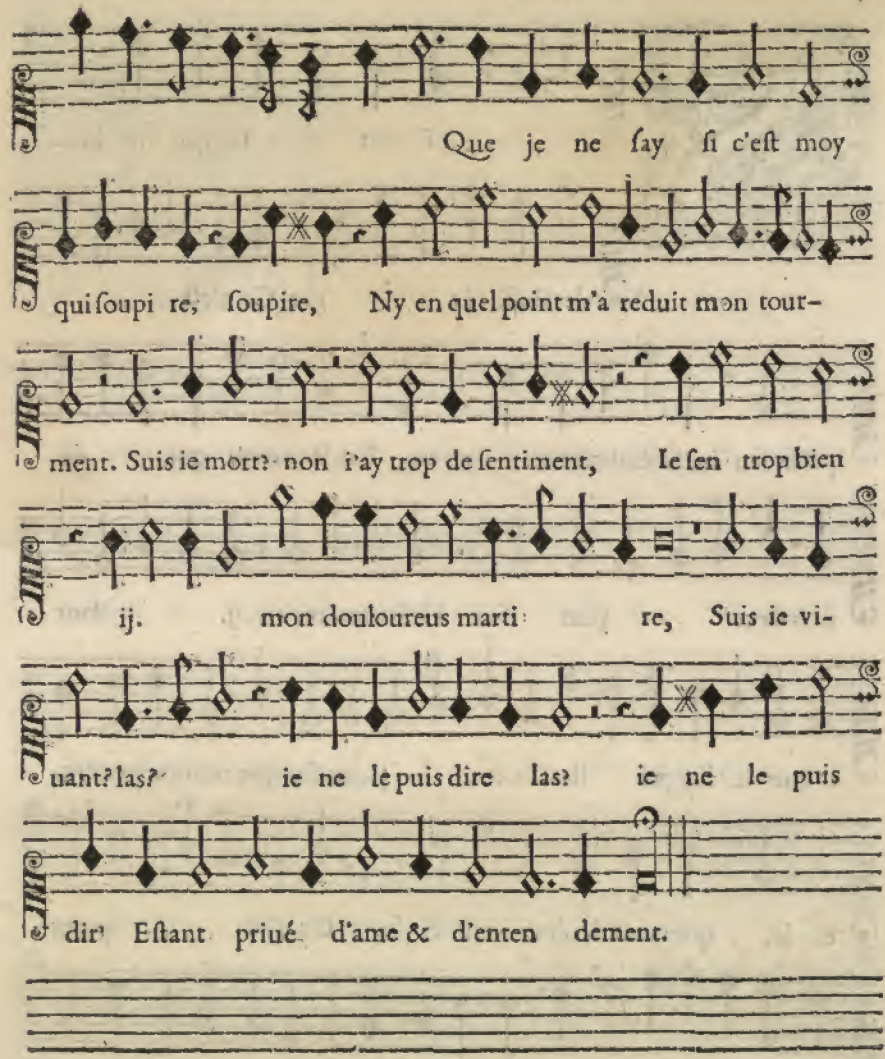

pas la la la, Tu ne l'enten pas, c'eſt Latin, ij.


Tu ne l'en ten pas, la la la la, c'eſt La tin.




L'Aſpre fureur de mon mal vehemẽt, l'aſpre
fureur de mon mal vehement Si hors de moy
ij. m'eſtrange & me re ti re, ij.

Qu



Tournés pour la 2e Partie.

SEroit ce vn feu qui me bru-

le ainſi, l'a me? Ce n'eſt

point feu ieuſs' étaint toute flamme, Par le torrent qui de

mes deus yeus ſort: Hélas comment? ij. faut

il que ie l'appel le? Ce n'eſt point feu que ma douleur cru-

el le, que ma douleur cru el le, Ce n'eſt point

vie, & ſi ce n'eſt point mort, & ſi ce n'eſt

& ſi ce n'eſt ce n'eſt point mort.

Ie ne

Ie ne me plain, ij. ne me

plain de voſtre cru au té A mes de-

ſirs en tierement contrai re: Ie ne me plain, de ce que ie

n'eſpe re, Que deſeſ poir de ma fi de li té, Ie ne me

plain de ma te meri té, Ie ne me plain, ne me plain, que

ma foy per ſe ue re, Au pis al ler ij.

Au pis aller, ce me ſera ſa lai re Quād ie mourray

ij. ſeruant tel le beauté, ij.

E ne me plain, qu'en mon

mal vehe ment Ne m'eſt per-

mis voir vos yeus librement, Ie ne me plain que tout que tout me

face craindre: Mais en ſou frant ij. tant de pu-

ni ti ons, de pu ni ti ons, De deſ eſpoirs, de

mortz, de paſſions, Las ie me plain, ij.

que ie ne m'oſe plaindre. Las ie me plain ij. que

ie ne m'o ſe ij. ne m'oſe plain dre.

En

Ous eſtes belle en bonne foy,

en bonne foy, Ceus qui diſent que non

ſont be ſtes. Vous eſtes riche ie le voy: ij. ie le

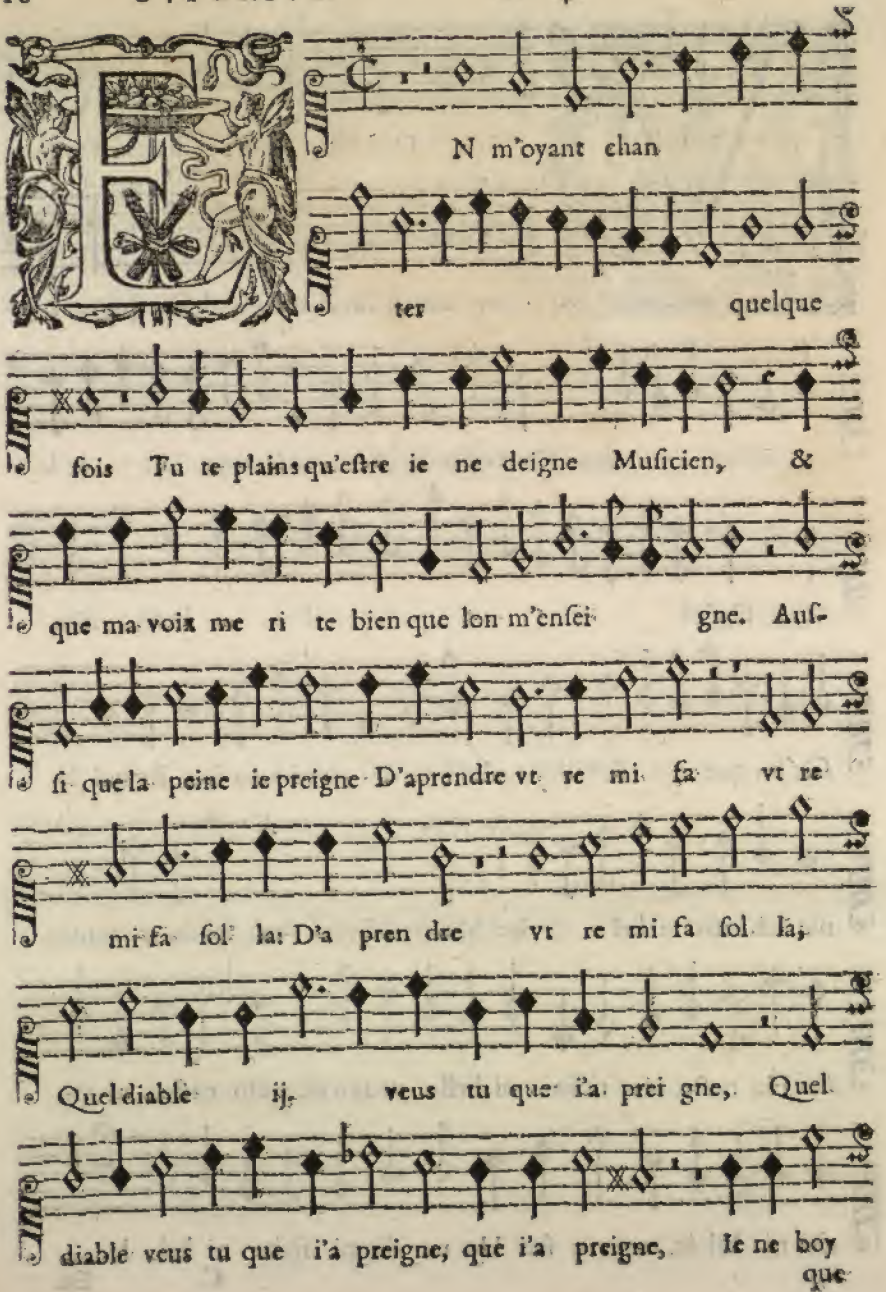
voy, Qu'eſt il beſoin d'en

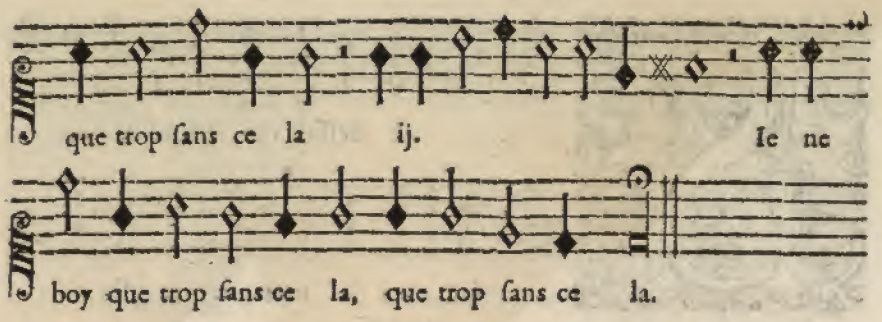
fair' en que ſte? Vous eſtes bien des plus ho ne ſtes, Et qui le

nie eſt bien re bel le: Mais quād vous vous loués vous n'e-

ſtes Ho neſte ni riche ni belle. vous n'eſtes Ho neſte ni ri-

che ni bel le. vous n'e ſtes Ho ne ſte ni riche ni bel le.


N m'oyant chan
ter quelque
fois Tu te plains qu'eſtre ie ne deigne Muſicien, &
que ma voix me ri te bien que lon m'enſei gne. Auſ-
ſi que la peine ie preigne D'aprendre vt re mi fa vt re
mi fa ſol la: D'a pren dre vt re mi fa ſol la,
Quel diable ij, veus tu que i'a prei gne, Quel
diable veus tu que i'a preigne, que i'a preigne, Ie ne boy
que


que trop ſans ce la ij. Ie ne
boy que trop ſans ce la, que trop ſans ce la.

I deſſus vos leures de ro-

ſes, vos le ures de ro ſes

Ie voy mes lieſſes de cloſes Mon eſprit, ma vi e,

ma vi e & mon bien, Vous ne pouués ij.

me les de fendre, Par tout le mien ie puis repren-

dre, Il faut que chacun ij. ayt

le ſien ij.

Il faut que chacun ayt le ſien.

Ie

E vou lu bai ſer ma re-

belle, baiſer ma rebelle, Riant

ij. el le m'a re fuſé: Puis apres ſans penſer a el le

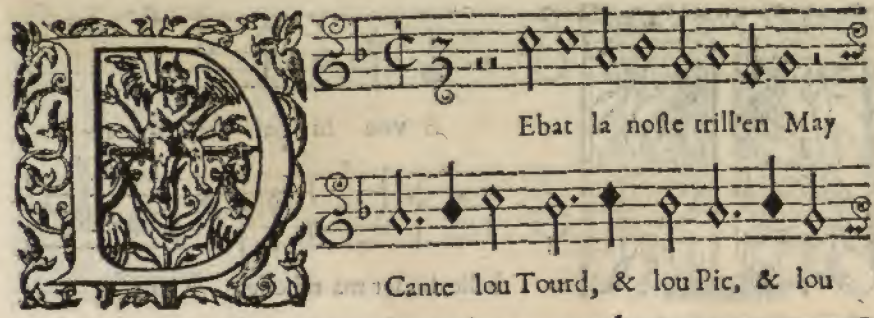
tou te en pleurs elle m'a baiſé, elle m'a baiſé ij.

De ſon dueil vint ma iouiſſance, ma iouiſſan ce, Son ris

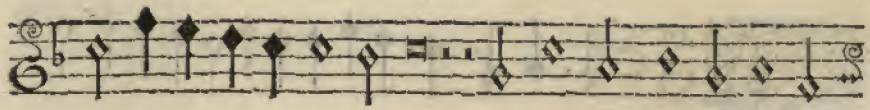
me rendit malheureus: Voila que c'eſt, ij. vn amoureus A du

bien quād moins il y penſe. Voila que c'eſt.

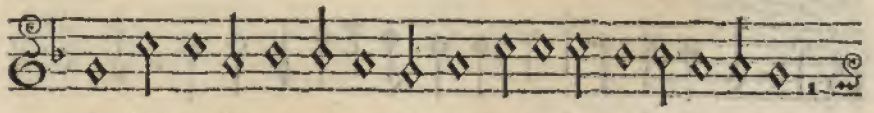
ij. vn amoureus A du bien quād moins il y penſe.


Ebat la noſte trill'en May
Cante lou Tourd, & lou Pic, & lou
Gay. Debat la no ſte trill' en May Cante lou Tourd, & lou
Pic, & lou Gay Bon mai ti la hreſ cu ret te Iou m' le-
üé, la hreſ cu ret te Iou m' leüé, Iou troubé la mi'a mouret te
sueü graüe, A qui n'agoum' quauques moutetz, Et puchens
dus ou trés poutétz, Debat la noſte trill' en May Cante lou
Tourd, & lou Pic, & lou Gay. Dichouc ſe ce hous penſa de Bet tẽps

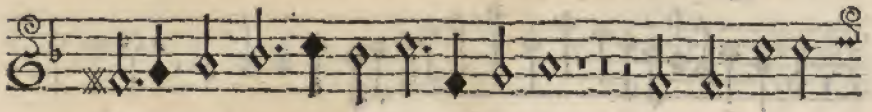
a, Bet



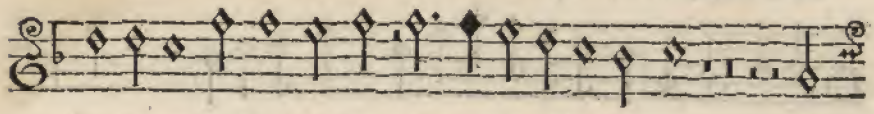
a, Bet temps a, Non m'a gouſ ſe muchat ia-



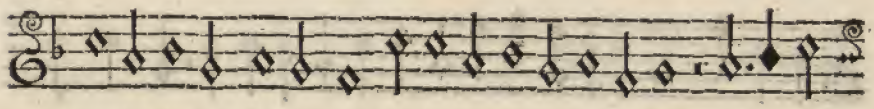
més. Qu'ere de ta hrem co m'amés. Debat là noſte trill' en May



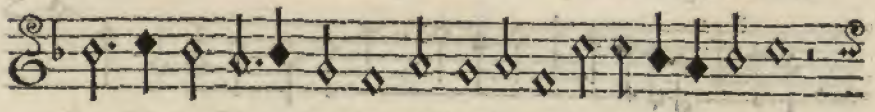
Cante lou Tourd,& lou Pic, & lou Gay. Viſt que lou ceü



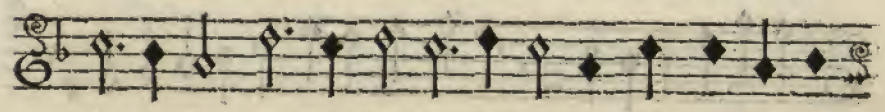
non ca pe re Tau beautat non cape re Tau beautat, Me



peiche de péne & turment. Debat la noſte trill' en May Cante lou



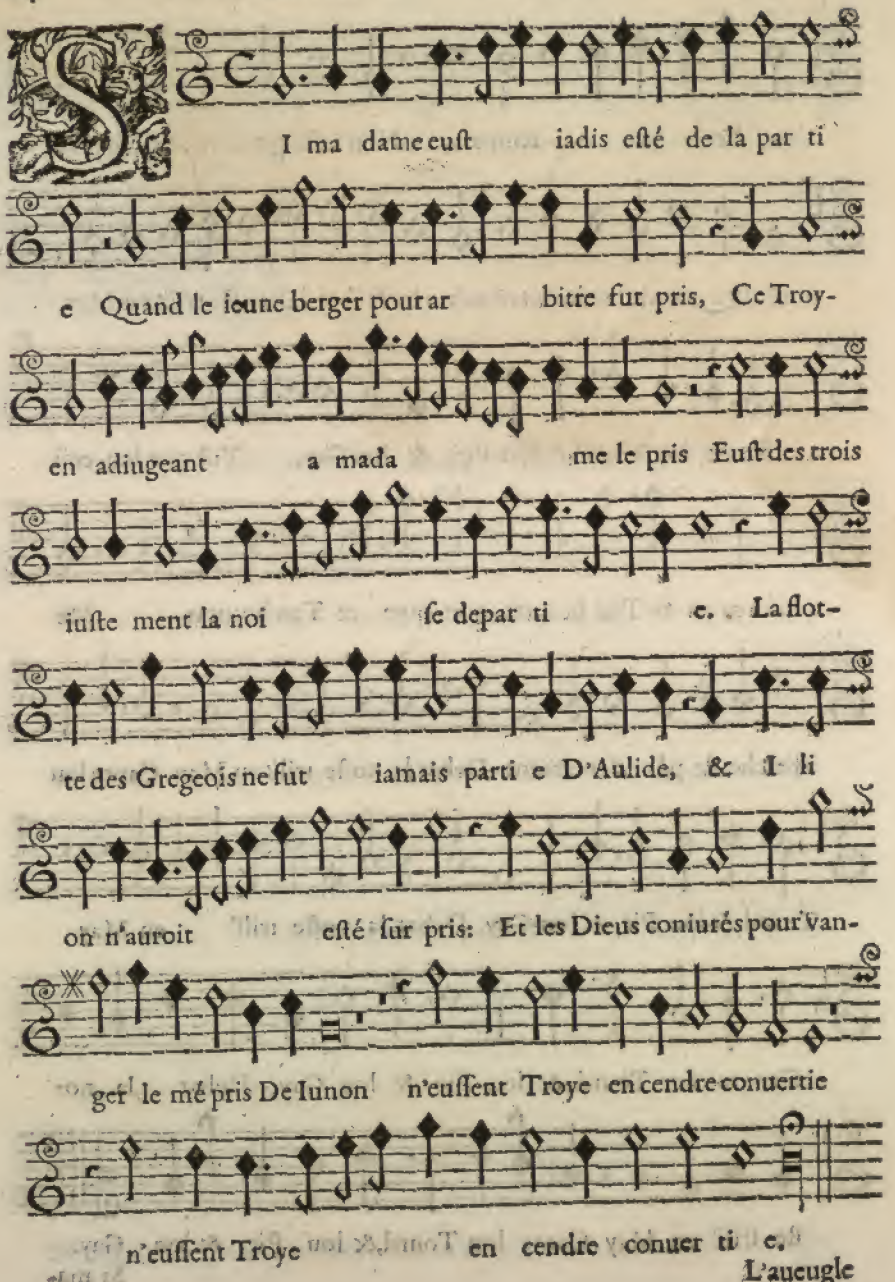
Tourd,& lou Pic, & lou Gay. Debat la noſte trill' en May



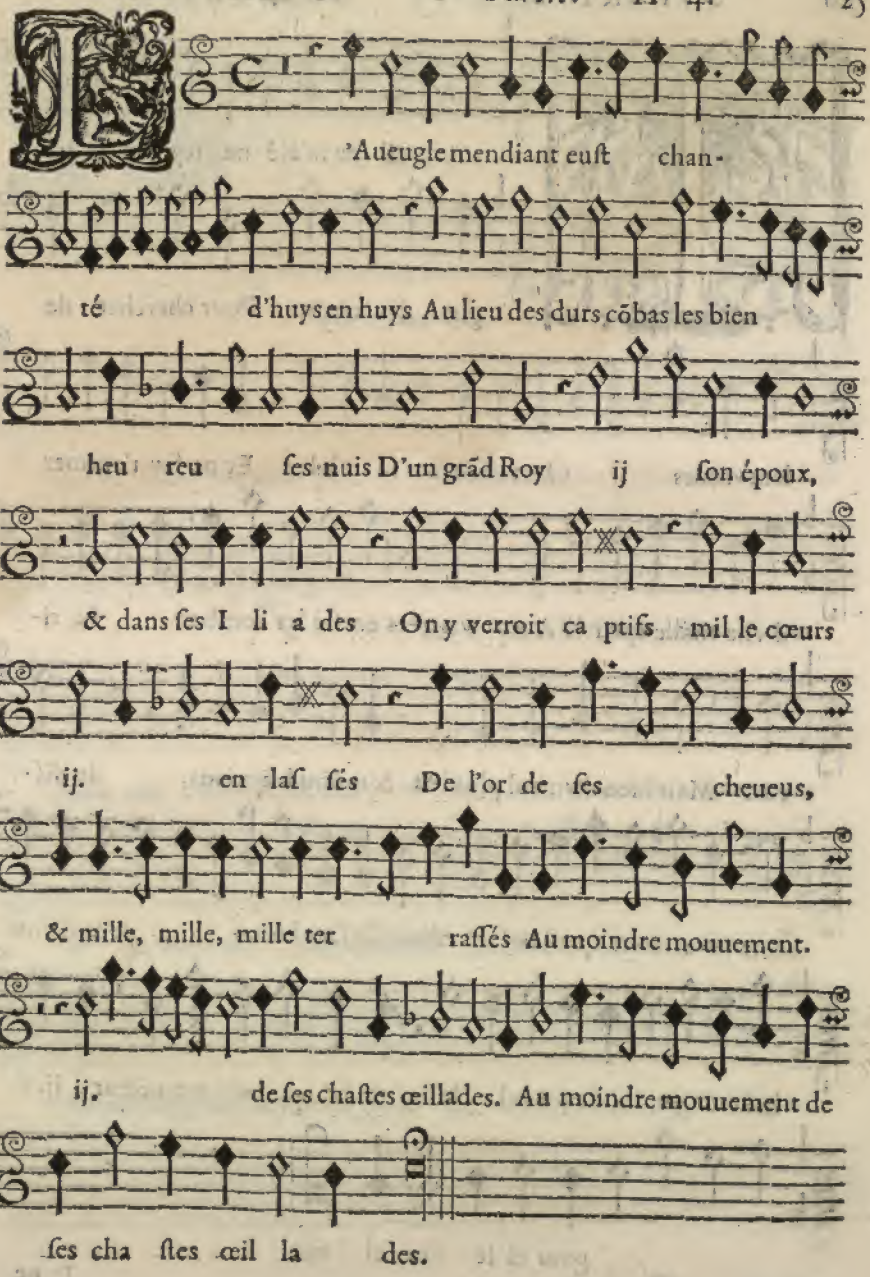
Can te lou Tourd,& lou Pic & lou Gay, Debat la no-

ſte trill' en May Cante lou Tourd,& lou Pic, & lou Gay.

Si ma-


I ma dame euſt iadis eſté de la par ti
e Quand le ieune berger pour ar bitre fut pris, Ce Troy-
en adiugeant a mada me le pris Euſt des trois
iuſte ment la noi ſe depar ti e. La flot-
te des Gregeois ne fut iamais parti e D'Aulide, & I li
on n'auroit eſté ſur pris: Et les Dieus coniurés pour van-
ger le mé pris De Iunon n'euſſent Troye en cendre conuertie
n'euſſent Troye en cendre conuer ti e.

L'aueugle


L'Aueugle mendiant euſt chan-
té d'huys en huys Au lieu des durs cõbas les bien
heu reu ſes nuis D'un grãd Roy ij ſon époux,
& dans ſes I li a des On y verroit ca ptifs mil le cœurs
ij. en laſ ſés De l'or de ſes cheueus,
& mille, mille, mille ter raſſés Au moindre mouuement.
ij. de ſes chaſtes œillades. Au moindre mouuement de
ſes cha ſtes œil la des.

Ie ne m'élé ue icy par le va-

gue des cieus, Pour chercher de

leur cours la raiſon na tu rel le: Et ne fay r'animer

d'vne vieille querelle Auec vn vers en flé les combas fu ri-

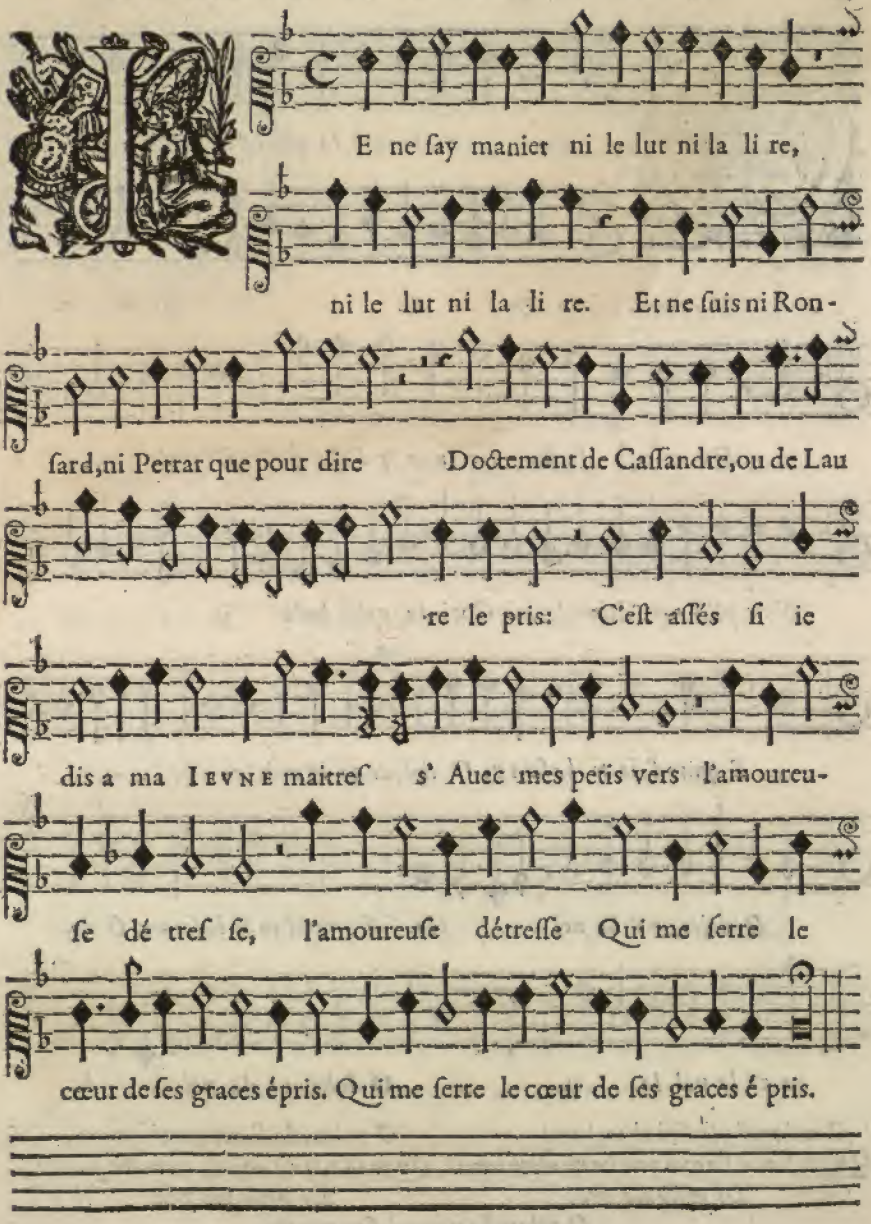
eus. Mais bien d'vn vol plus bas, & moins laborieus, Ie diſ-

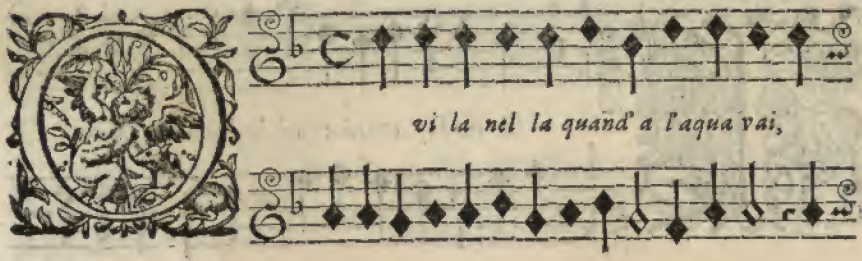
cours les ardeurs que la viue eſtincelle Des beaus yeus d'vne

belle & gen til le pu cel le A lu ma dans mon cœur ij.

pour el le ſou ci eus.

Ie ne


Ie ne say maniet ni le lut ni la li re,
ni le lut ni la li re. Et ne suis ni Ron-
sard, ni Petrar que pour dire Doctement de Cassandre, ou de Lau
re le pris: C'est assés si ie
dis a ma Ievne maitres' Auec mes petis vers l'amoureu-
se dé tres se, l'amoureuse détresse Qui me serre le
cœur de ses graces épris. Qui me serre le cœur de ses graces é pris.



O vi la nel la quand' a l'aqua vai,

ij. Di mi ij.

Di mi se fresca tor ni,e poi che fai? Di melo mo,

Non posso mo. Di melo mo O vi la nella bella ij.

E quand' io ti bascia ro,O dol ce vi la nel la ij.

O dolce vi la nel la. E quand' io ti bascio, O dol-

ce vi la nel la. ij. O dolce vi la nel la.

O vilanella se dici che m' ami
Quãdo vai a l'aqua perche nõ michiami?
Di melo mo &c.

O vilanella se mi porti amore,
Quando vai a l'aqua fammi no fauore.
Di melo mo &c.

O vilanella non mi far morire,
Quando vai a l'aqua fammici venire.
Non posso mo, Vengoci mo, &c.

Occhi manza mi a ij.

cigli dora ti. O occhi

manza mia ij. ci gli do ra ti. O faccia

d'u na Lu na O faccia d'u na Luna tra lu cen te,

Tie ni mi a mente, gioia mia bella, guarda m'un poco a me, a

me fa mi con tento. Tie ni mi a mente, gioia mia bella,

guarda m'un poco a me, a me fa mi con ten to.

O bocca come zuccar' impanati,
O canna che specchiare fai la gente,
Tieni mi &c.

O pietto che conforti gliammalati,
Pieno di fiori e dolce aqua sorgente,
Tieni mi &c.

Per tant'e quante gratie che tu hai,
Ricordati di me perche tu sai
Che son galante, gioia mia bella, &c.

Orria che tu cantaſſi vna canzo-

na, ij.

Vorria che tu cantaſſi v na can zo na, ij.

Quando ſtai ſo nan do ij.

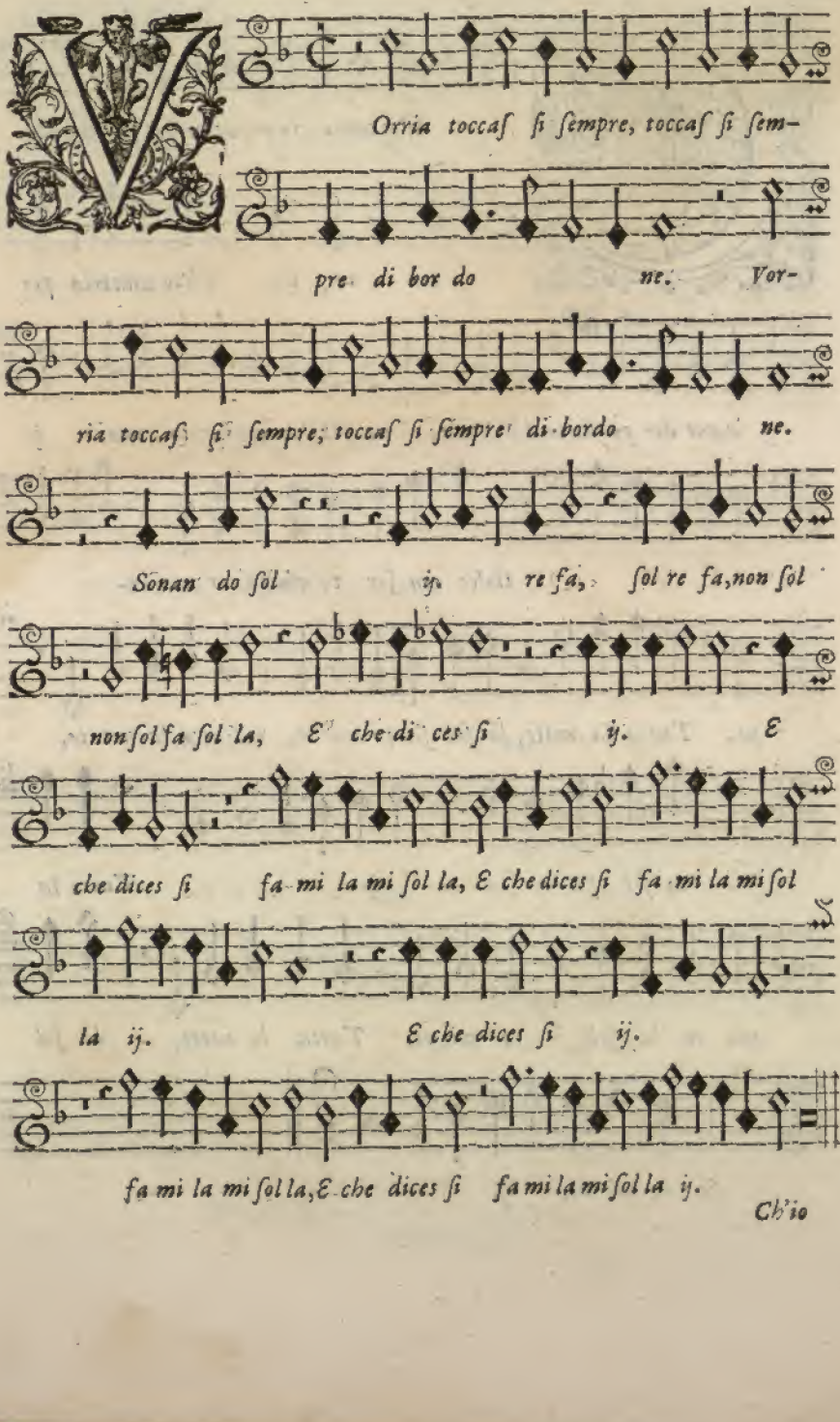
la vi o la; E che di ceſſi ij.

fa mi la mi ſol la, E che di ces ſi fa mi la mi ſol

la ij. E che di ces ſi ij.

fa mi la mi ſol la, E che dices ſi fa mi la mi ſol la, ij.

Vorria


Orria toccaſ ſi ſempre, toccaſ ſi ſem-
pre di bor do ne. Vor-
ria toccaſ ſi ſempre, toccaſ ſi ſempre di bordo ne.
Sonan do ſol ij. re fa, ſol re fa, non ſol
non ſol fa ſol la, E che di ces ſi ij. E
che dices ſi fa mi la mi ſol la, E che dices ſi fa mi la mi ſol
la ij. E che dices ſi ij.
fa mi la mi ſol la, E che dices ſi fa mi la mi ſol la ij.

Ch'io

H'io cante ria per accordar per accordar

con te ne. Ch'io canteria per

accor der per accor dar con te ne. Dolce confor to mio, ij.

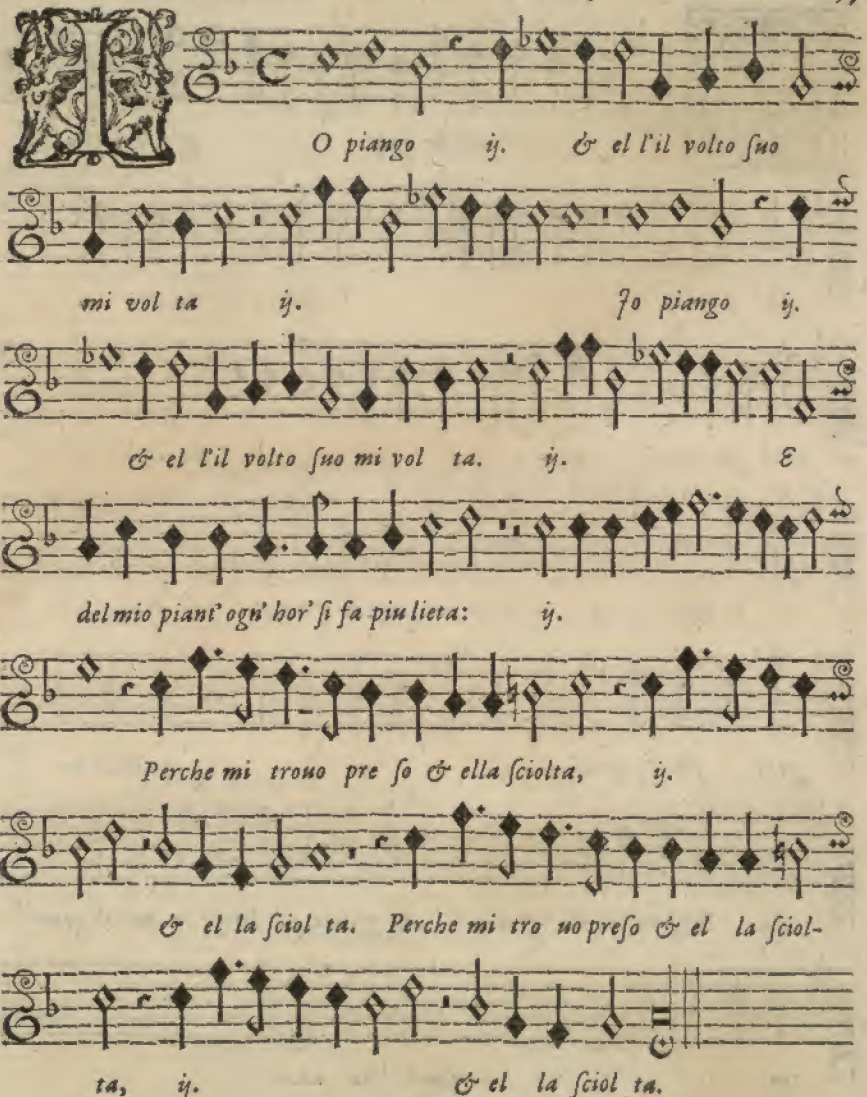
Dolce con for to mio ca ro mio be-

ne, Tutta la notte, la ſol fa re mi re, Tutta la not te,

la ſol fa re mi re. ij. Tutta la

not te la ſol fa re mi re, Tutta la notte, la ſol

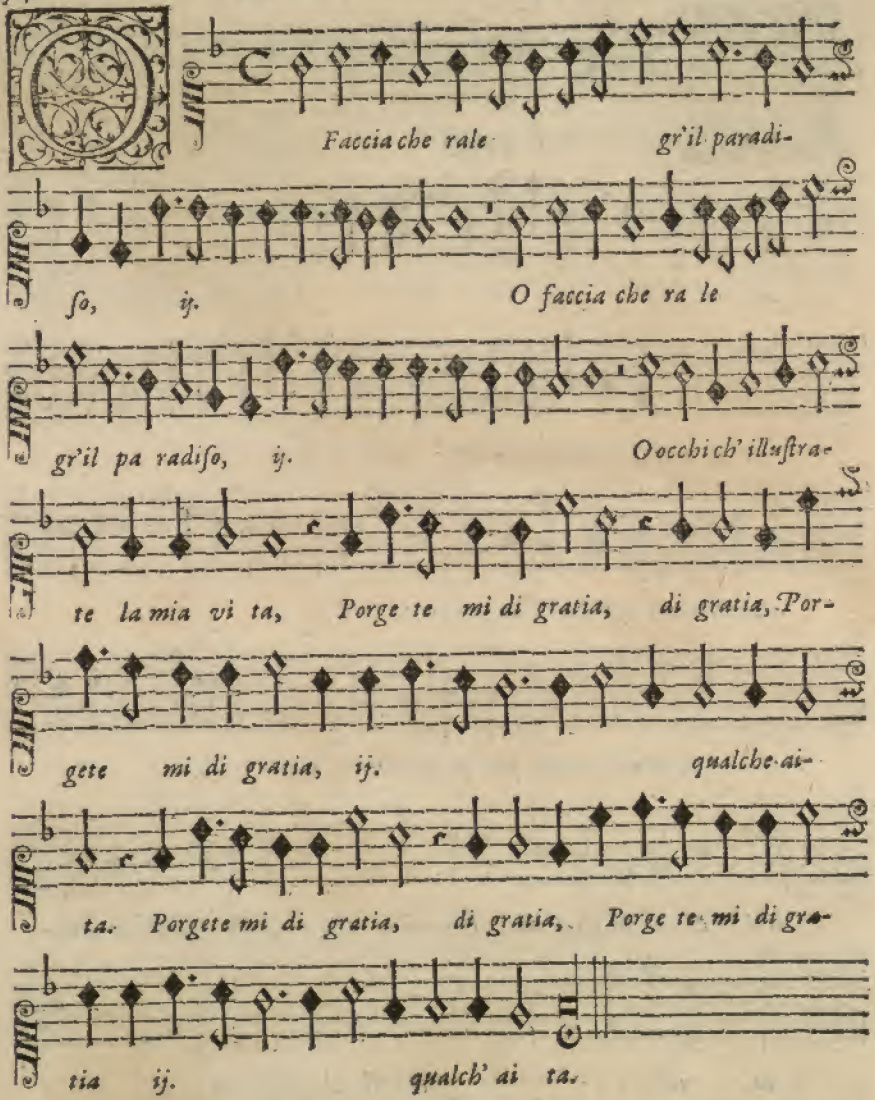
fa re mi re. ij.



Jo piango & ella con piacer m'aſcolta,
Et ride ſi che quaſi m'aquieta,
Perche mi, &c.

Jo piango & ella ne fa feſta molta,
Et m'aggiunge nel cor fiamma ſecreta.
Perche mi, &c.

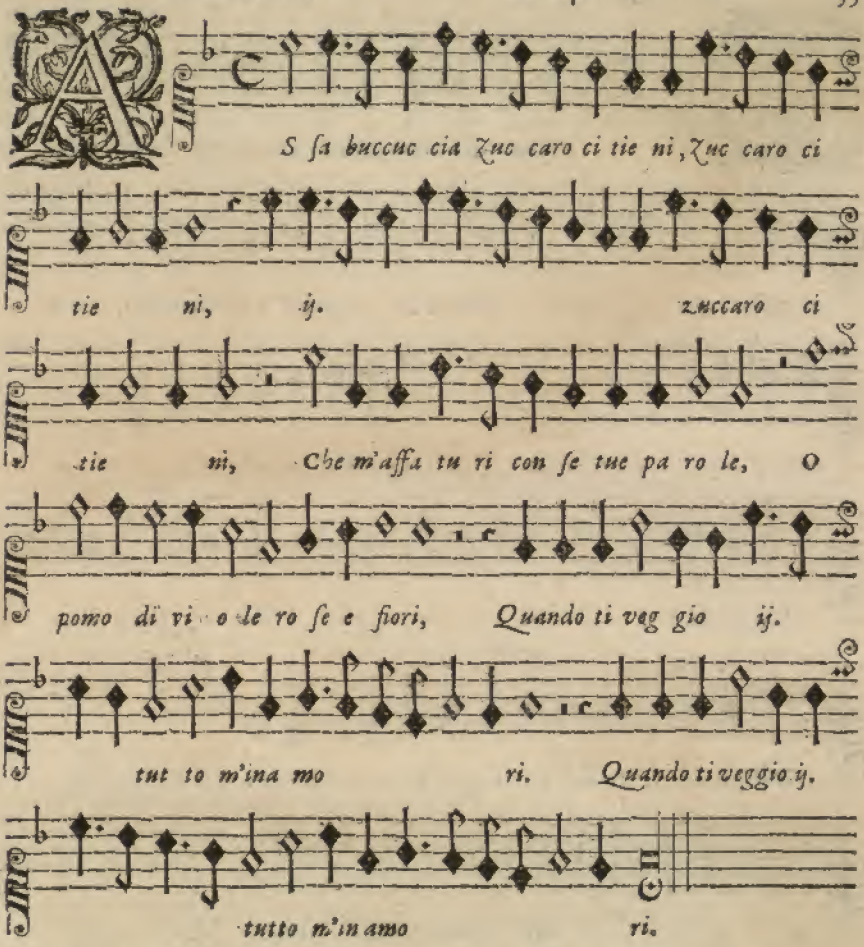
Jo piango & ella ſpeſſo fa tal canto,
Che mi fa dolce il mio tormento e pianto.
Perche mi, &c.



O viso angelicato o dolce riso,
O bocca inzuccarata e saporita.
Porgete mi,&c.

O treccie bionde e ben compiuto viso,
O gran beltade rara & infinita.
Porgete mi,&c.

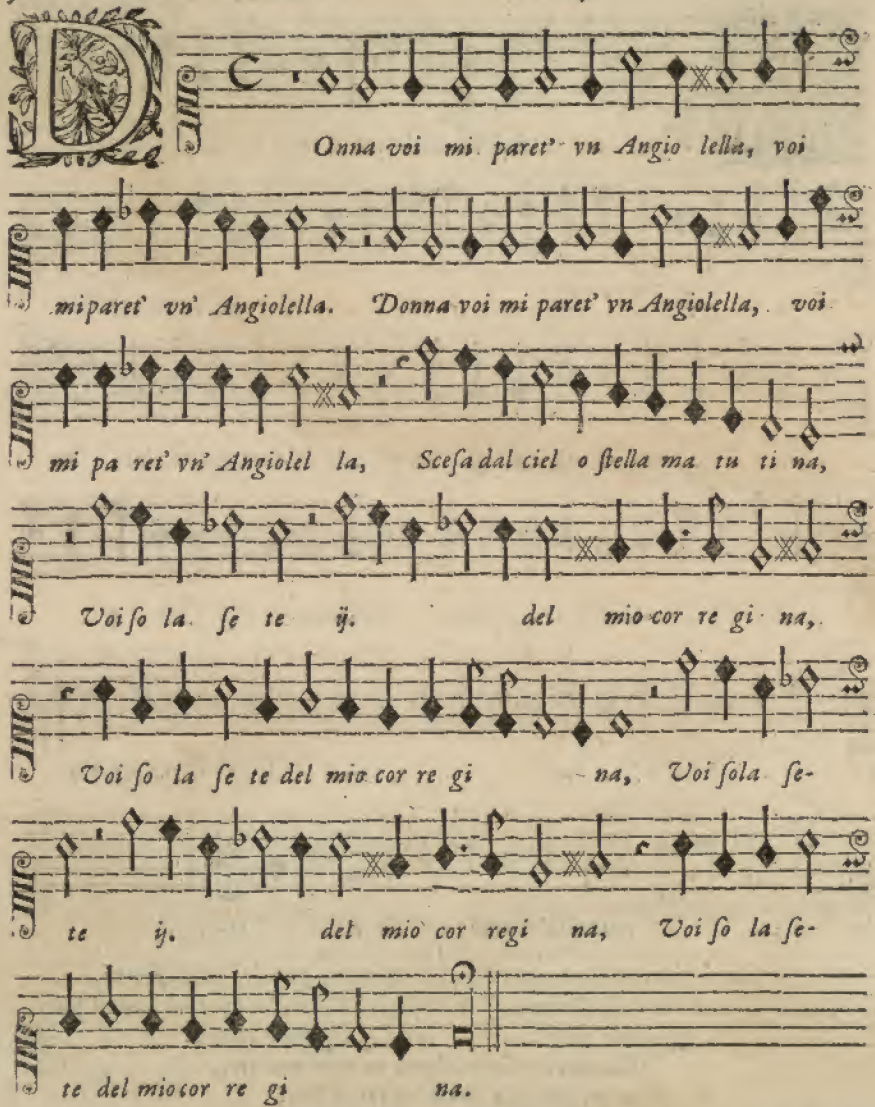
Vi prego mi porgeti qualche aita,
Accio passa anco dir che questa vita
L'habbia solo da voi belta infinita.



Tu ſola ſei che viuo mi mantieni,
Nutriſci il cor' con tue bellezze ſole.
Quando ti &c.

Con tue parole ſole raſſereni
Il ciel, l'aria, la terra, & anco il ſole.
Quando ti &c.

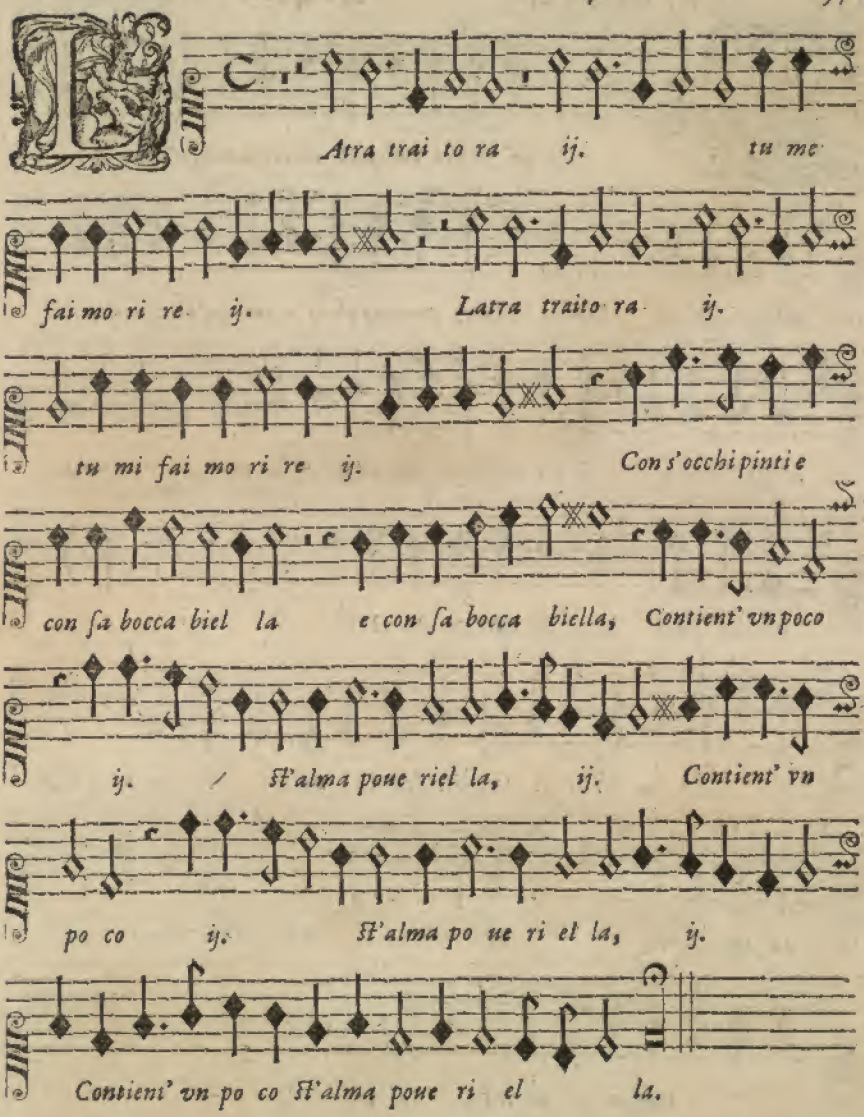
Dammi conforto almen ne miei martiri,
Non mi far piu gittar tanti ſoſpiri,
Che ſe' vn di amor mi fadi te gioire,
Poi l'altro giorno vo per te morire.



Quand' io vi miro vn ardente fiammella
M'intra nel petto e fa del cor rapina.
Voi ſola, &c.

La gran bellezza voſtra e la fauella
D'ogn' amant' è rimedio e medicina.
Voi ſola, &c.

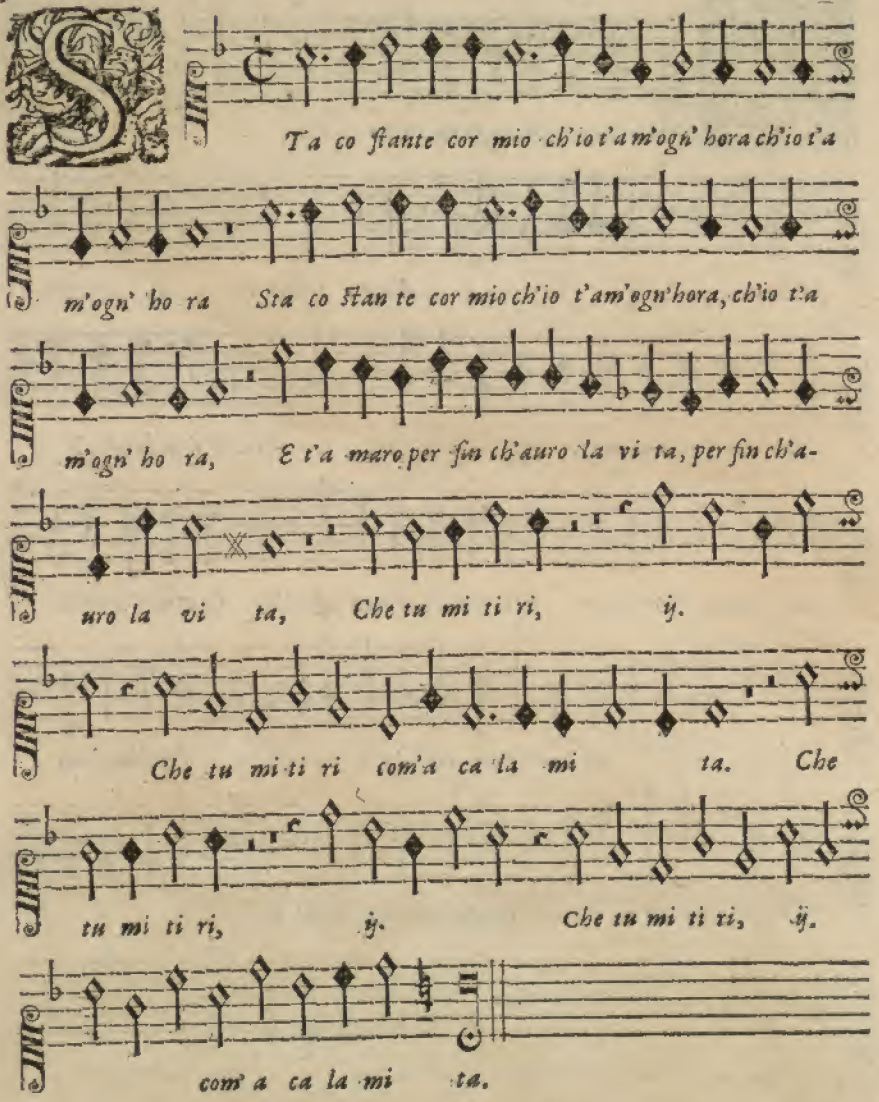
Poi che del cor da voi priuato ſono,
Aſcoltate cor mio quel ch'io ragiono,
Che lo gradite ſol vi chieggio in dono.



A tal ch'ognun mi ſenta io lo uo dire,
Voi ſete hoggi nel mondo la chiu bella.
Contient vn poco,&c.

Se mo mi dai ogn'hor mille martire,
Penſa che ſempre non ſarai citella.
Contient vn poco,&c.

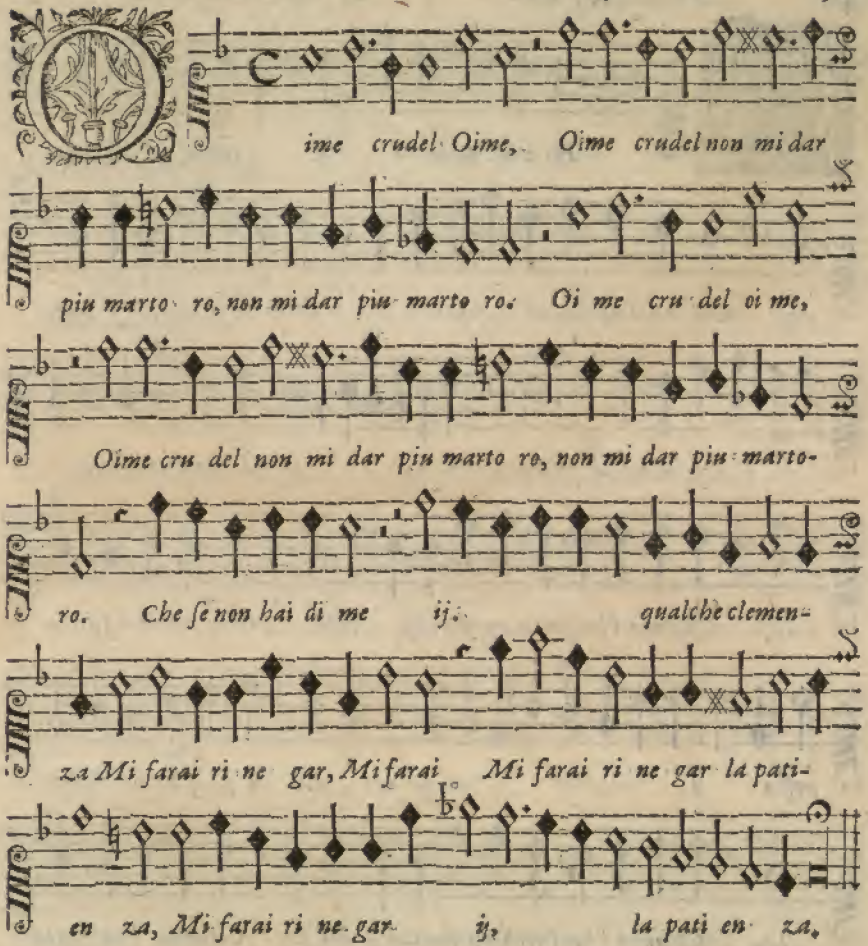
Signora mia aquiſt' amici aſſai,
Ca ſe ſimo hoggi non ſarimo crai:
A far piacere non ſi perde mai.



Sta costante cor mio ch'anchor ch'io mora
Jo t'amaraggio con voglia infinita.
Che tu &c.

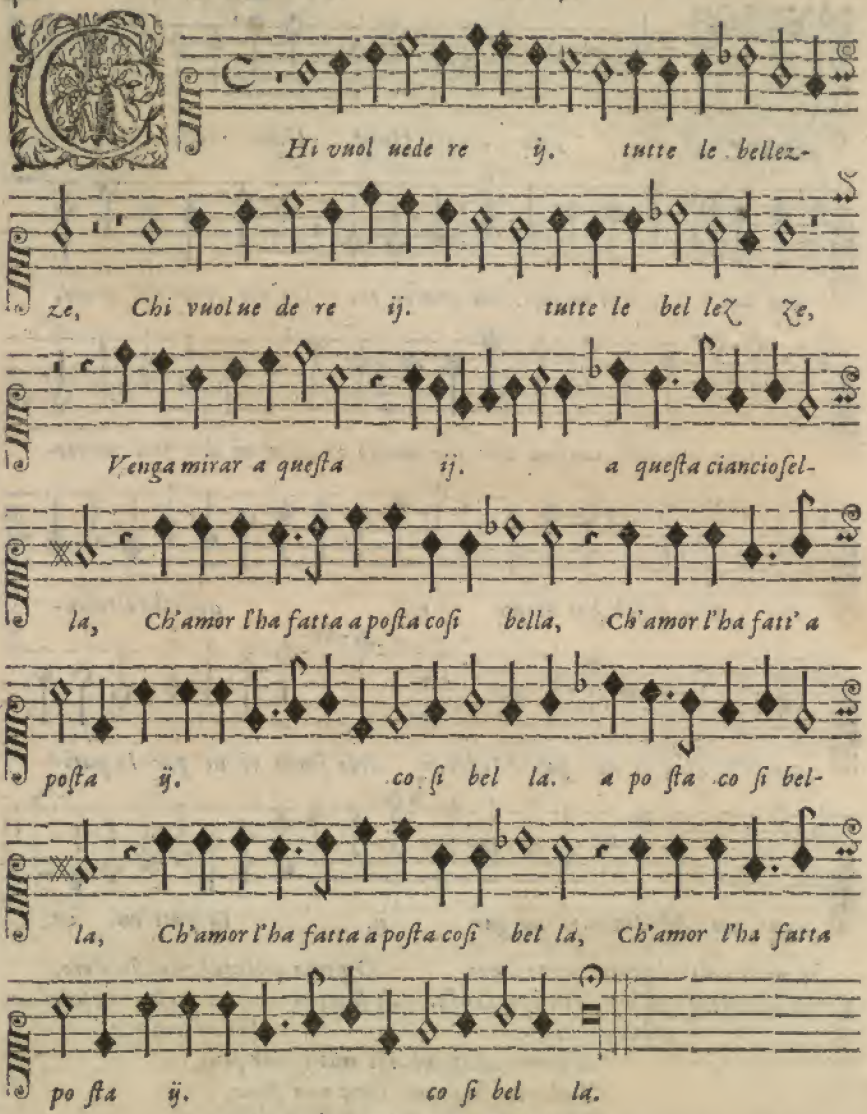
Sta costante cor mio ch'é tempo ancora
Di metter fine a quanto amor incita.
Che tu &c.

Sta costante cor mio non dubitare,
Che contra ogni voler te voglio amare,
Ch'ol ciel mi sforza e non so contrastare.



Jo mille volt' il giorno per te moro, O perla oriental, musillo d'oro,
Et mancandom' ogn'hor la tua prezensa. Se stai piu dura in questa tua sentẽza.
Mi farai &c. Mi farai &c.

Soccorre adunque alle mie graue pene,
Dolce conforto mio cara mia spene,
Non mi voler priuar di tanto bene.



Prima vedra le ſue belle fatezze,
La fronte che riſplende piu che ſtella.
Ch'amor l'ha fat. &c.

Doi occhi con ch'amor tira le frezze,
A queſto cor e ſempre lo martella.
Ch'amor l'ha fat. &c.

Quiſs'occhi e queſſa bocca ſaporita
Quando le miro mi danno la vita,
Ch'amor l'ha fatti ſol per darmi aita.

B. Sen. Gen. Pariſ.

A mi si cu ro ij. Fa

mi si cu ro o mio dol ce de si re,

Fa mi si cu ro ij. Fa mi si cu roo mio dol ce de si-

re, Ch'io ti stia in fantasia no poco rillo, no po co ril lo

Et ec co ti sto cor e pi gliatil lo, sto cor e

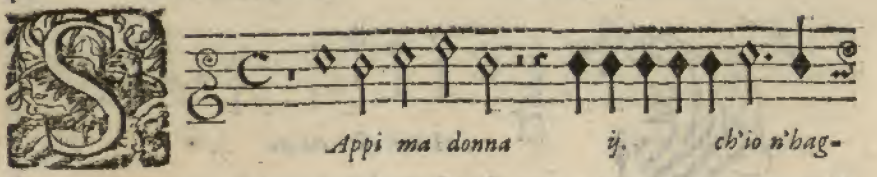
piglia til lo. Et ec co ti sto cor e pi glia til lo,

Et ec co ti sto cor e pi glia til lo.

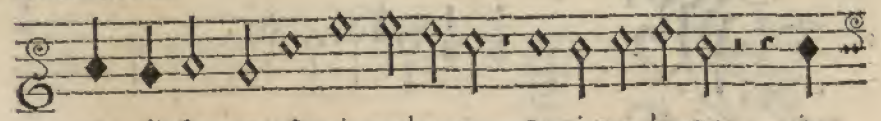
Pamene certo è non mi far morire, Di melo presto e famelo sentire,
Ca gitto voce com' a piccirillo. Di melo mamma mia di melo dillo.
Et eccoti &c. Et eccoti &c.

Famen' sicuro o fa ch'almen te stia,
No pocorillo mamma in fantasia,
E pighati per si la vita mia.

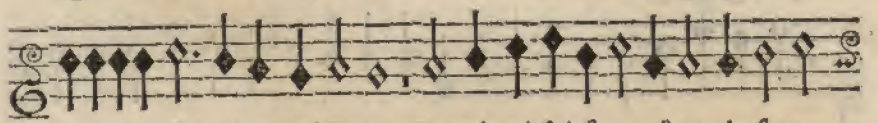
BIBLIOTHEQUE SAINTE GENEVIEVE



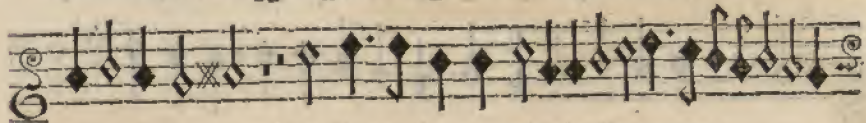
Sappi ma donna ij. ch'io n'hag-



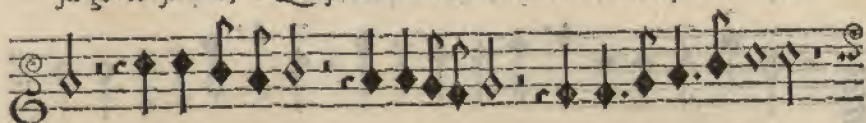
gio di spet to, Sappi madon na, Sappi ma don na ij.



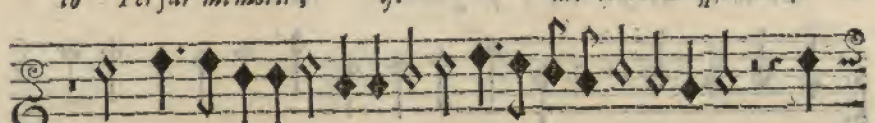
ch'io n'haggio dispetto, Quando mi fai serrar sa ge lo si a



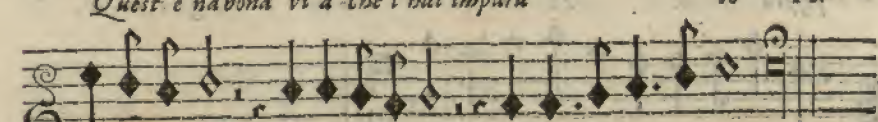
sa ge lo si a, Quest' é na bo na via che t'hai impara



to Per far' mi morir', ij. mo ri re di spe ra to.



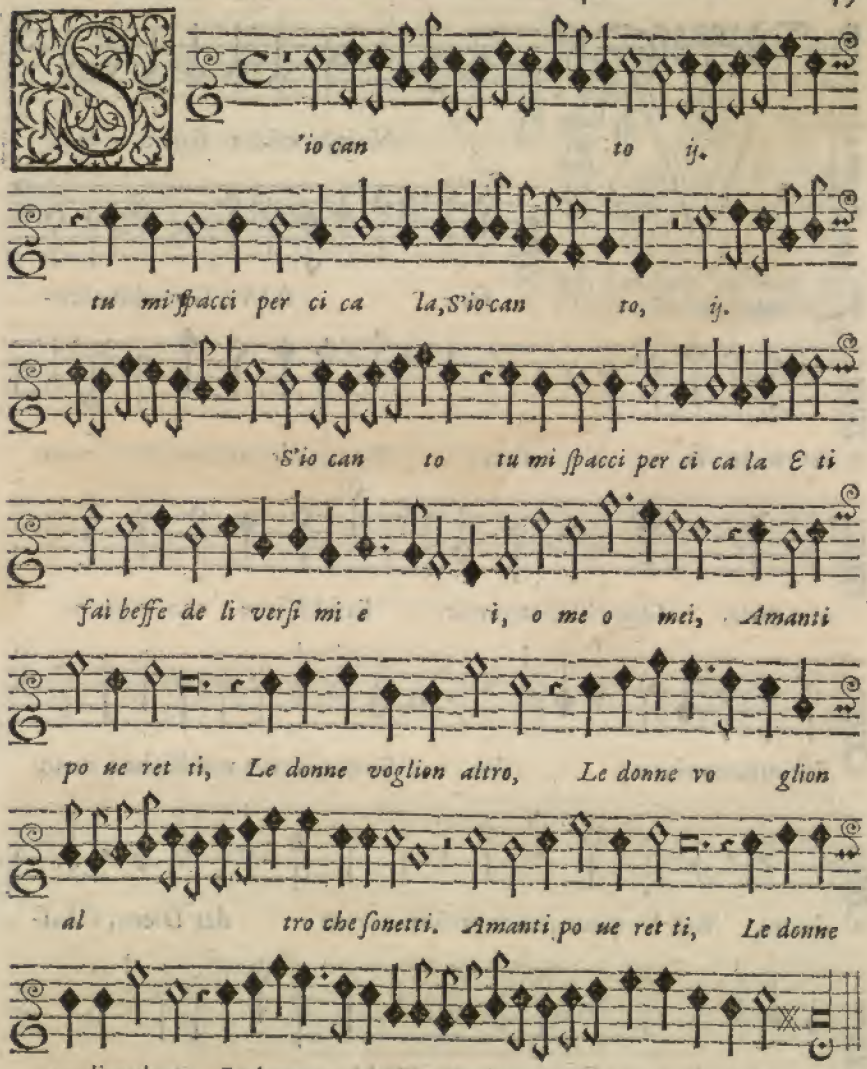
Quest' é na bona vi a che t'hai impara to Per



far mi morir', ij. mo ri re di spe ra to.

S'io son dogni altro amante il piu perfetto, Se troppo me ne fai t'el dico netto,
A che mostrarti a me si acerba e ria? Ca serai causa de la morte mia.
Quest', &c. Quest', &c.

Vi ca mi moro a torto o vita mia,
Si non pensi mutar sa fantasia.
Quest &c.



Mal haggia chi per te ſcriue o cicala, Tu me l'hai bella pur data in ſu l'ala,
Jól' feci e carta e voci ne perdei. Ond' io mi doglio e non quanto vorrei.
Amanti &c. Amanti &c.

In queſto mondo chi ſall', e chi cala,
Altri è ſalito ond' io laſſo cadei.
Amanti &c.

Fin des chanſons
a quatre.

N iour eſtant ſeulet a la

fene ſtr' Vn iour eſtant ſeu-

let a la fe ne ſtre, Vy tant de cas nouueaus deuant

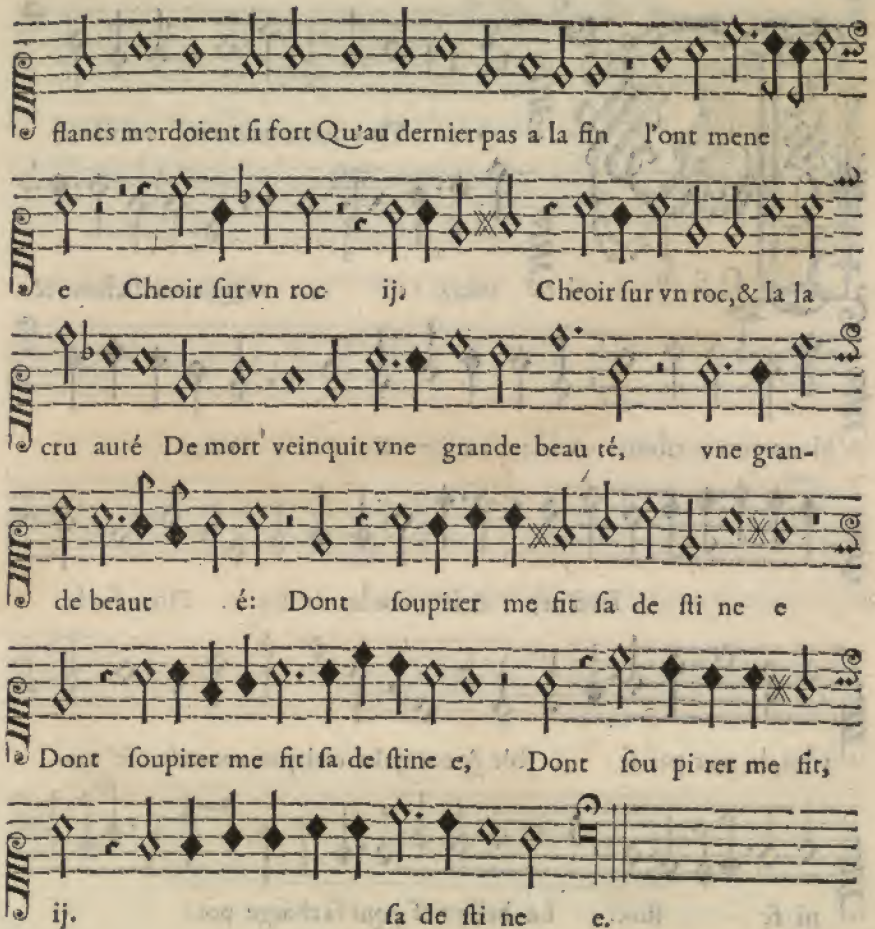
mes yeus, Que d'en tant voir Faſché me con uint e-

ſtre, me conuint e ſtre. Si m'apa rut vne biche a main

dextre, Bel le pour plaire au ſouue rain des Dieus, Chaſ-

ſe' eſtoit de deus chiens enuieus, Vn blanc vn noir. ij.

Qui par morte l'effort La gente beſteaus flancs mordoient ſi fort, aus



Tournés pour la 2e Partie.

Vis en mer haute vn nauire a

viſoy e, Qui tout d'ebene &

blanc yuoire eſtoit, & blanc yuoire eſtoit: A voi

les d'or, & les cordes de ſoy e: Dous fut le

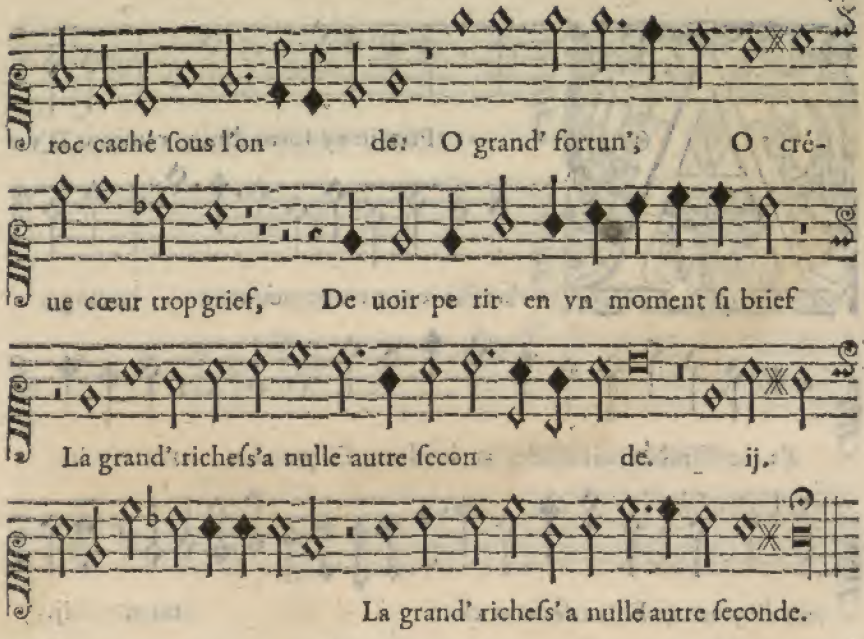
vent, la mer pai ſi ble & coye; Le ciel par tout clair ſe ma-

ni fe ſtoit: La belle nef pour ſa charge por-

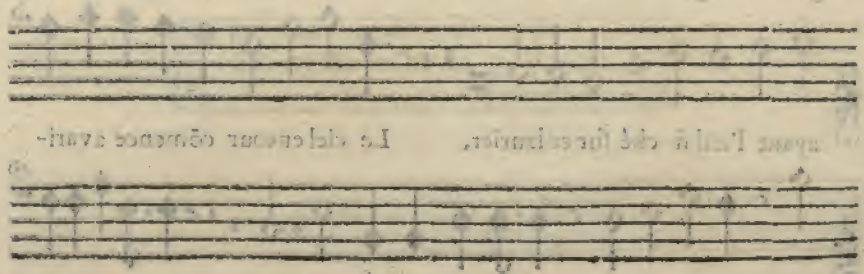
toit Riches treſors, mais tempeſte, mais tem pe ſte ſub i te

En troublant l'air ceſte mer tant ir ri te Que la nef hurt' vn

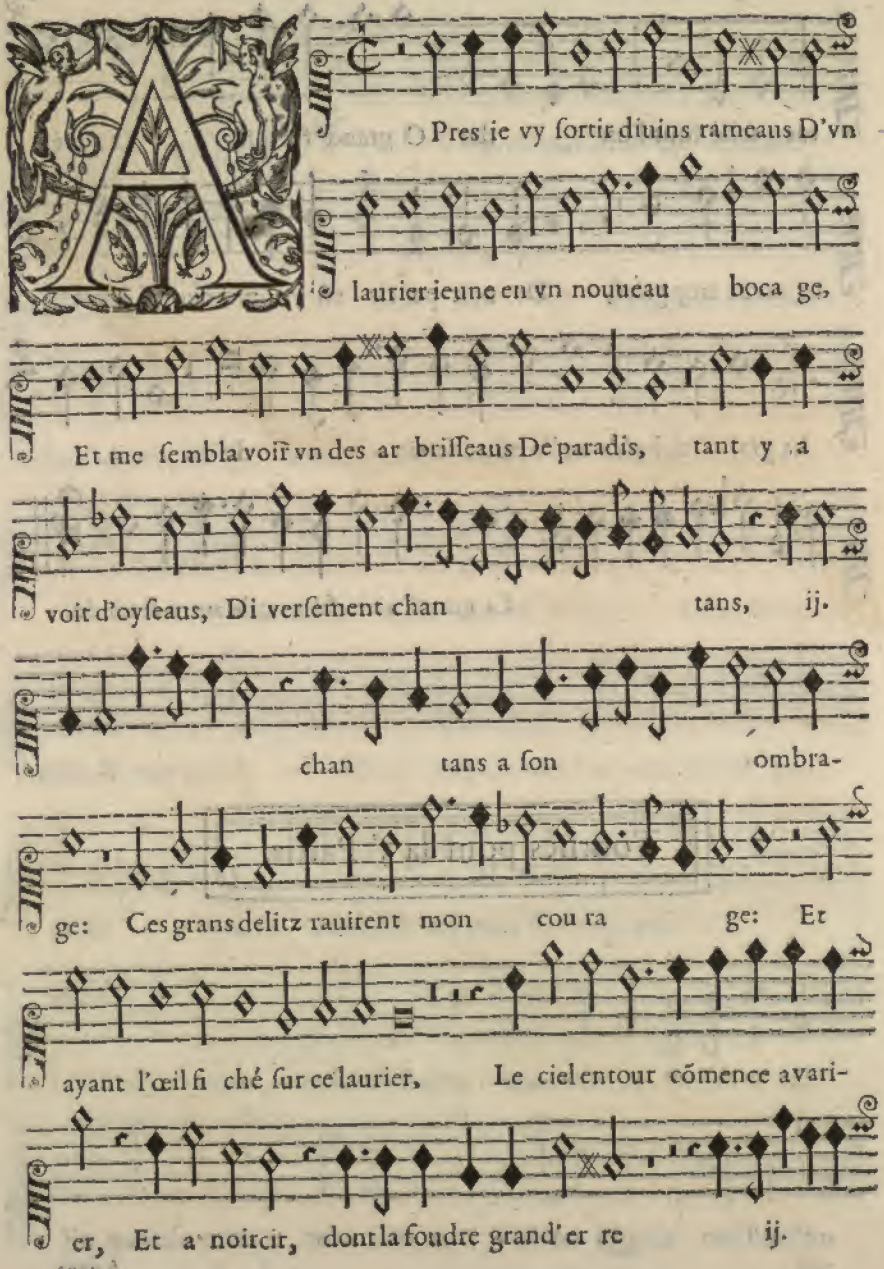
roc

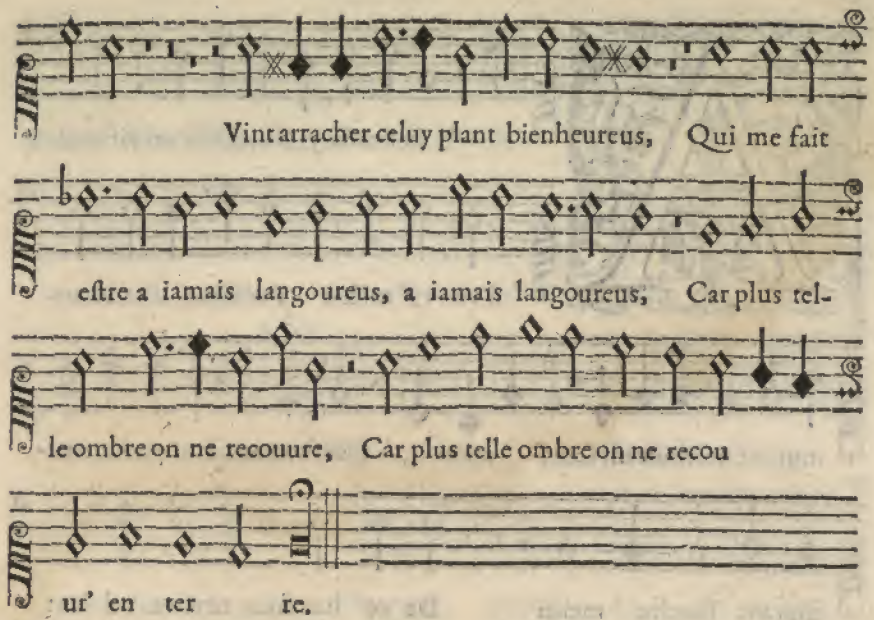


Tournés pour la 3^e^ Partie.

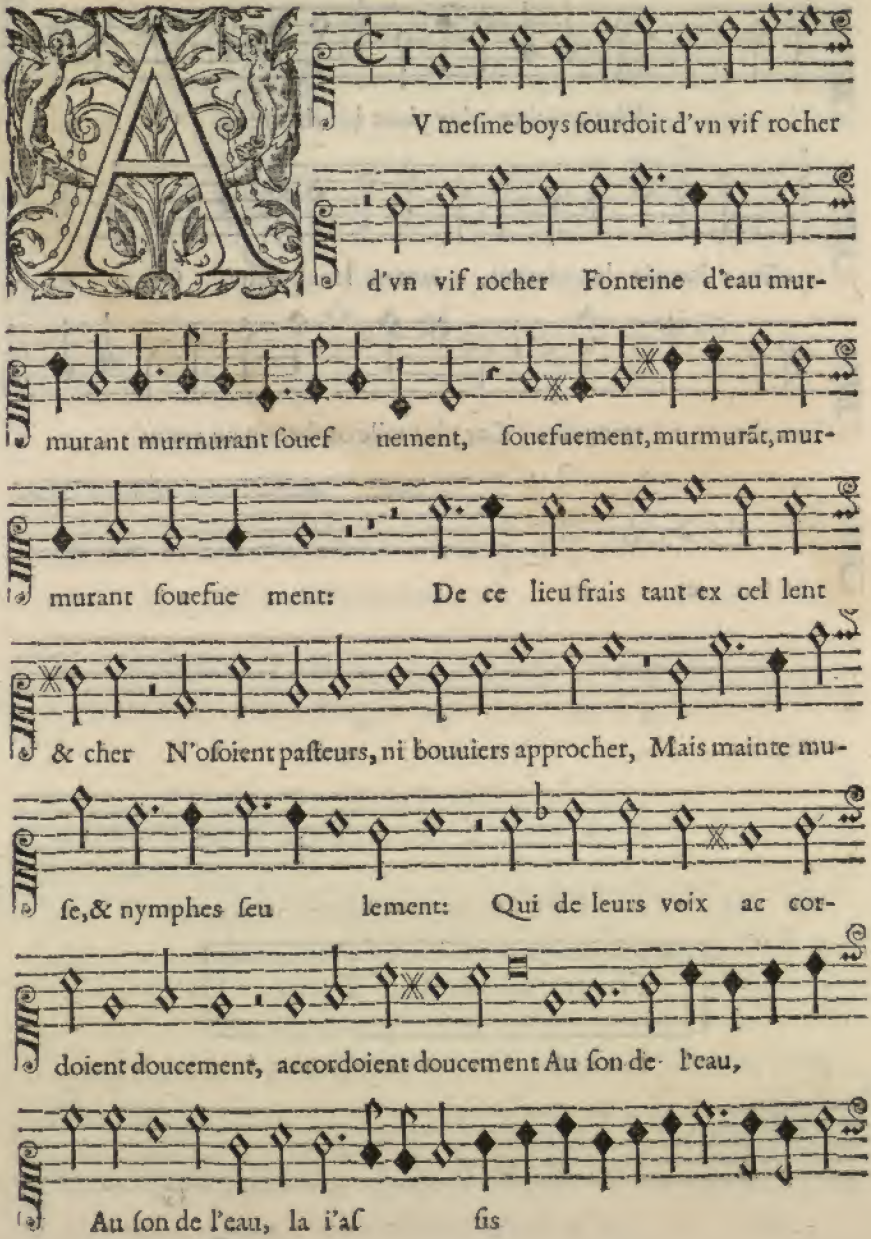


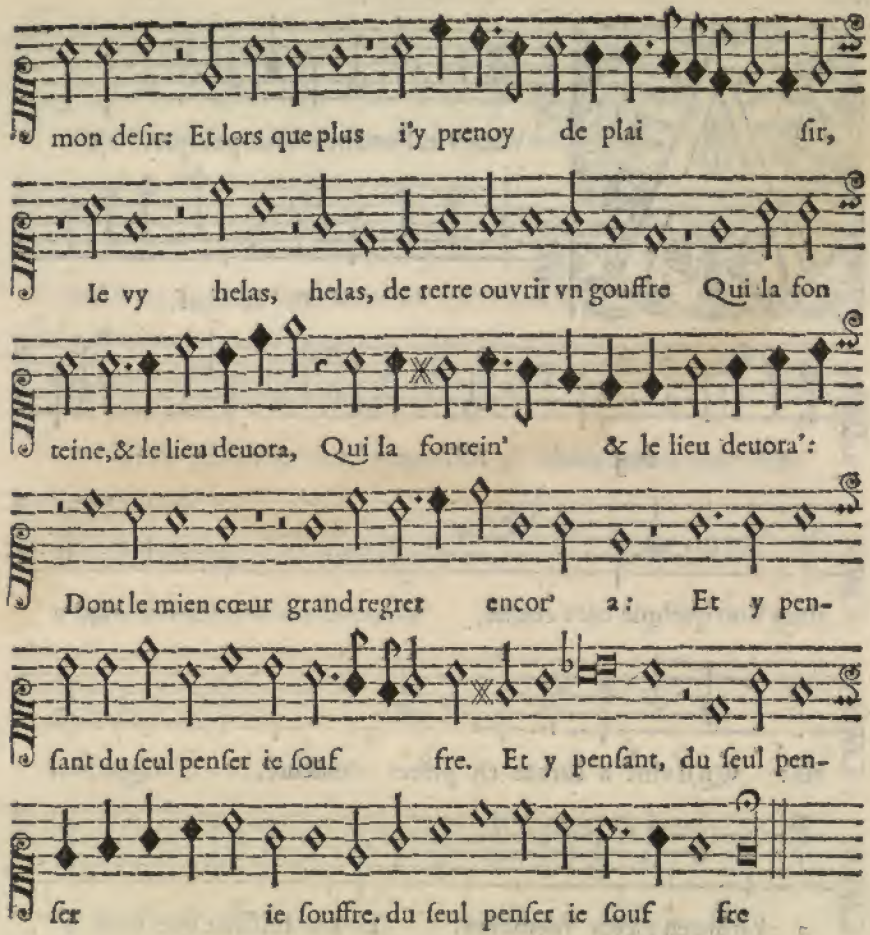
Apres


Pres ie vy ſortir diuins rameaus D'vn
laurier ieune en vn nouueau boca ge,
Et me ſembla voir vn des ar briſſeaus De paradis, tant y a
voit d'oyſeaus, Di verſement chan tans, ij.
chan tans a ſon ombra-
ge: Ces grans delitz rauirent mon cou ra ge: Et
ayant l'œil fi ché ſur ce laurier, Le ciel entour cõmence avari-
er, Et a noircir, dont la foudre grand' er re ij.



Tournés pour la 4.e Partie.


A
V meſme boys ſourdoit d'vn vif rocher
d'vn vif rocher Fonteine d'eau mur-
murant murmurant ſouef nement, ſouefuement, murmurãt, mur-
murant ſouefue ment: De ce lieu frais tant ex cel lent
& cher N'oſoient paſteurs, ni bouuiers approcher, Mais mainte mu-
ſe, & nymphes ſeu lement: Qui de leurs voix ac cor-
doient doucement, accordoient doucement Au ſon de l'eau,
Au ſon de l'eau, la i'aſ ſis



Tournés pour la 4^e^ Partie.

V boys ie. Portant ailes de pourpre, ij.

& le chef

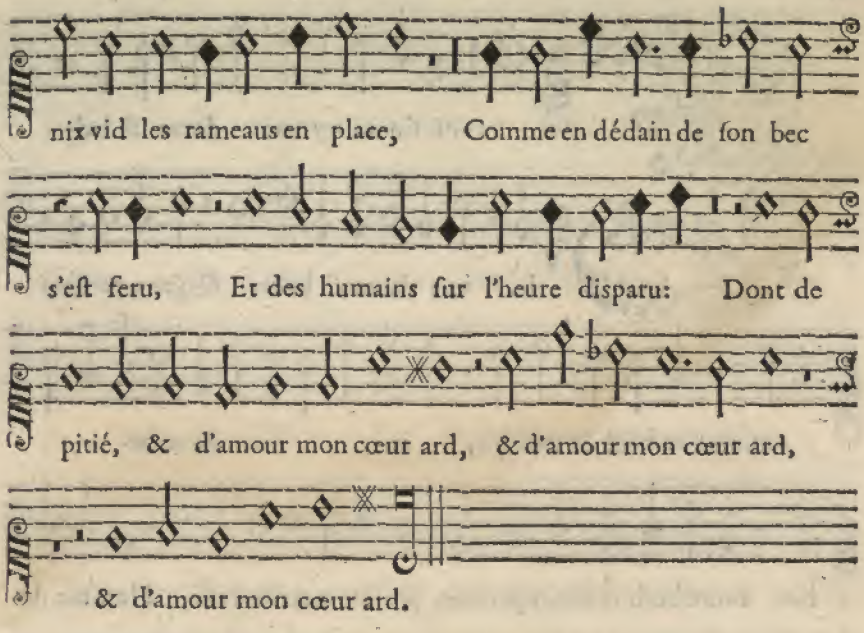
tout doré: Estrange estoit, & cuiday a l'in-

stant Voir quelque cors celeste, Voir quelque cors celeste, iusqu'a

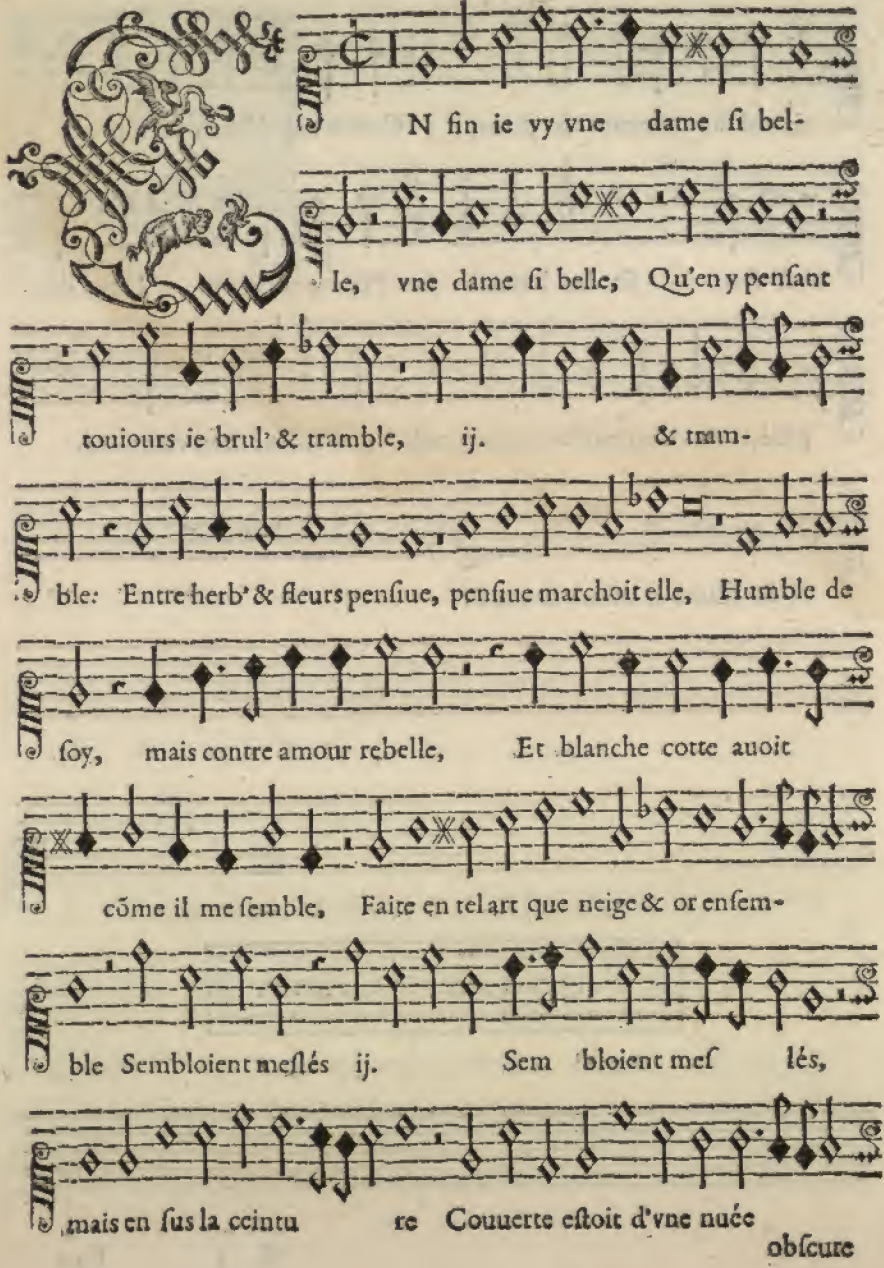
tant Qu'il vint a l'arbre en pieces demeuré, Qu'il vint

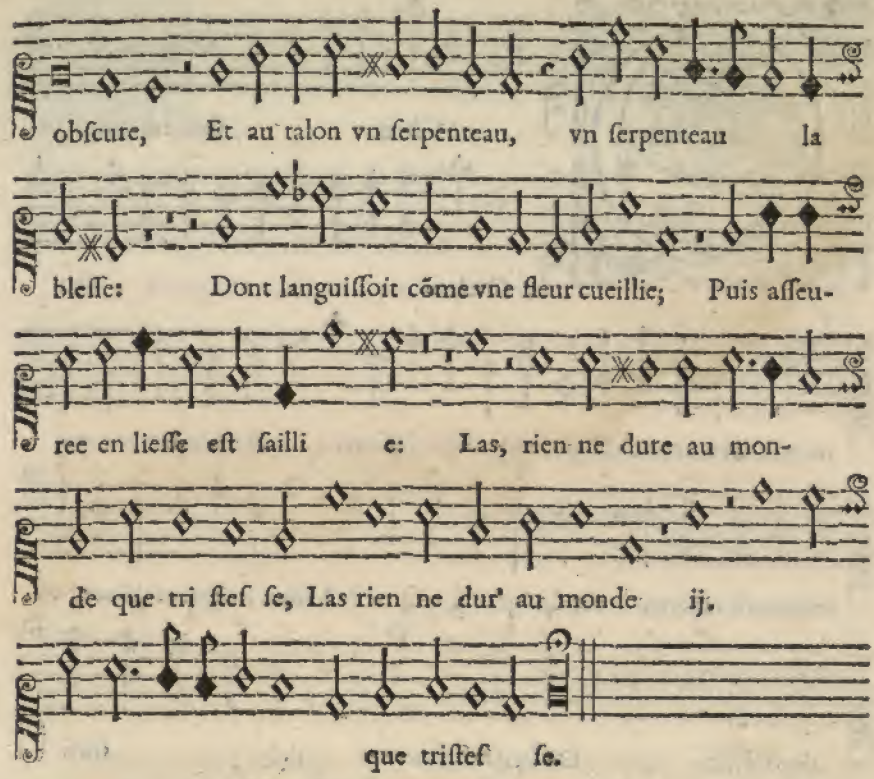
a l'arbre en pieces demeuré: Et au ruisseau que terre a

deuoré: Que diray plus? toute chose en fin passé. Quand le fe-



Tournés pour la 6^e Partie.


N fin ie vy vne dame ſi bel-
le, vne dame ſi belle, Qu'en y penſant
touiours ie brul' & tramble, ij. & tram-
ble: Entre herb' & fleurs penſiue, penſiue marchoit elle, Humble de
ſoy, mais contre amour rebelle, Et blanche cotte auoit
cõme il me ſemble, Faite en tel art que neige & or enſem-
ble Sembloient meſlés ij. Sem bloient meſ lés,
mais en ſus la ceintu re Couuerte eſtoit d'vne nuée
obſcure


obſcure, Et au talon vn ſerpenteau, vn ſerpenteau la
bleſſe: Dont languiſſoit cõme vne fleur cueillie; Puis aſſeu-
ree en lieſſe eſt ſailli e: Las, rien ne dure au mon-
de que tri ſteſ ſe, Las rien ne dur' au monde ij.
que triſteſ ſe.

Chan son mienne,

O chan son

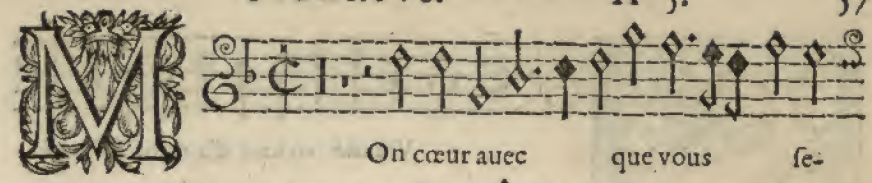
mienn'en tes concluſions, en tes concluſions Dy hardiment ces

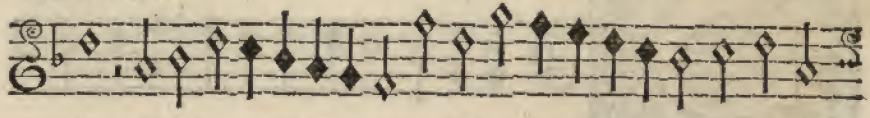
ſix gran's viſions, ces ſix gran's viſions A mon Seigneur dõnent vn

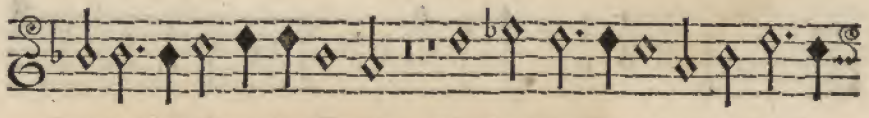
dous deſir De briefuement ij. ſous

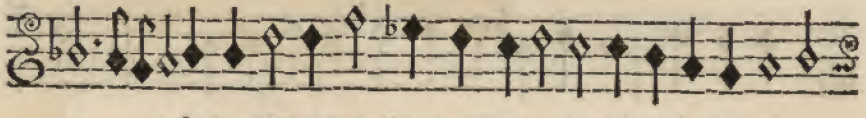
la terre geſir. De briefuement ſous la terre geſir.

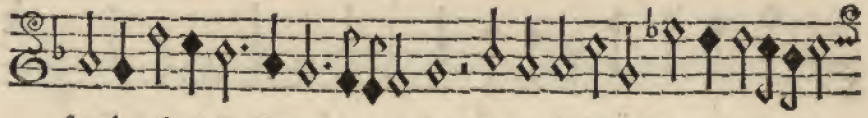
De briefuement ſous la ter re geſir.

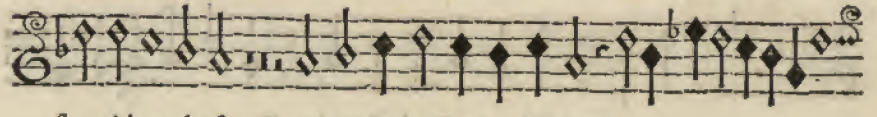

On cœur auec que vous ſe-

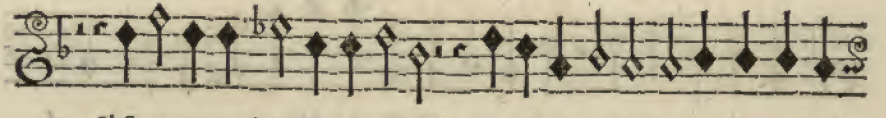

ra, auecques vous, auecques vous ſe ra Touſ-

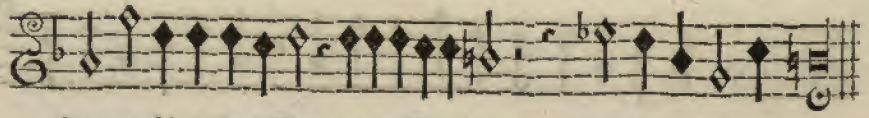

iours quelque part que ie voiſe, Touſiours quelque part que ie voi-


ſe, Le voſtre il n'abandonnera, il n'abandonnera, Car


ſans luy il n'eſt a ſon ay ſe: Et ne void choſe qui luy plai-


ſe,qui luy plaiſe Donques prenant congé de vous ij.


Il faut que ma bouche vous baiſe, vous baiſe Cent fois en dépit des ia-


loux,en dépit des ialoux ij. en dépit des ialoux.

Vſanne vn iour d'amour ſollicité-

e, Suſanne vn iour d'amour ſol li ci té-

e, Par deus vieillars ij. Par deus vieillars conuoi-

tans ſa beauté, Fut en ſon cœur triſte & dé confortée, tri-

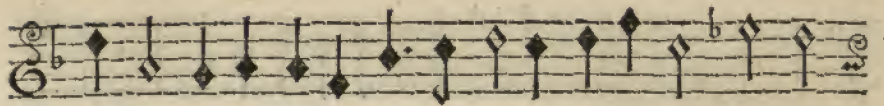
ſte & de con fortée, dé con for té e, Voyant l'effort

ij. fait a ſa chaſte té, ij.

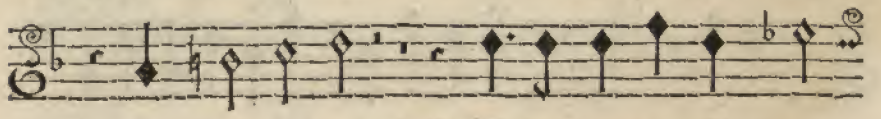
El le leur dit ij. ſi par dé loy au té,

De ce cors mien vous auez iouiſſan ce. De ce cors mien vous a-

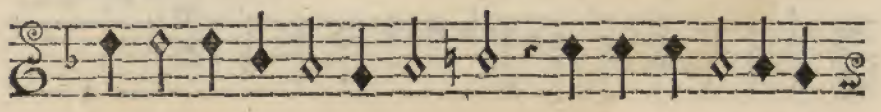
uez



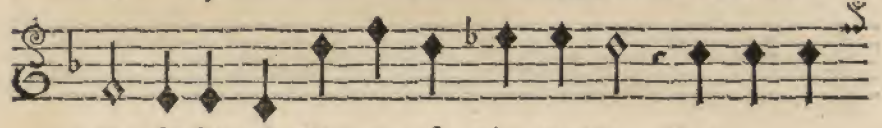
uez, vous auez iouiſſan ce, C'eſt fait de moy



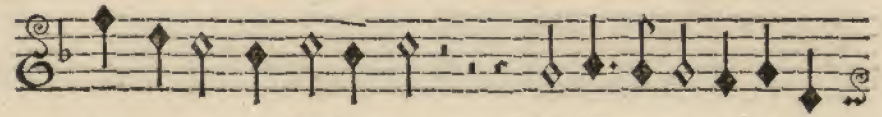
ij. ſi ie fay re ſi ſten-



ce ij. Vous me ferés mourir



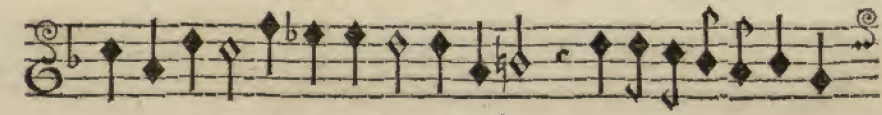
en des honeur, Vous me fe rés mourir ij.



en des honeur: Mais i'ay me mieus pe-

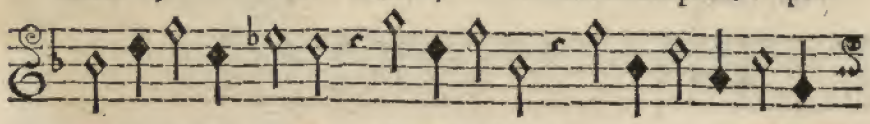
rir pe rir en in no cen ce ij.

Que d'offen ſer ij. par peché le



Seigneur, d'offenſer par peché le Seigneur. Mais i'ay me

mieus ij. Mais i'ay me mieus perir, pe-



rir en in no cence, Que d'offenſer ij. Que d'of-

fenſer par pe ché, par pe ché le Seigneur.

As il n'a nul mal qui n'a le mal

d'amour qui n'a le mal ij. d'a-

mour. La fille du Roy eſt au pied de la tour, eſt au pied de la

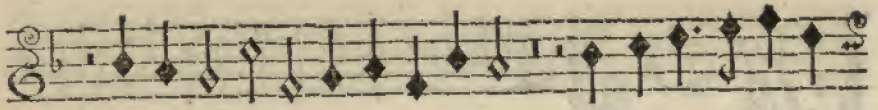
tour, au pied de la tour, Qui pleure & ſoupire meine grand dou-

lour ij. Las il n'a nul mal il n'a nul mal, qui

n'a le mal d'amour. Qui pleure Qui pleure & ſoupire

meine grand doulour, meine grand doulour Le Roy

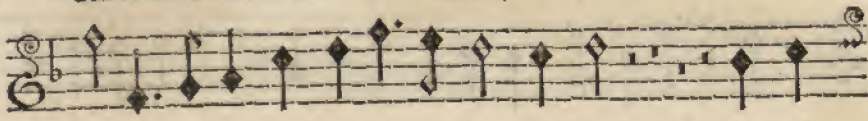
luy deman de fille qu'aués vous, fille qu'a ués vous



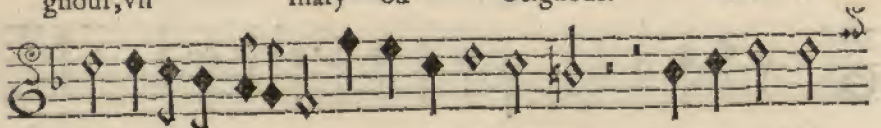
ij. fille qu'aues vous? Le Roy luy de-

mande fille qu'auez vous, qu'auez vous. ij. fille qu'a-

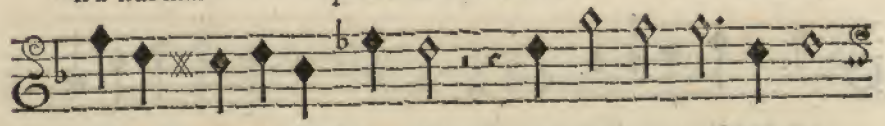
uez vous? Voulés vous vn mary, mary ou Sei-



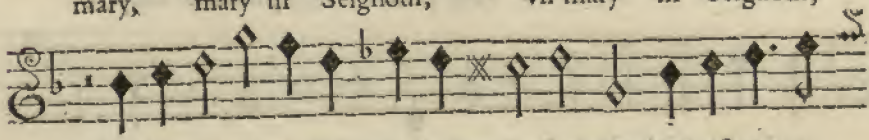
gnour, vn mary ou Seignour? Las il



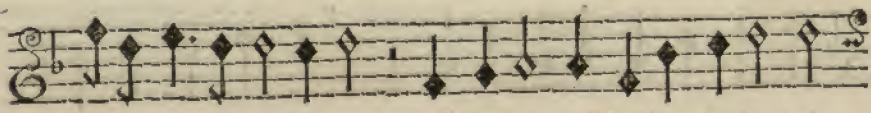
n'a nul mal qui n'a le mal d'amour Ie ne veus vn



mary, mary ni Seignour, vn mary ni Seignour;

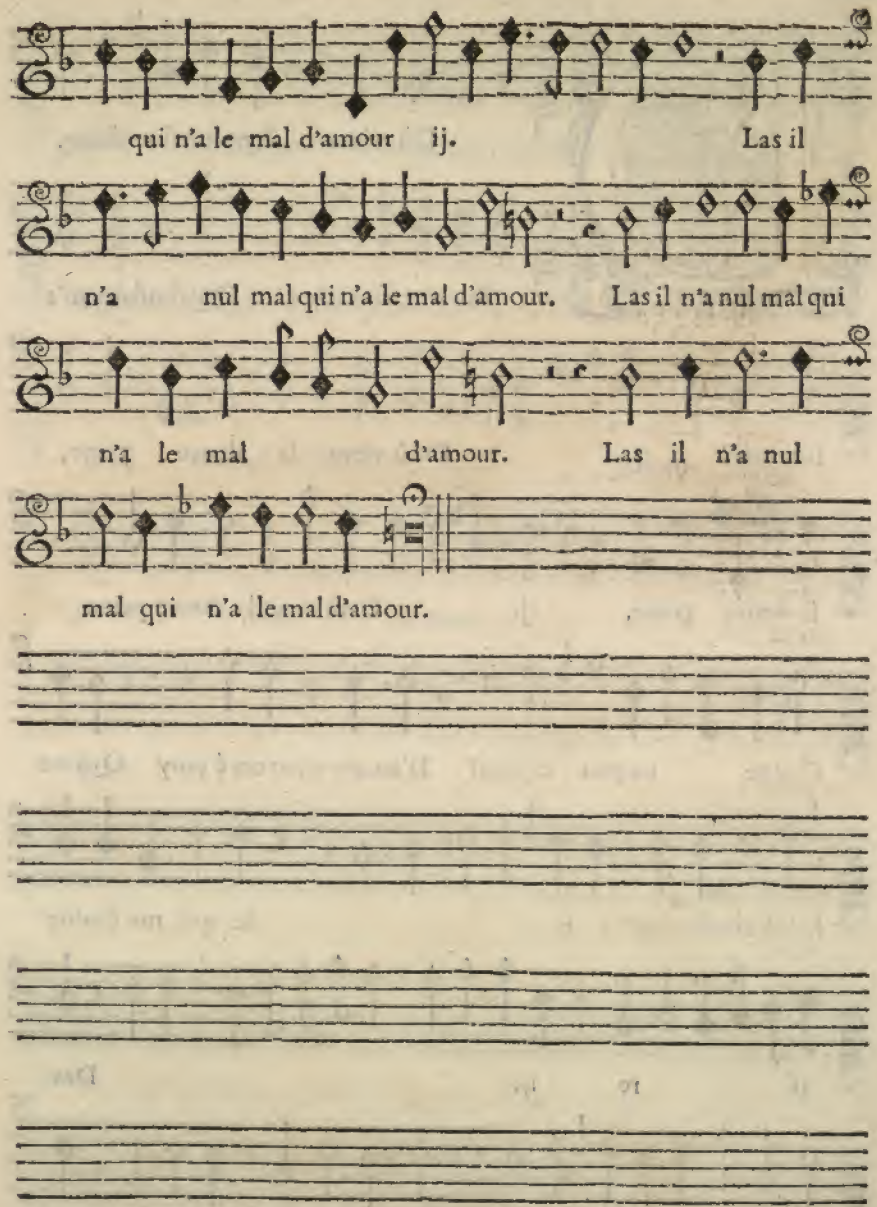


Ie veus le mien amy qui eſt en la tour, qui eſt en

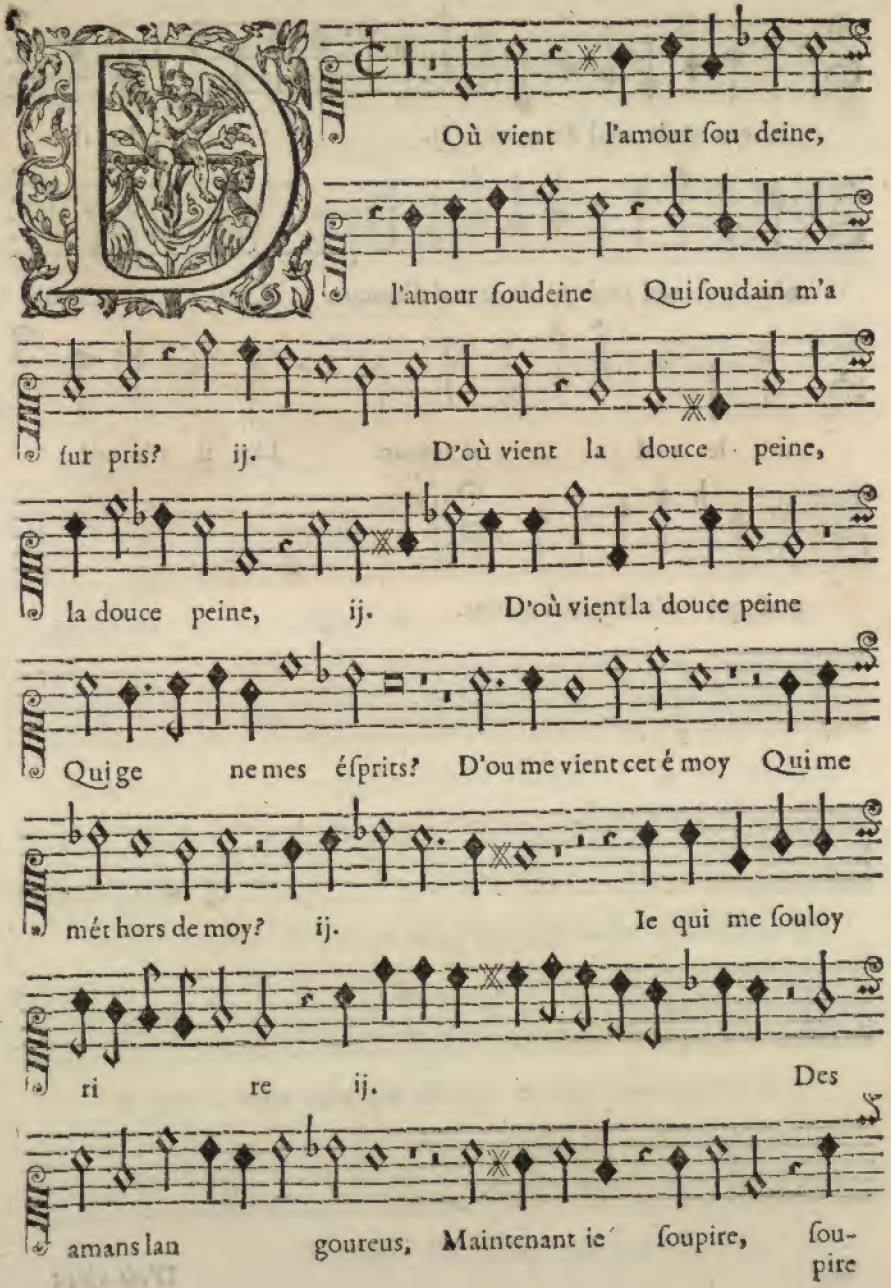


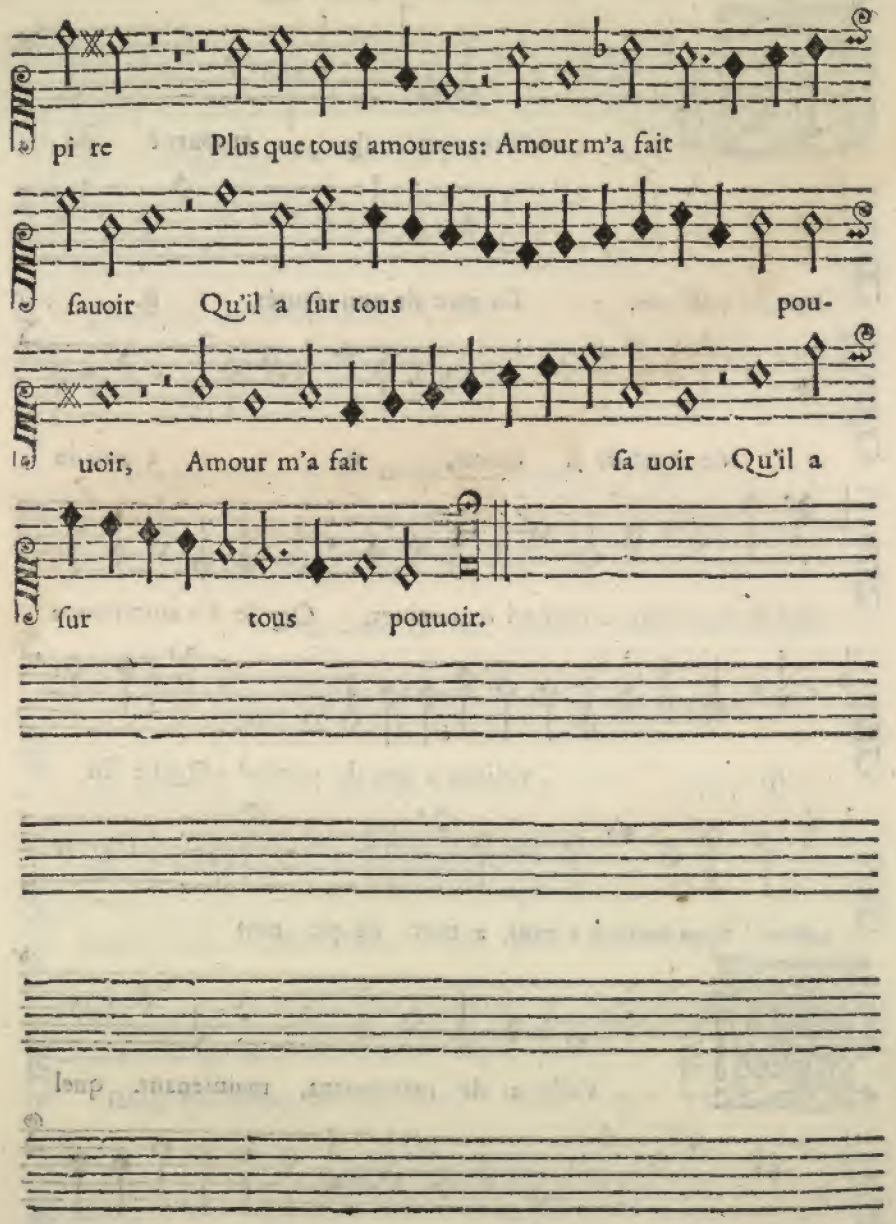
la tour. Las il n'a nul mal ij.

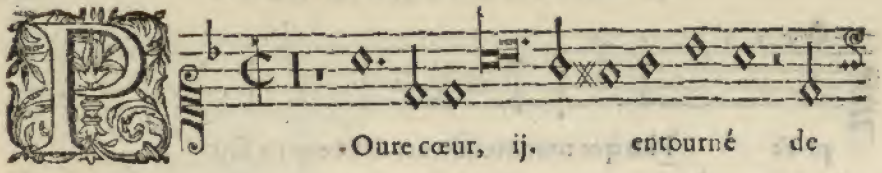
qui

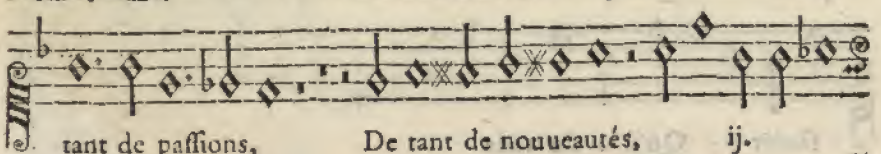

qui n'a le mal d'amour ij. Las il
n'a nul mal qui n'a le mal d'amour. Las il n'a nul mal qui
n'a le mal d'amour. Las il n'a nul
mal qui n'a le mal d'amour.

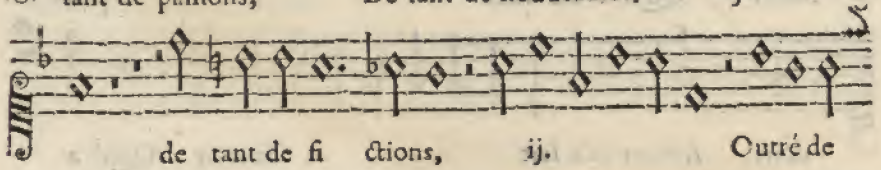
D'où vient

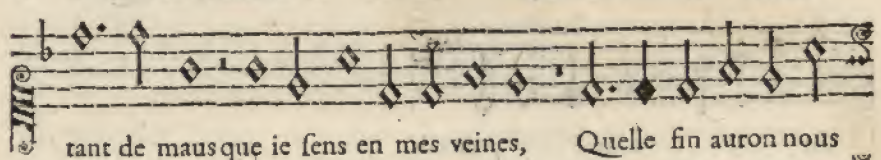

Où vient l'amour ſou deine,
l'amour ſoudeine Qui ſoudain m'a
ſur pris? ij. D'où vient la douce peine,
la douce peine, ij. D'où vient la douce peine
Qui ge ne mes éſprits? D'ou me vient cet é moy Qui me
mét hors de moy? ij. Ie qui me ſouloy
ri re ij. Des
amans lan goureus, Maintenant ie ſoupire, ſou-
pire

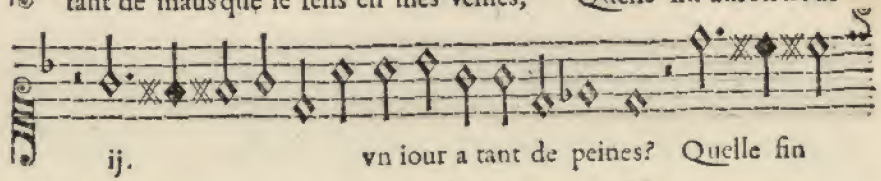

pi re Plus que tous amoureus: Amour m'a fait
ſauoir Qu'il a ſur tous pou-
uoir, Amour m'a fait ſa uoir Qu'il a
ſur tous pouuoir.

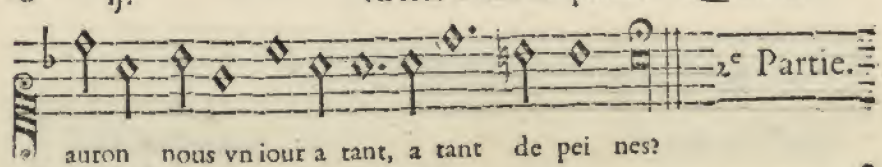

Poure cœur, ij. entourné de

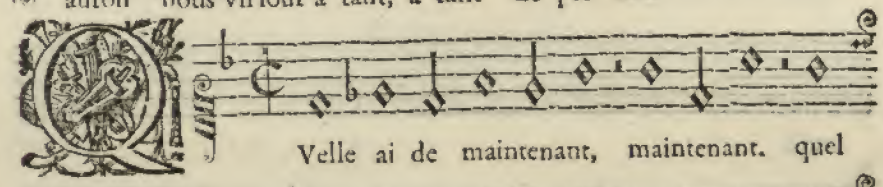

tant de paſſions, De tant de nouueautés, ij.

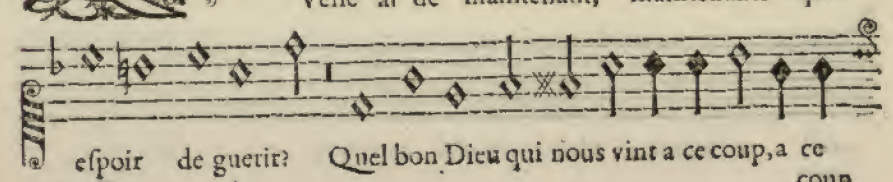

de tant de fi ctions, ij. Outré de

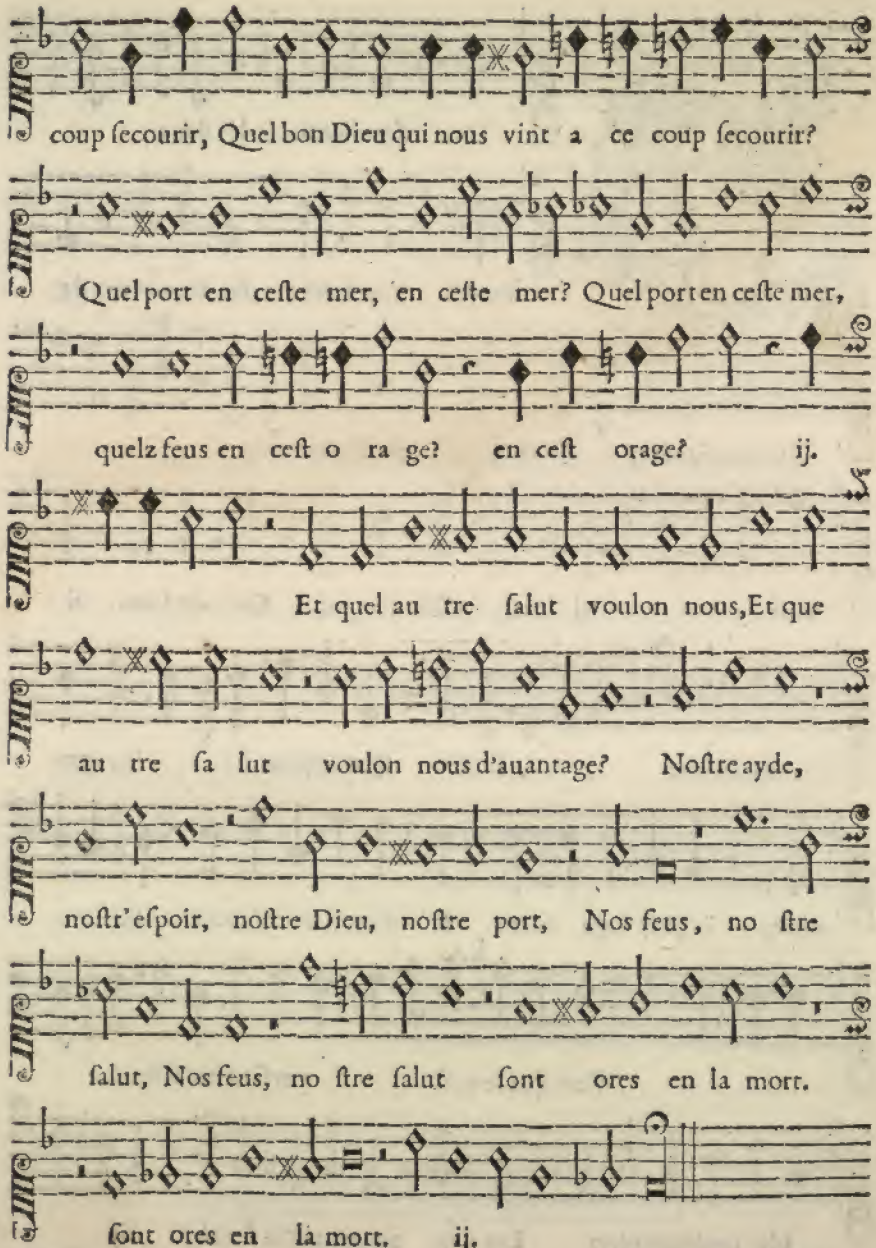

tant de maus que ie ſens en mes veines, Quelle fin auron nous


ij. vn iour a tant de peines? Quelle fin


2e Partie.
auron nous vn iour a tant, a tant de pei nes?


Velle ai de maintenant, maintenant. quel


eſpoir de guerir? Quel bon Dieu qui nous vint a ce coup, a ce
coup


coup ſecourir, Quel bon Dieu qui nous vint a ce coup ſecourir?
Quel port en ceſte mer, en ceſte mer? Quel port en ceſte mer,
quelz feus en ceſt o ra ge? en ceſt orage? ij.
Et quel au tre ſalut voulon nous, Et que
au tre ſa lut voulon nous d'auantage? Noſtre ayde,
noſtr'eſpoir, noſtre Dieu, noſtre port, Nos feus, no ſtre
ſalut, Nos feus, no ſtre ſalut ſont ores en la mort.
ſont ores en la mort. ij.

Ay ſenti les deus

maus, l'ay ſenti les deus maus de

l'amoureus mar tire, de l'amoureus

mar ti re, Soit de prés, ſoit de loin, ſi

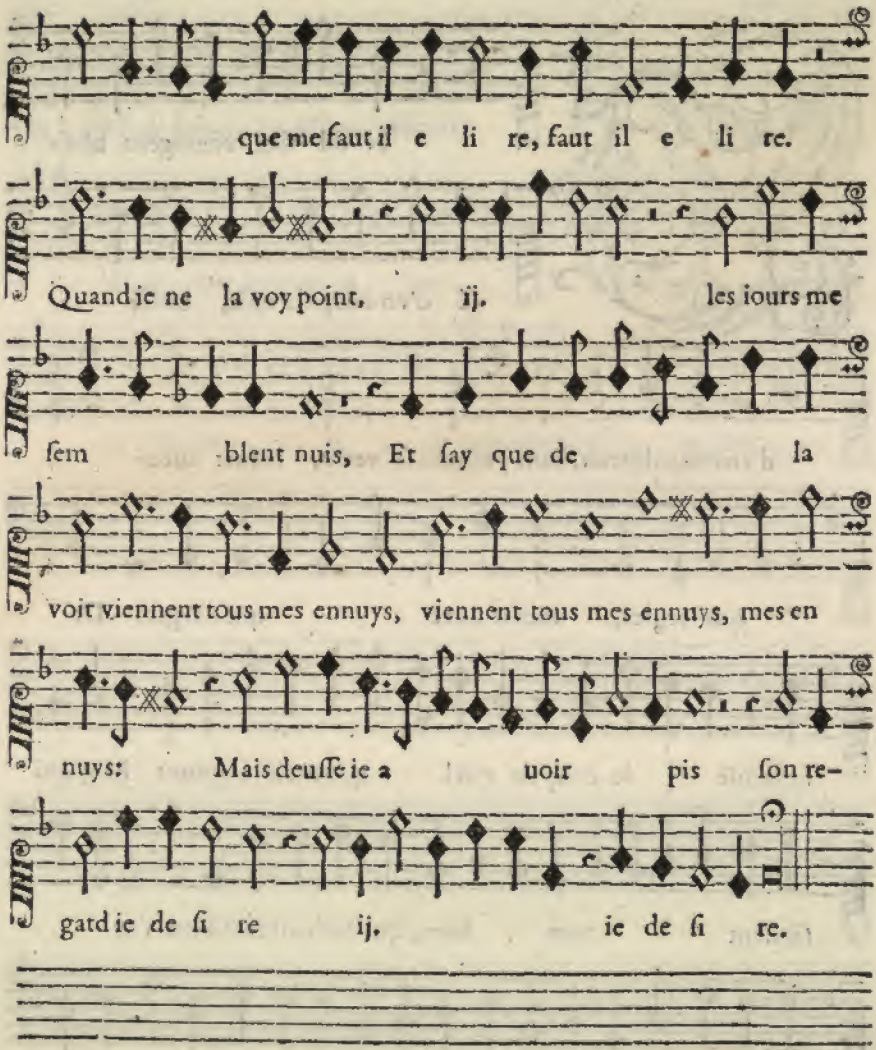
mal traité ie ſuis Que ie pers iu ge-

ment, ie pers iuge ment, & dire ie ne puis ij.

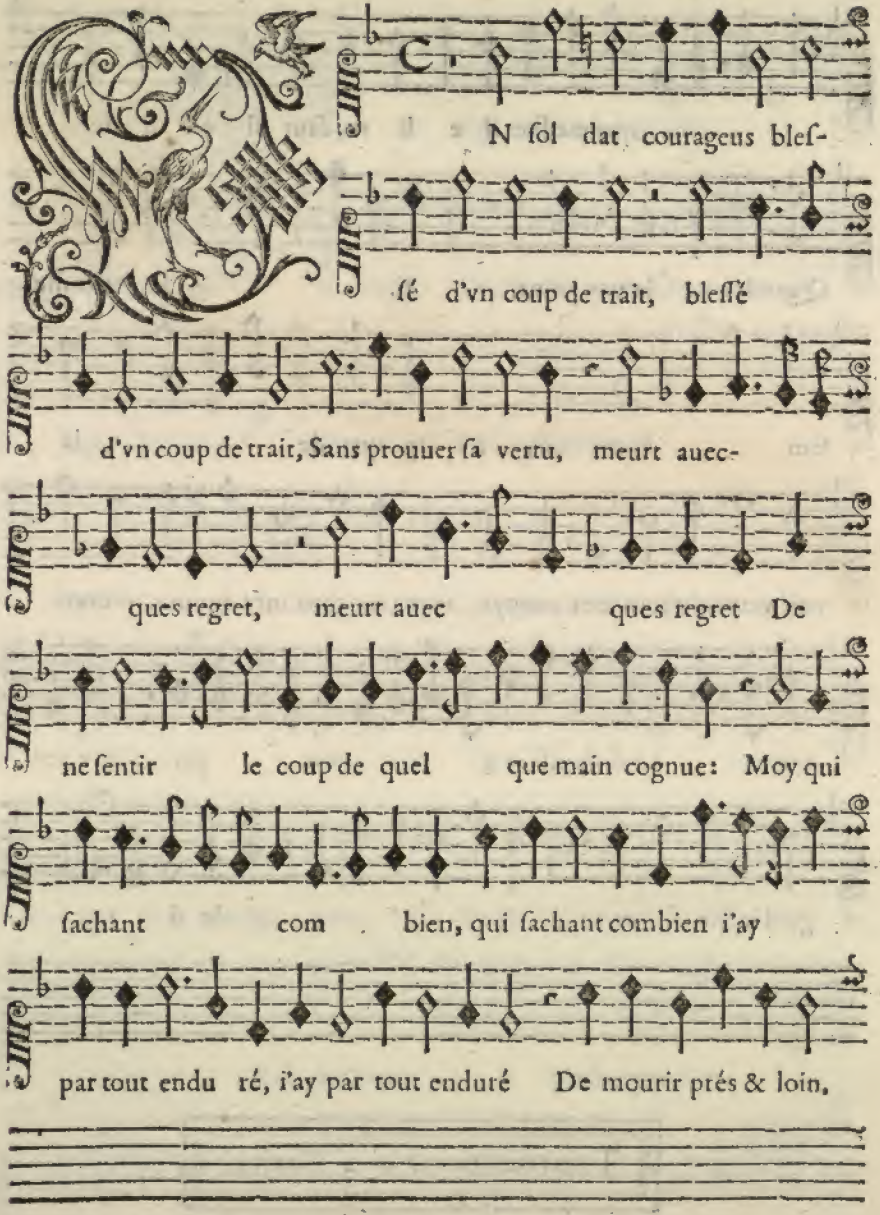
Fors que le mal preſent me ſem-

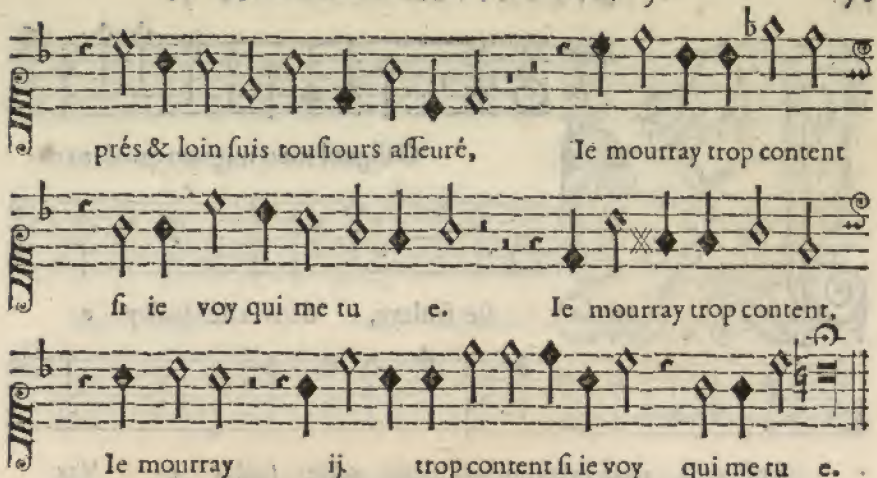
ble touiours pire: Las ij. en ce chois forcé ij.

que



Tournés pour la 2^e^ Partie.


N ſol dat courageus bleſ-
ſé d'vn coup de trait, bleſſé
d'vn coup de trait, Sans prouuer ſa vertu, meurt auec-
ques regret, meurt auec ques regret De
ne ſentir le coup de quel que main cognue: Moy qui
ſachant com bien, qui ſachant combien i'ay
par tout endu ré, i'ay par tout enduré De mourir prés & loin,


prés & loin ſuis touſiours aſſeuré, Ie mourray trop content
ſi ie voy qui me tu e. Ie mourray trop content,
Ie mourray ij. trop content ſi ie voy qui me tu e.

Ossignol mon mignon qui dans ce-

ste saulaye, dans ceste saulay e

Rossignol mon mignon qui dans ceste saulay e Vas

seul de branche en bran che ij. a ton gré vo le-

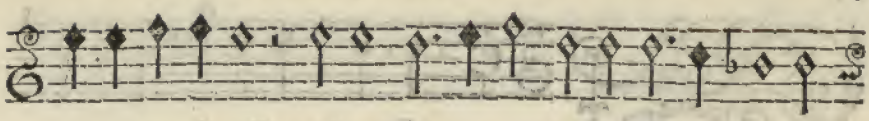
tant: ij. Et chan tes a l'ennuy de moy

qui vay chantant Celle qui faut touiours que dans la bou-

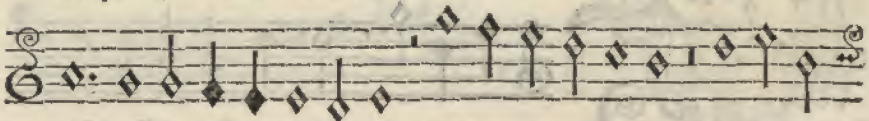
che i'ay e. Nous sou pirons tou-deus,

ta douce voix s'essaye A soner l'amitié d'u-

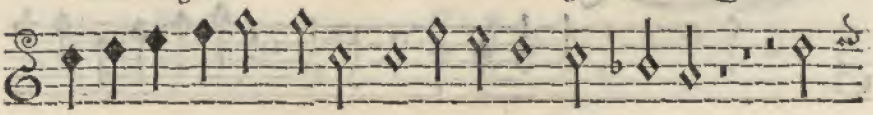
ne qui



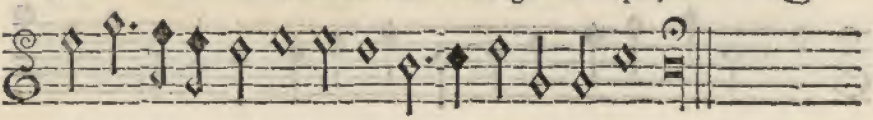
ne qui t'ayme tant, Et moy trí ſte ie vay la



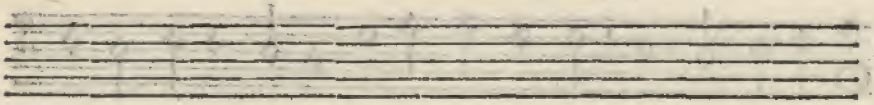
beauté regret tant la beauté regret tant Qui m'a fait

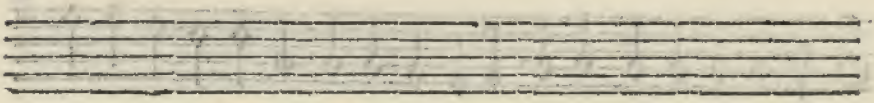


dans le cœur vne ſi aigre playe. Qui



m'a fait dans le cœur vne ſi aigre playe.





Tournés pour la 2e Partie.

Toutte fois rossignol ij.

Toutte fois rossignol

nous differons d'vn point, C'est que tu es aymé, C'est que tu es ay-

mé, & ie ne le suis point, ij. & ie ne

le suis point, Bien que tous deus ayons les musicques pareil-

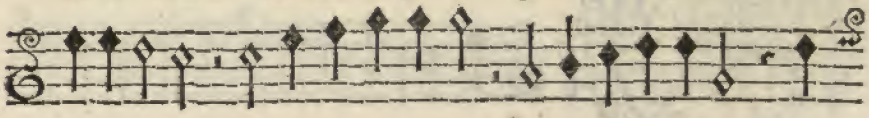
les, les musicques pareil les, Car tu flechis t'amie au

dous bruit de tes sons, au dous bruit de tes sons. Mais la mien ne qui

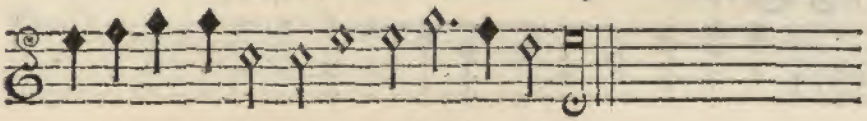
prend ij. a depit mes chansons, Pour ne les escou-

ter se

ter ſe bouche les oreil les, ij.



Pour ne les eſcou ter ij. Pour



ne les eſcou ter ſe bouche les oreil les,

Elas i'ay ſans mercy le ſoucy &

la penſee Helas i'ay ſans mercy la pen-

ſee & le ſou cy. Quand la ſaiſon verdoye, Et produit toutes

fleurs On prend plaiſir & ioye ij. On prend plai-

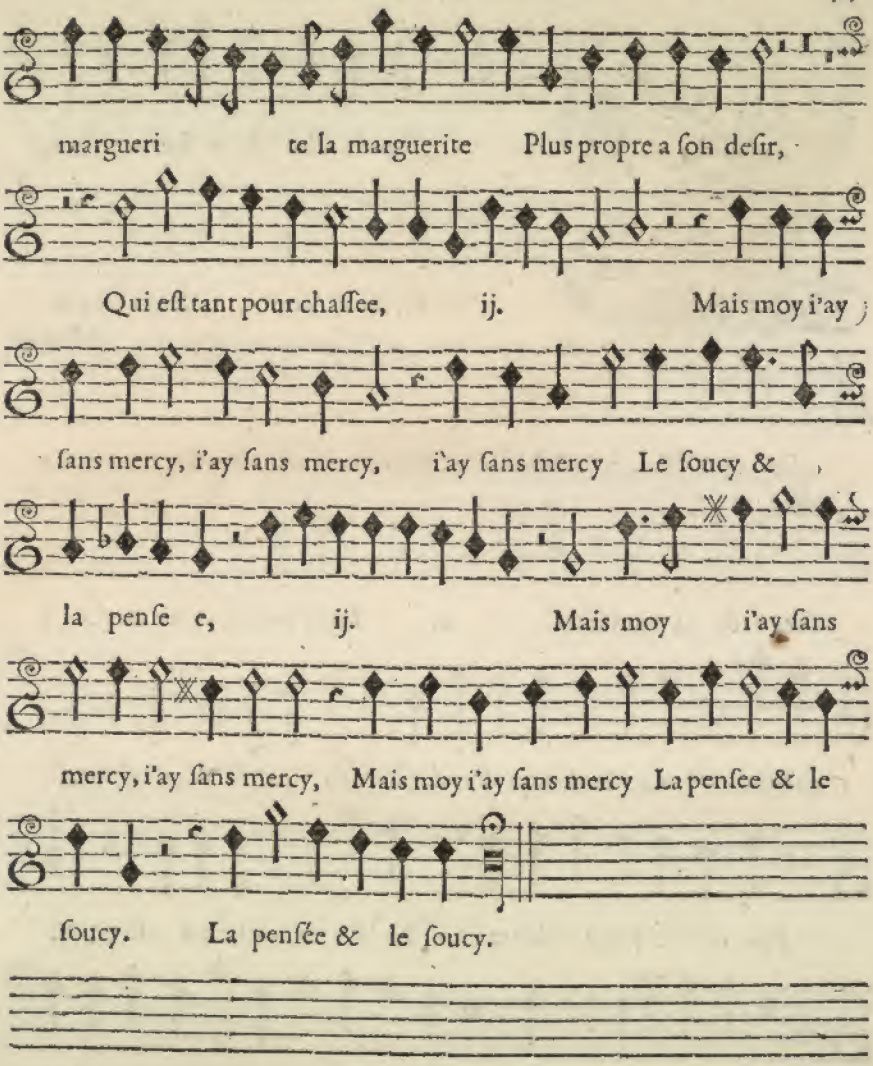
ſir & ioy e De choi ſir les couleurs, Et de cueil-

lir auſſi La fleur plus auancé e. Mais moy i'ay ſans mercy Le ſou-

cy & la pen ſe e. & la pen ſe e,

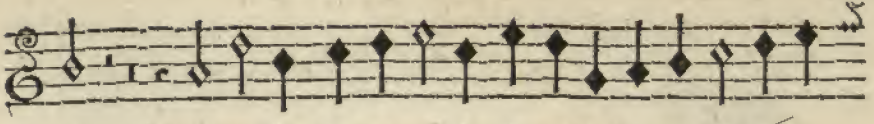
Mais moy i'ay ſans mercy la pen ſe e & le ſoucy, L'autre a la

margue-

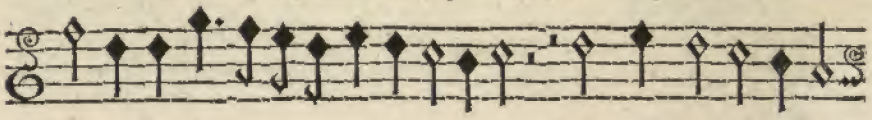


Tournés pour la 2^e^ Partie.

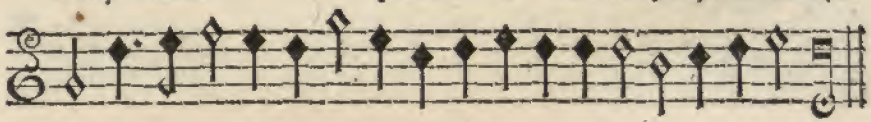
'Vn en la vi o let te Prend de le cta ti on, Entre autres celle cy N'eſt iamais delaiſſé e, Mais moy ij. i'ay ſans mercy Le ſoucy & la penſe e, Mais moy i'ay ſans mercy La penſé e & le ſoucy. Par deſſus tou te plante, Par deſſus toute plante Le LIS A BELLE fleur, ij. De vertu excel lente, C'eſt la paſſe va- leur: Elle eſt du ciel icy A vn ſeul, A vn ſeul a dreſſe- e. Mais



e. Mais moy i'ay ſans mercy Le ſoucy & la pen ſé e, Le



ſoucy & la penſé e, Mais moy i'ay ſans mercy,



ſans mer cy La pen ſé e & le ſoucy ij.

Vggite amo re, ÿ.

Fuggite amor o voi che donne ama-

te, Fuggite amor o voi, o voi che donne amate, Fuggite anchor ch'an-

daſſe lei piangen do, piangen do: Che non ſi vince a-

mor ÿ. ſi non fuggendo, ſi non fuggendo.

Che non ſi vince a mor ÿ. ſi non fuggen-

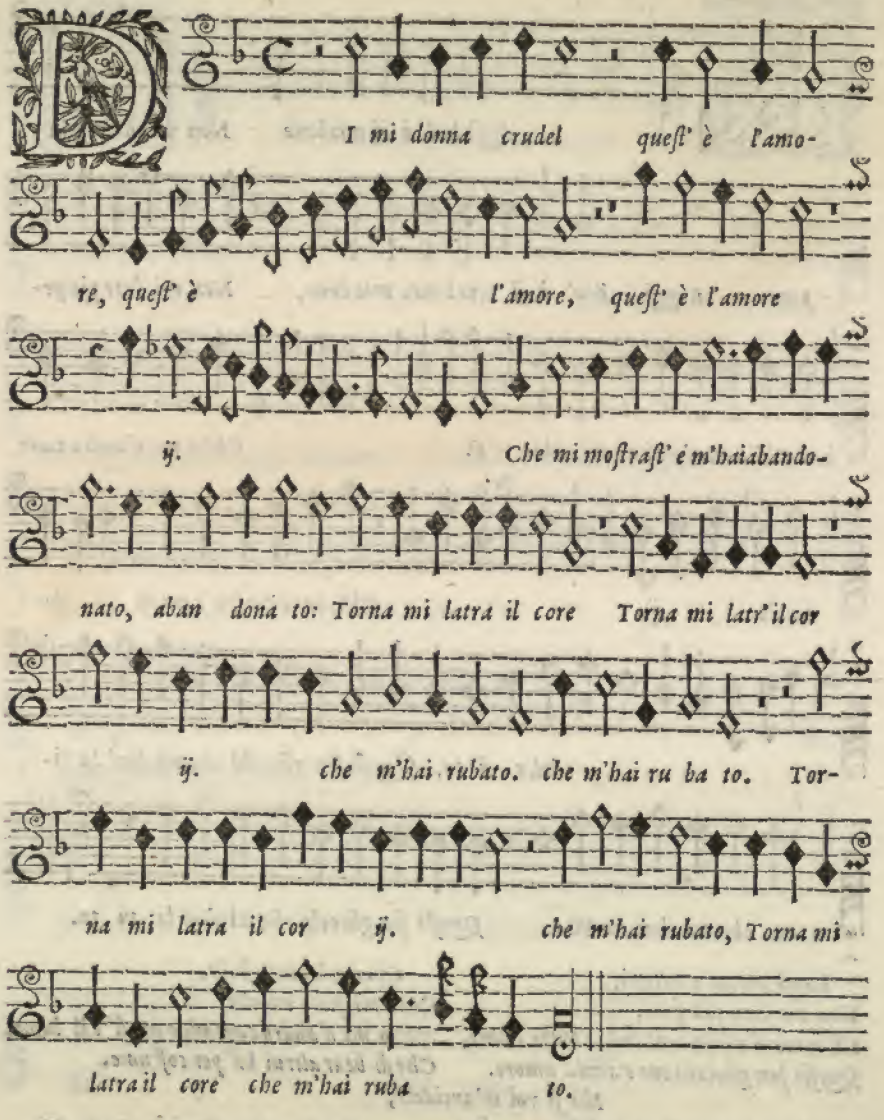
do. Che non ſi vince amor ſi non fuggendo.

Mutate loco, e per lo mondo andate
Cridando liberta, ſempre fuggendo.
Che non ſi vin. &c.

Fuggite ſempre edi sdegno v'armate,
La notte e'l di, vigilando e dormendo.
Che non ſi vin. &c.

Queſti i remedij ſon contra d'Amore,
Fuggite ſempre, e chi queſto puo fare,
Fra li beati ſi puo numerare.

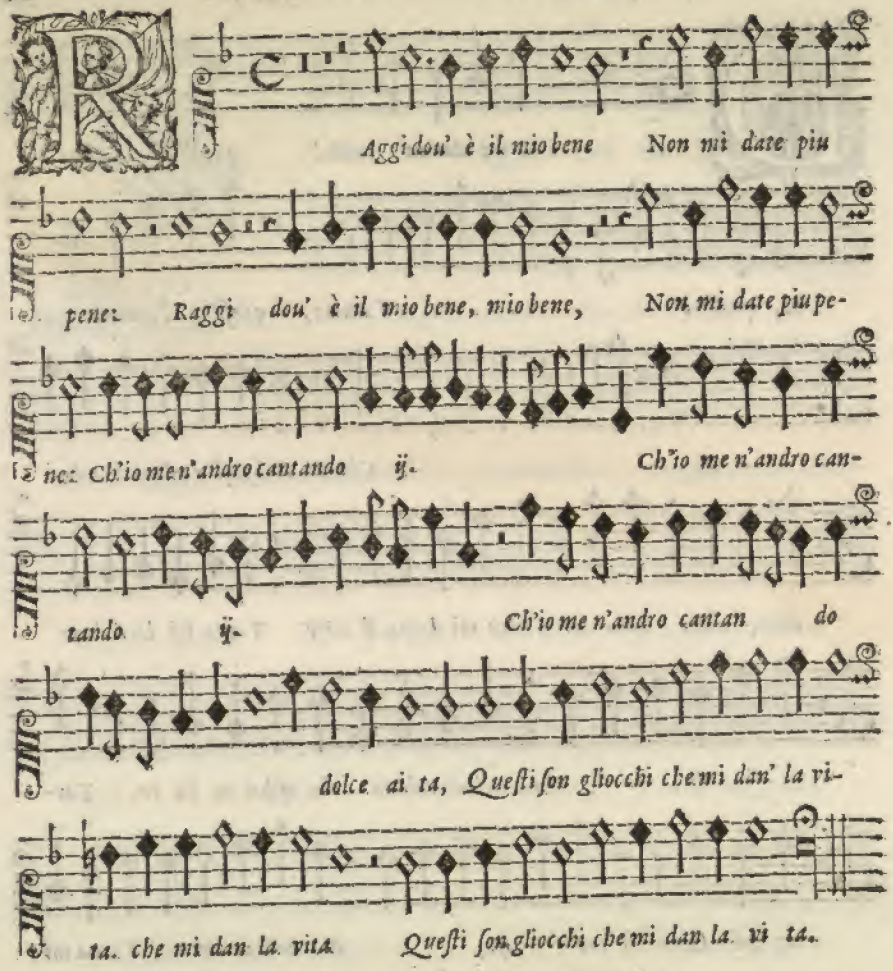
Di mi



Tu ſei la vita mia, e lo mio core,
E per vn altro amante m'hai laſciato.
Torna mi. &c.

Con molti prieghi t'ho chies' vn fauore,
E ſempre a torto tu me l'hai negato.
Torna mi. &c.

Hora ch'i ho viſto i tuoi penſier' ſi rei,
E in le tue tramme quanta falſa ſei,
Fa pur li fatti tuoi, faro li miei.

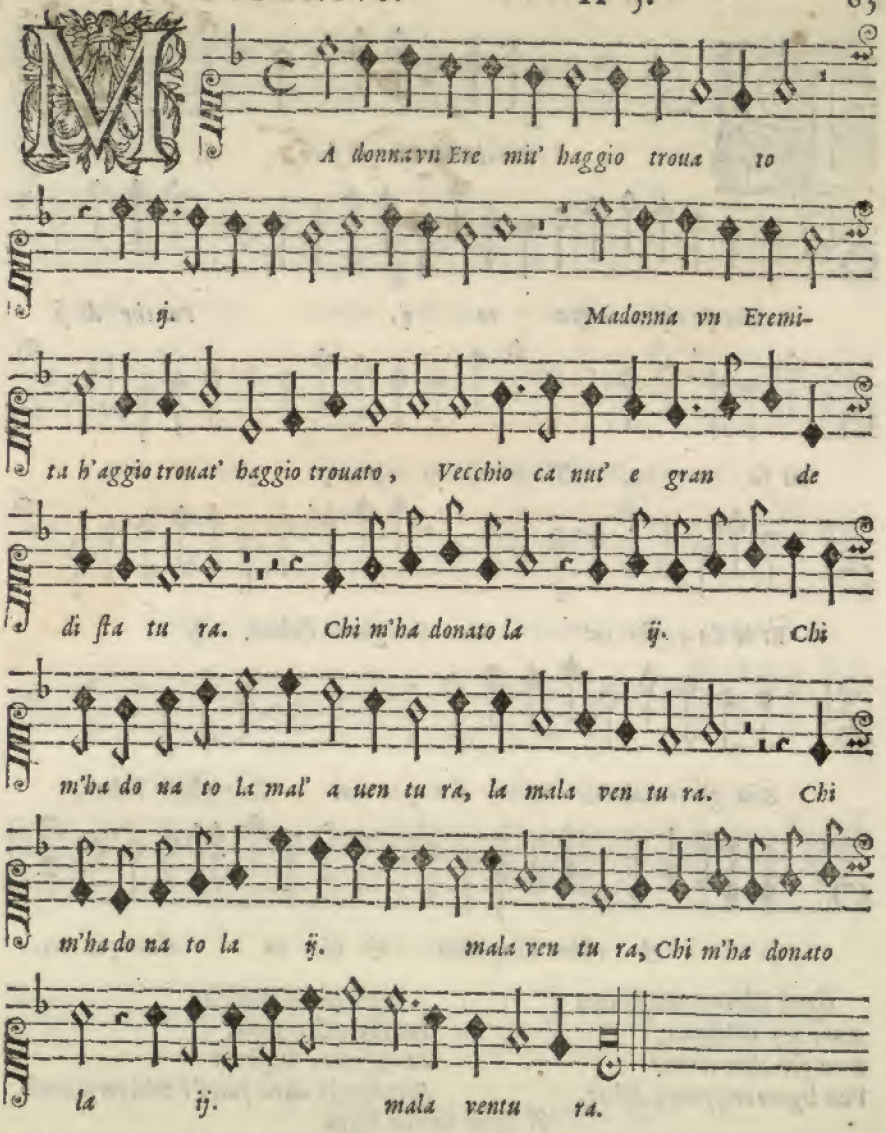


Lumi viuaci e altieri,
Non mi ſiate piu fieri,
Ch'io me n'andro cantando a tutte l'hore,
Queſti ſon gliocchi oue s'anida amore.

Chiare lucenti ſtelle,
Non mi ſiate rubelle,
Ch'io me n'andro cantando queſt' è il lume,
Che di bear altrui ha per coſtume.

Ma ſi voi m'ancidete,
Luci ſerene, e liete,
Io me n'andro cantando ohi me dolente,
Queſti ſon gliocchi ch'amazzan la gente.

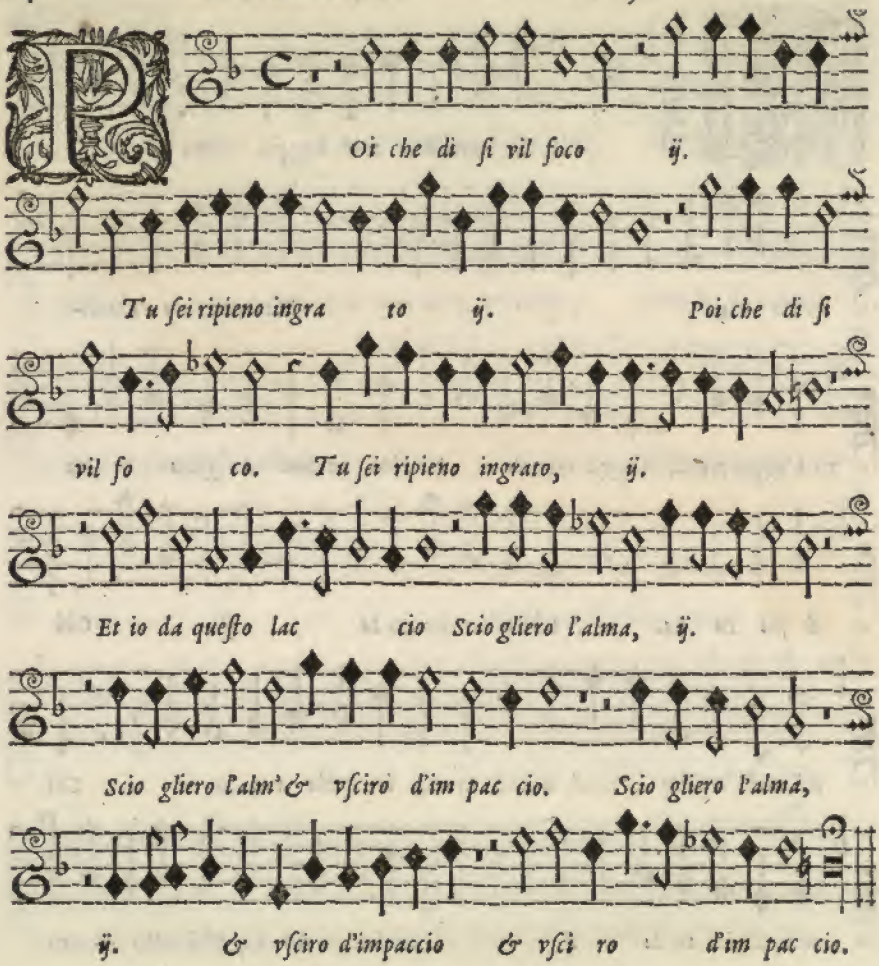
Ladonna



M'ha detto ch'io ſon forte inamorato,
E ſopra tene ha fatto vna figura.
Che m'ha dona. &c.

E ſopra ogn' altra coſa m'ha turbato,
Che dice che ſai fare la fattura.
Che m'ha dona. &c.

Lo voglio creder, perche m'hai ligato,
E con vn dardo il cor m'hai trapaſſato,
Meſchino ben colui ch'è inamorato.

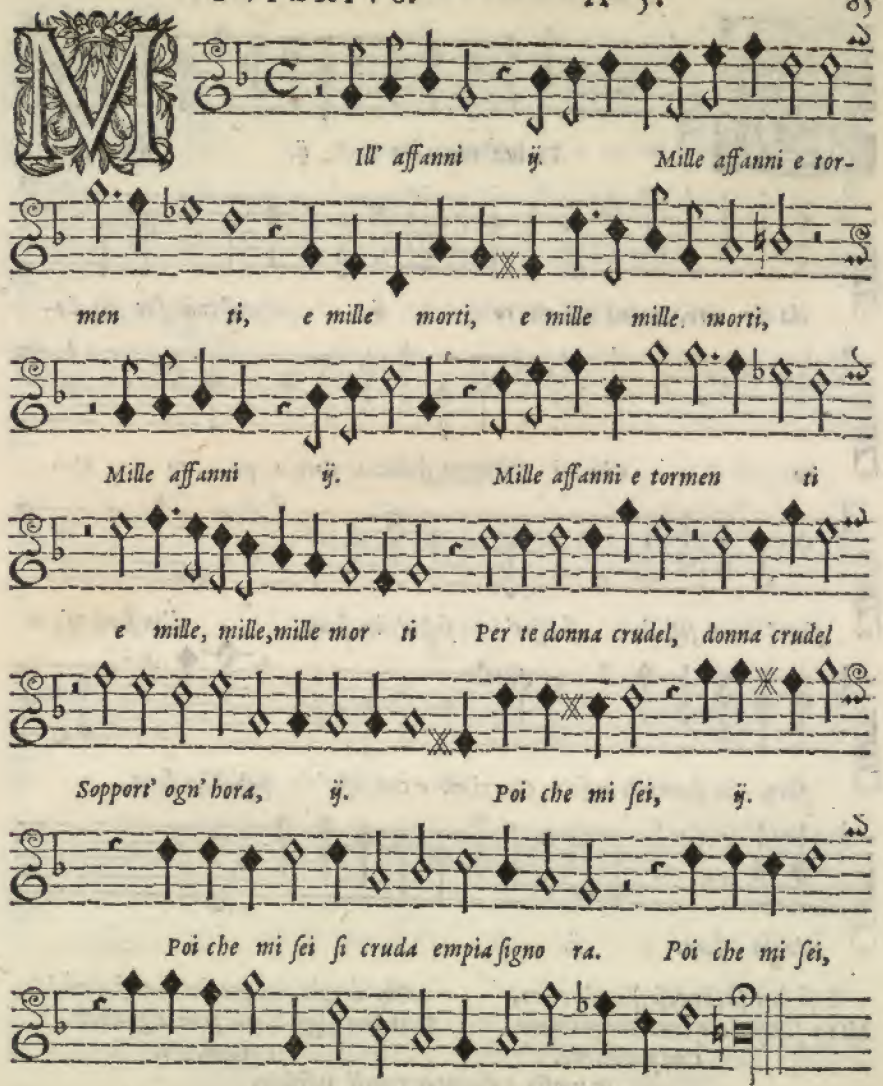


Quest' Alma e questo core
Amor per te legomi,
E tu per altro Amore
Viui legato con pene e dolore.

Segui la vil impresa,
Poi che cosi ti piace,
Et io scarca d'affanni
Spendero in altra parte' i miei verdi anni.

Il seguir vn che fugge
E troppo graue errore:
Ti lasciaro crudele,
E trouarommi vn amator fedele.

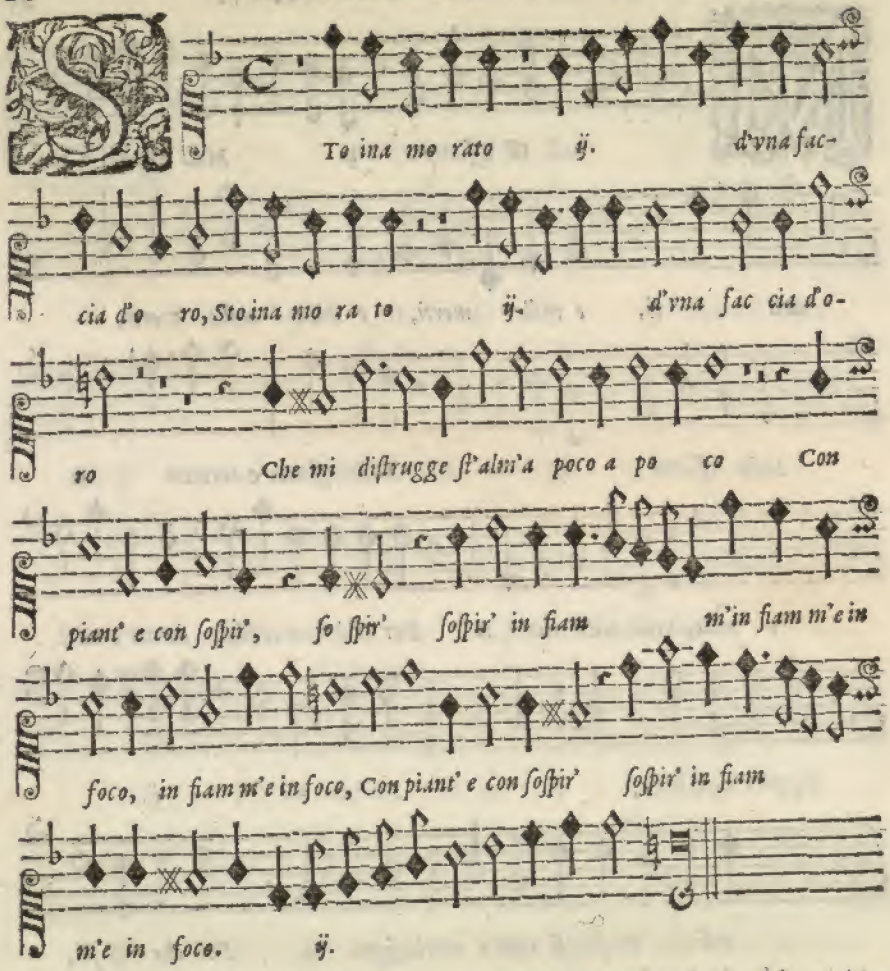
Mill'



Mille strali d'amor nel cor mi sento,
Mille sciagure, e mille pene ancora.
Poi che mi sei. &c.

Mille fiamme nel cor parmi sentire
Che mi va consumando d'hora in hora.
Poi che mi sei. &c.

Se tanto mal (per che tu sei crudele)
Patir mi vedi, a che tanto furore?
Deh vita mia non mi dar piu dolore.

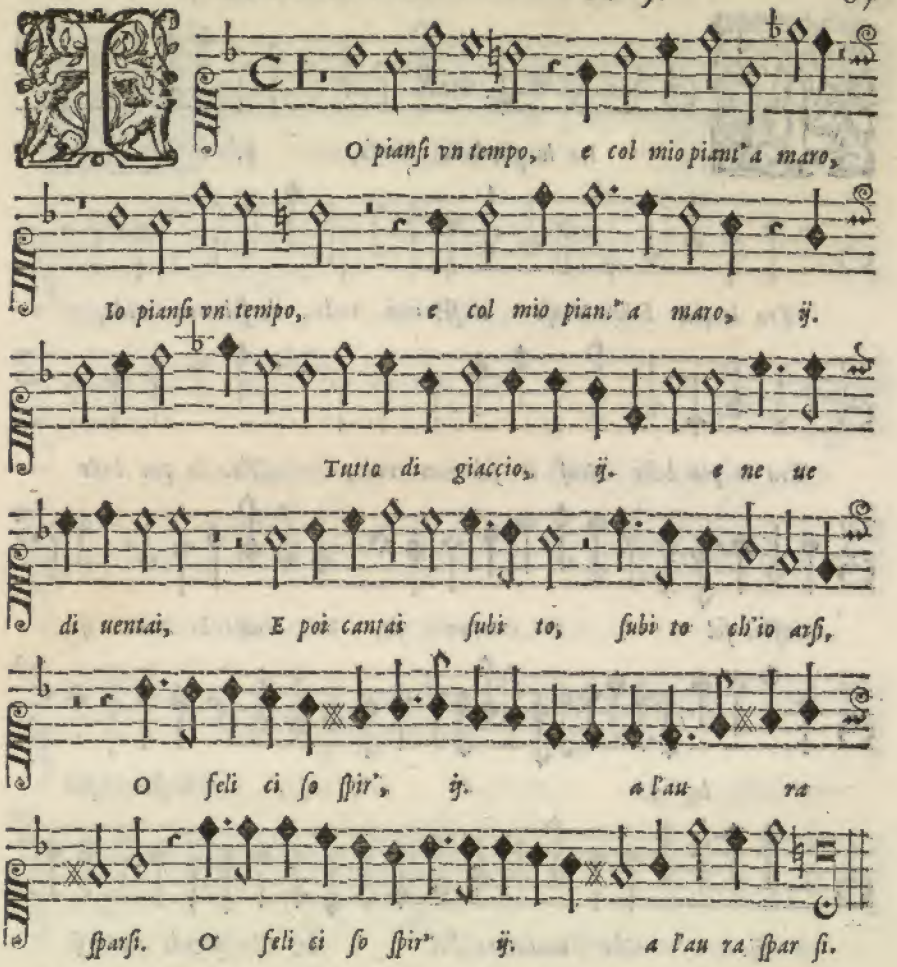


E ſe ben ſa che coſi ſpasm'e moro,
Mi va ſempre creſcend' in ogni luoco.
Con pianti. &c.

Che deggio dunque far con ſta crudele,
Accio non pigli le mie pene a giuoco?
I pianti. &c.

Ir voglio a diuentar Turch' infedele,
E dir per non trouar d'amor mercede
Ho rinegato la mia prima fede.

Io pianſi

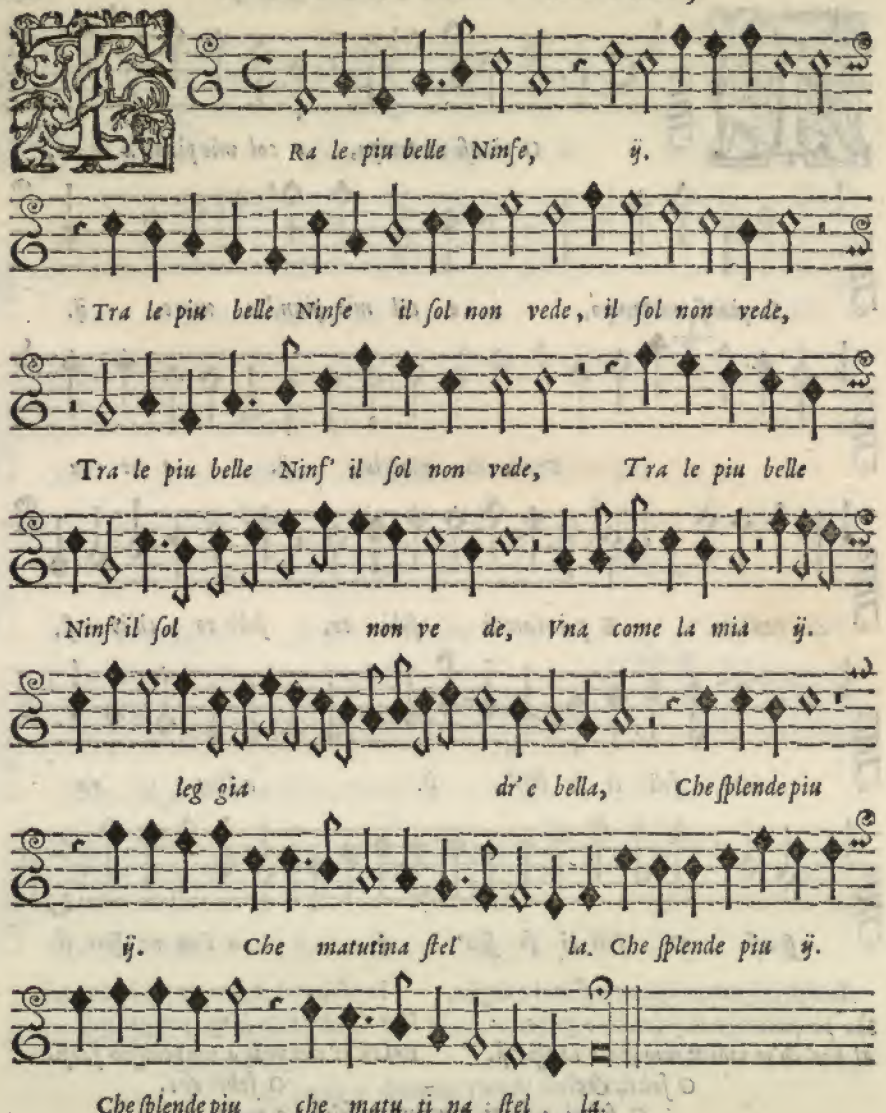


Io viſſi in guerra in pianti affanni e doglia,
Ma poi pace trouai, ſolazzo e gioco,
Al hor' ch'io vidi il mio ſtato cangiarſi.
O felici. &c.

Io chiamai morte per vſcir di guai,
Hor bramo vita lunga per godere,
Poi ch'el ciel vedo a me benigno farſi.
O felici. &c.

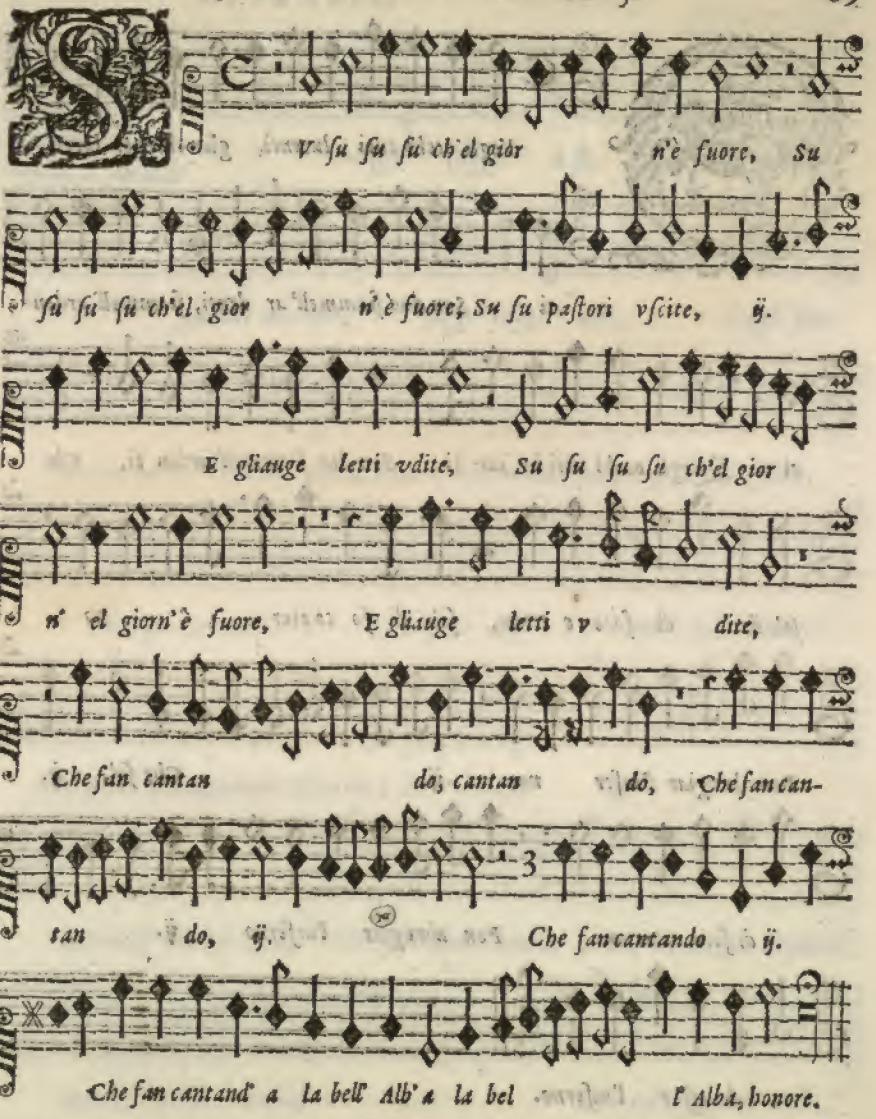
O fiumi, o fonti, o monti, o ſelue, o mare,
Fiere ſilueſtr', vcelli, e Ninfe care,
E voi paſtor' che tra ſti colli ſete,
A l'allegrezza mia tutti correte.

Era le



Doue la volge gliocchi, e moue il piede Alla ſua gran beltade ogn' altra cede,
Ogn' herba, & ogni fior ſeri nouella. Com' a i raggi del ſol ogni facella.
Che ſplende piu. &c. Che ſplende piu. &c.
Lodiam dunque cantando il ſuo bel viſo,
Gl'occhi, la bocca, il canto, il dolce riſo,
Che ne dimoſtra in terra il paradiſo.

Sù ſu



Vdite i rami e l'ore,
E per l'herbe le chiare
Aque, che nel passare
Fan mormorando a la bell' Alba honore.
Ecco la bianca fuore
Di Febo, e l'altre belle
Vaghe, e lucenti stelle,
Che fan partendo a la bell' Alba honore.

Su su, ch' il sol s'inalba,
Tutti cantiam d'amore,
E con douuto honore
Faciam cantando riuerenza a l' Alba.
Così, mentre sorgea
l'Alba, Damon cantaua
E' i compagni inuitaua
A far cantando honor a la sua Dea.

Vegli occhi tuoi lucenti, gliocchi tuoi lucen-

ti Son due fiammell' ar denti, fiammell' arden-

ti Quegli occhi tuoi lu cen ti Son due fiammell' arden ti, Che

sol ij. di foco e terno, sol di fo co eter no

Pon abrugiar l'infer no. ij. Che sol, ij.

di foco eterno Pon abrugiar l'inferno ij.

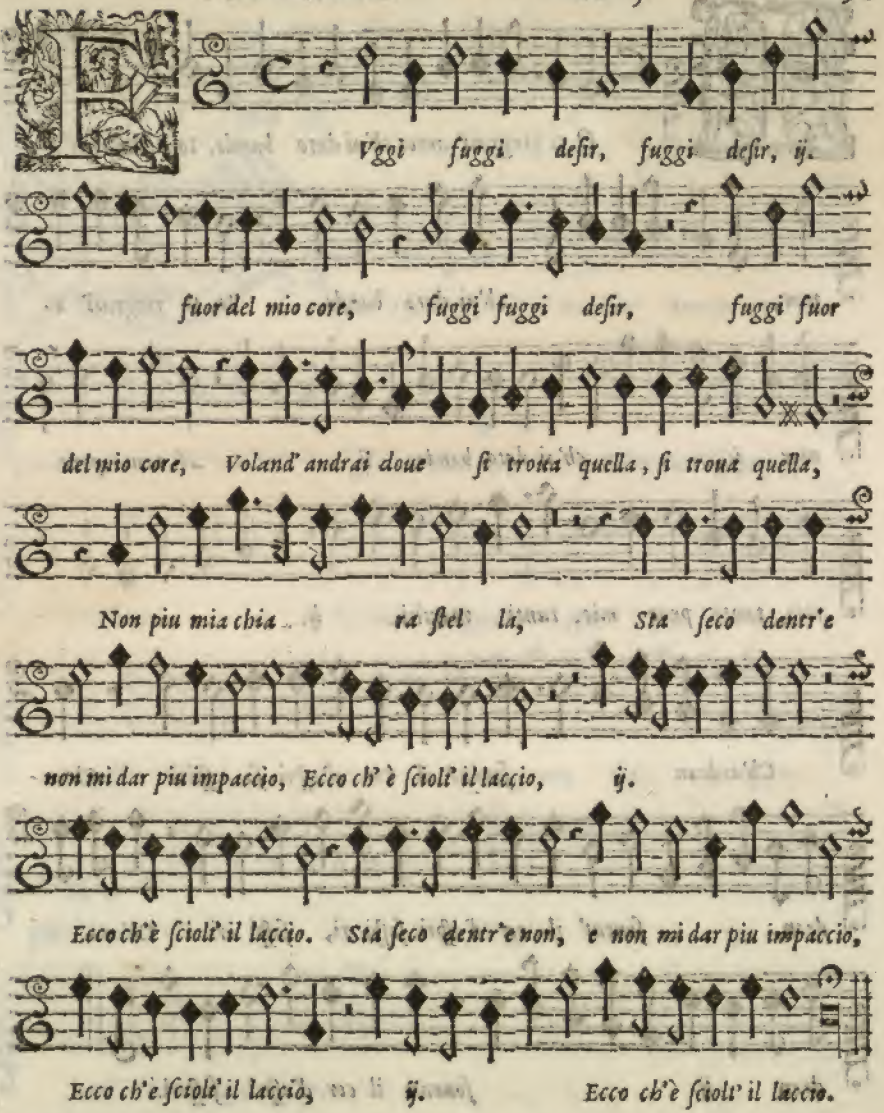
abrugiar l'inferno.

Quel tuo leggiadro viso
Ch'a suo il paradiso
Puo solo raquistare
Tutte l'onde del mare.

Le tue dolci parole
Vniche al mondo e sole
Fermando i lor' accenti
Fermanno tutti i venti.

Il tuo bel sguardo adorno
Ch'apporta luce al giorno
Col suo diuin sembiante
Puo far il sol costante.

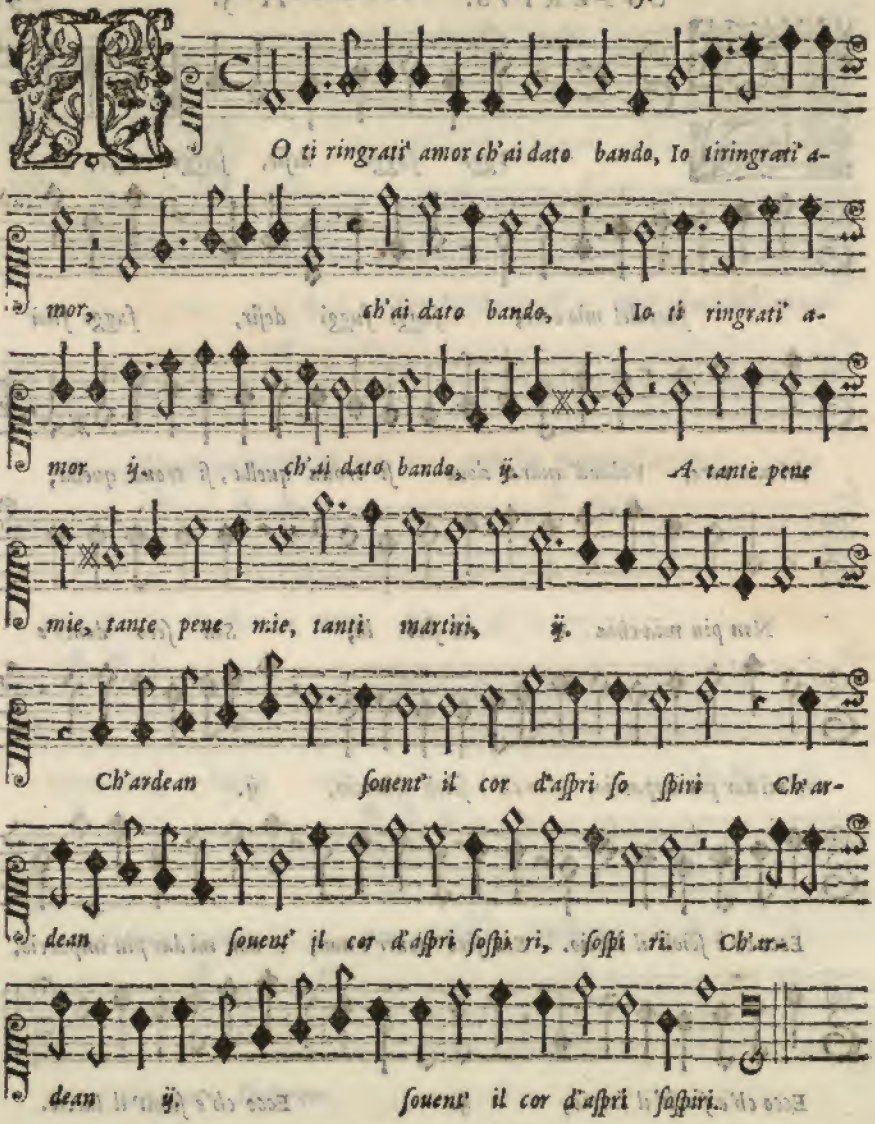
Fuggi



E liber' che saro col tuo ritorno,
E che dauanti a lei ogn' hor starai,
Cosi tu gli dirai,
Spinto da giusto sdegno sei partita:
Ecco la ch'è finita.

E se con replicar parole e fatti
Volesse conturbar piu i giorni miei
Non ti partir da lei,
Ma di, con lui ho perso ogni ricetto:
Ecco mi al tuo dispetto.

Libero d'ogni affanno e de pericolo,
Porto veloce al tempio la catena
Quella con che amor mena
L'huomini serui quando gli puo hauere:
Ecco mi in mio potere.

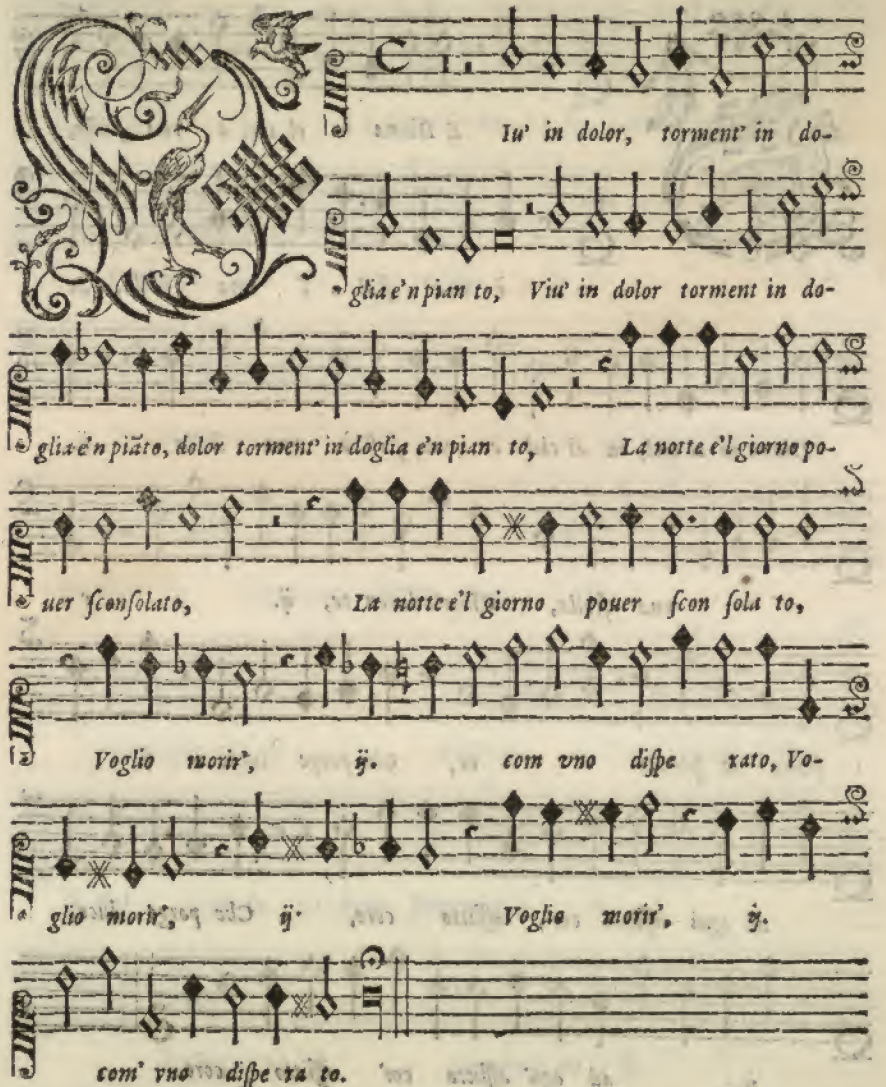


Ne fian così potenti le tue fiamme,
Che cangi mai pensier, ne muti voglia,
Ch'amor di donna è come al vento foglia.

Ne peggio si può dir ch'amor di donna,
Che danno dona a miserelli amanti,
Estremi duoli acerbe pene e pianti.

Però fugge ciascuno Amor costoro
E volgi l'alma a quei sacrati pegni
Che fan gli huomin d'imperio, e scettro degni.

Viu'in



E tu ſtarai contenta in giochi e canti,
De la mia morte che cagion ſei ſtato.
Voglio morir.
Ma dopo morte ſpero e mi do vanto,
Di farti guerra peggio ch'huom' armato
Voglio morir.
Stati con dio che mi voglio partire,
Per non poter ſoffrir tanto martire,
Che piu dolc' è il morir, che te ſeruire.

E Diana in el ciel è vna ſtella,

è vna ſtel l' vna ſtella, Se

Diana in el ciel, in el ciel è vna ſtell' è vna ſtella ij.

vna ſtella, Chiar'e lucen te, ij. e

piena di ſplendo re, Che porge luce, ij.

ad ogni afflitto cor', afflitto core, Che porge luce

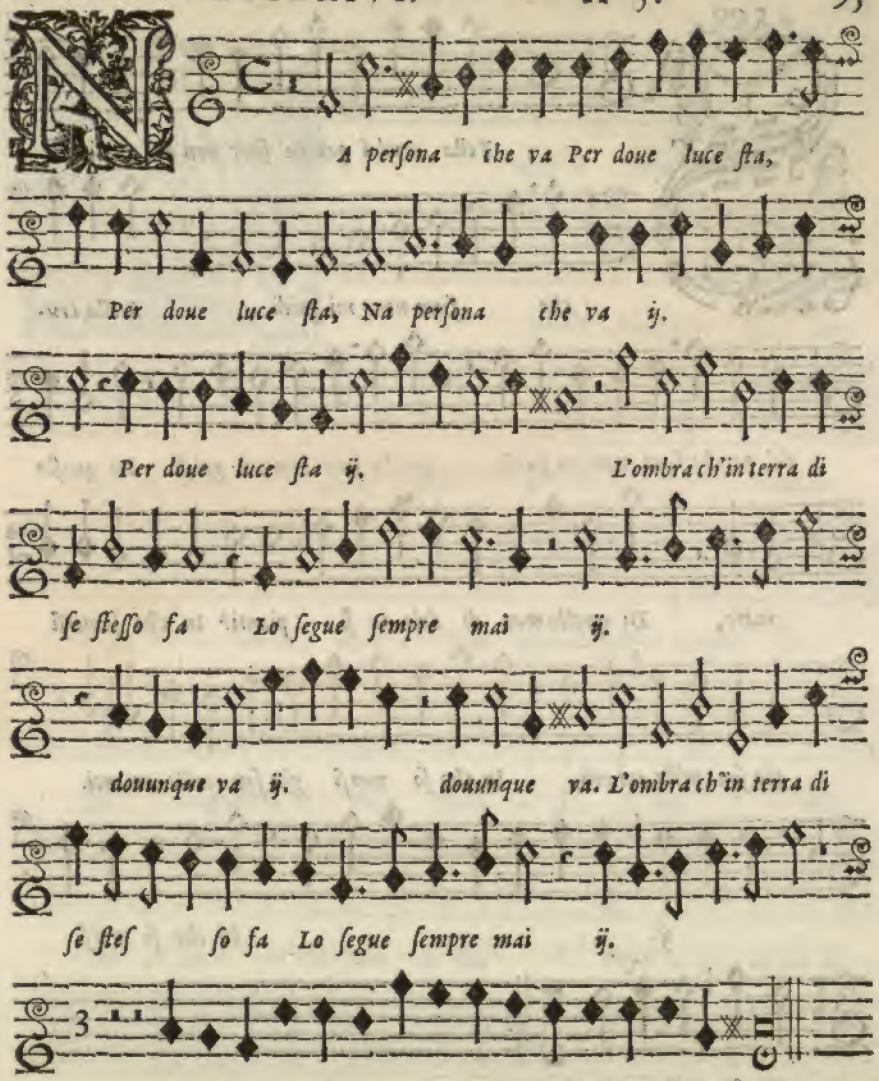
ij. ad ogn' afflitto cor' afflitto core.

Se Diana ne l'inferno è vna Dea
Che da conforto a l'alme de dannati,
Che per amor ſon morti deſperati?

Se Diana qua giu in terra è delle Ninfe
Regina, e imperatrice che tra fiori
Tra ſelue, e boſchi da mort' a paſtori.

Voi ſete vna Diana dolce e rara
Che con li ſguardi poſſete far guerra
A Diana nel inferno, in ciel, e in terra.

Na perſona



Cosi so io che sto
Qui in terra & ombra so
Di te crud'el, e sempre corro, e vo
Douunque vai, & anima non ho.
Ma se la luce poi
Da si begl'occhi tuoi
Me stia lontana per mia sorte, ahime
Della mia vita manco l'ombra ciè.

Si che fuggir da me
Non serue niente a fe,
Poi che per terra vengo apresso a te
Come oscur' ombra sventurato me.

Stella

Tella crudel perche fuor non mi guidi, per-

che fuor non mi guidi, Stella cru-

del perche fuor non mi guidi, perche fuor non mi guidi. Di queſto

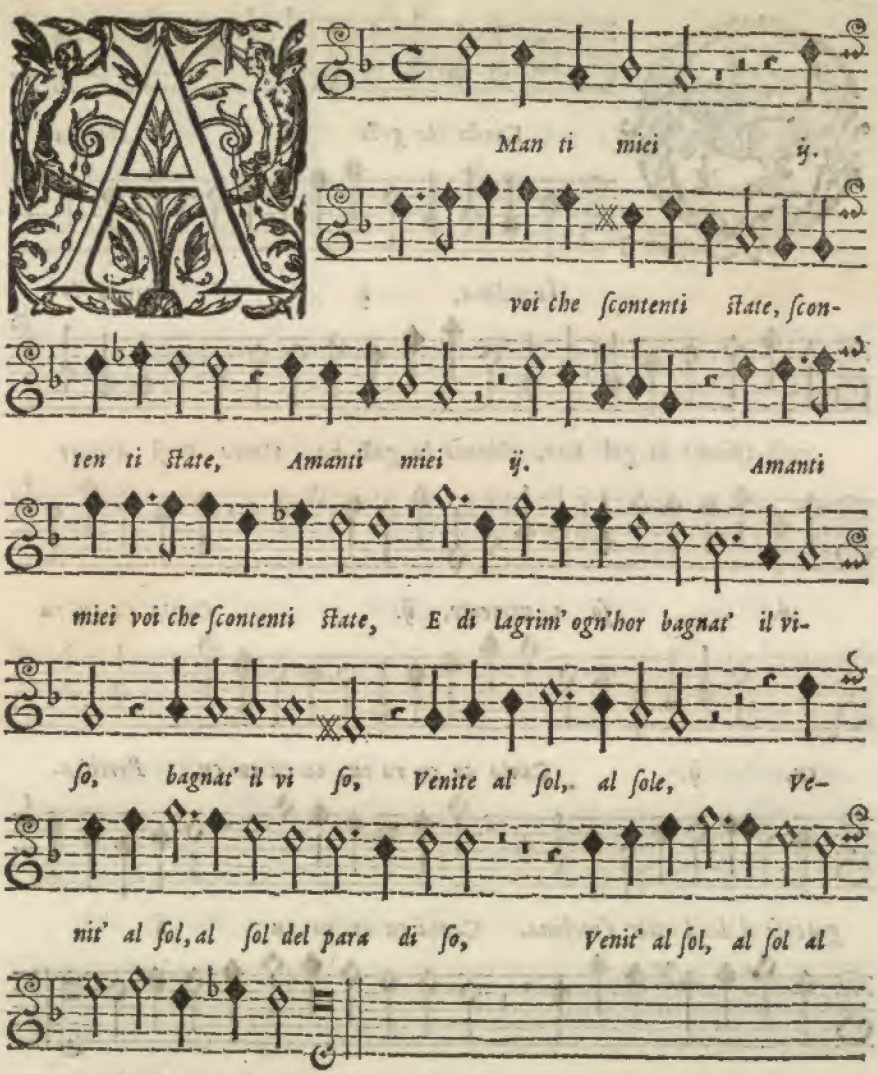
mare, Di queſto mar di dolo ro ſi pianti? In che ſomerſi

gia ſon mille amanti, In che ſo merſi gia ſon mille amanti.

ij. In che ſo merſi

gia ſon mill' aman ti.

Fra gran fortuna e fra grandi procelle
Va la mia barca colma di tormenti,
Combatuta da varij e triſti venti.
Ne ſpero altro ſoccorſo altro riparo
Se non gittarmi in mezzo di queſt' onde,
Poi che l'uſata luce tua s'aſconde.
E queſto legno darlo in preda a i ſcogli,
E s'io non giongo al deſiato porto,
Ti dolerai crudel d'hauermi morto.



Li cui raggi cortesi honesti amanti
Conuerte il pianto in allegrezz' e riſo.
Venit' al ſol.

Qui s'accordano i sdegni e i' mal' paſſati
Qui non ſi perd' il lume a mirar fiſo.
Venite al ſol.

Felice senza ch'altro pur al mondo
Spauento di penſier' cattiui e rei
Sole che ſolo luci a gliocchi miei.

Vando lo gallo ij. chiama

la gallina, ij. Quando lo

gallo chiama la gal lina, chiama la galli na, Canta verſi d'amor

ij. ſo a uemente, ij. Canta cu cu ru

cu, ij. Canta cu cu ru cu, cu cu ru cu, Perch' o-

gni coſa al dio d'amor s'inchina. Canta cu cu ru cu ij.

Canta cu cu ru cu. Perch' ogni coſ' al dio d'amor s'inchina.

La cetra mia per quella Patarina,
Per moſtrar le l'ardor ch'el mio cor ſente,
Canta cu cu ru cu. Perch' ogni.
E le fingendo, ogn'hor piu m'aſſaſina,
E per ſcherno d'amor con falſa mente,
Canta cu cu ru cu. Perch' ogni.

Ma tu mia lingua, per ſoccorſo chiama,
E ſe ben la crudel piu mi diſama
Canta cu cu ru cu
Ch'amor non ſegue in van chi di cor ama.

Ogn'

Gn' vn s'allegr' e viu' in feſt' e in gio-

co, e viu' in feſt' e in gioco ij.

Ognun s'allegra e viu' in feſt' e in gio co, e

viu' in feſt' e in gioco, S'allegr' il ciel, la terr' & ogni fiore,

Quand' eſci o chiaro ſol ij col tuo ſplen-

dore. Quand' eſci o chiaro ſole ij.

col tuo ſplendore.

Bellezza e leggiadria in ogni loco
Si vede, e par che la ci regna amore.
Quand' eſci &c.

Ognun che viue in amoroſo foco
Si ſent' alleuiar ogni dolore
Quand' eſci &c.

Et io che per te viuo in gran martire,
Subito mi ſi rafferena il core.
Quand' eſci &c.

Aſco mi ſol di piant' e viu' e

viuo in pene, Paſco mi ſol di piant'

e viu' in pene Dopoi che mi lega ſti, che mi legaſt'

in ſtretti no di, E ſen to dentr' al cor ij.

martel li e chio di. E ſento dentr' al co re,

E ſento dentr' al cor martelli e chiodi.

Tutti ſon fiamme li miei polſi e vene, Amor m'ha ſtretto con dure catene,
Morte pur mi tormenta in varij modi. E poſto in guerra con ſuoi inganni e frodi,
E ſento dentr'. E ſento dentr.
Ma poco durar puo tanto martire,
Che come per prouerbio ſi ſuol dire,
Ogni doglioſo cor quet' il morire.

Saporitella

A po ri tella mia, muſillo d'oro, mu-

ſillo d'oro, Sa po ri tella mia, muſillo d'o-

ro, Se tu voi pur ch'io mora, ch'io mora di martire,

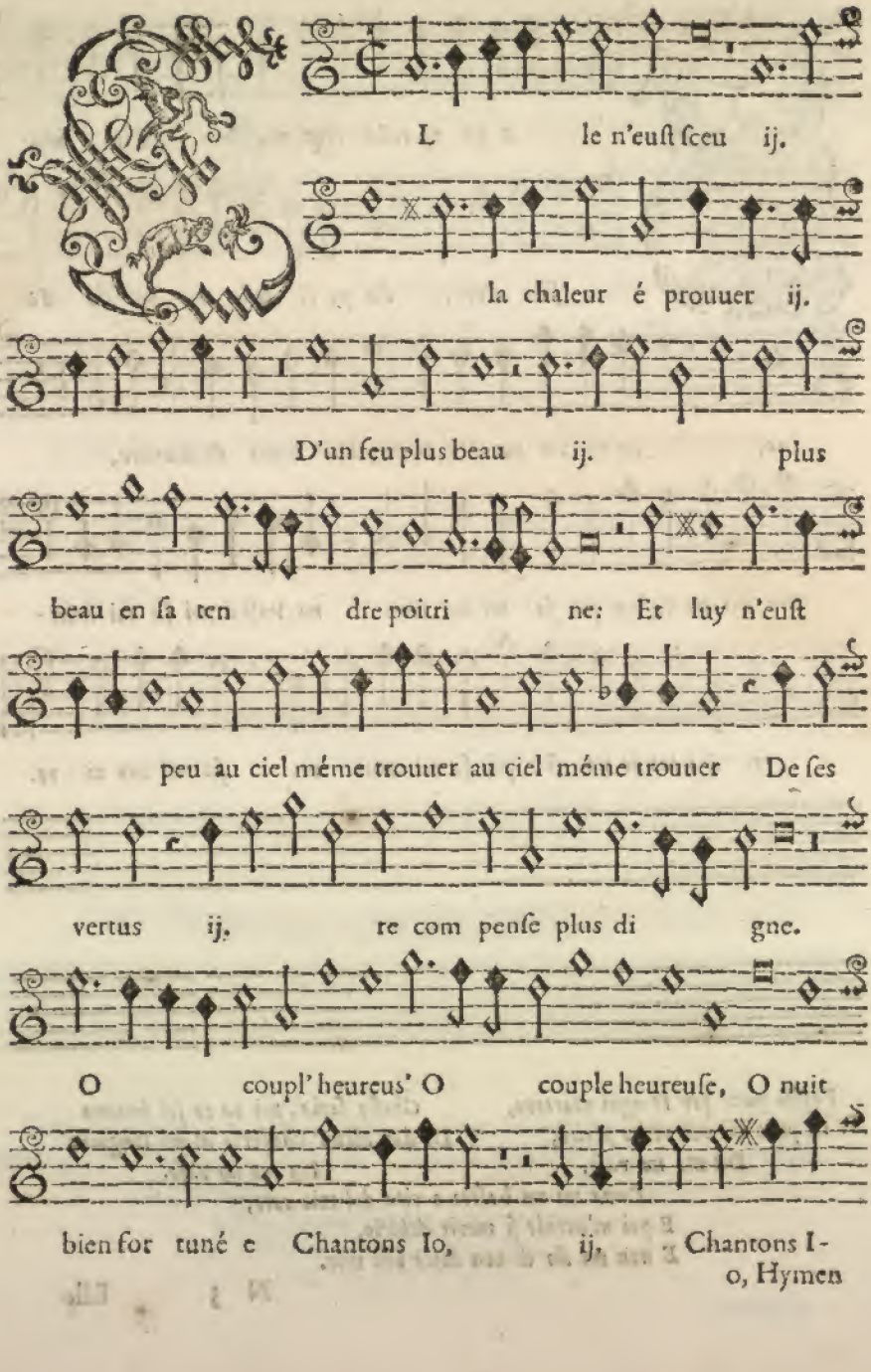
Da me no vaſo e poi fa mi mo rire. no vaſo e poi fa mi mori-

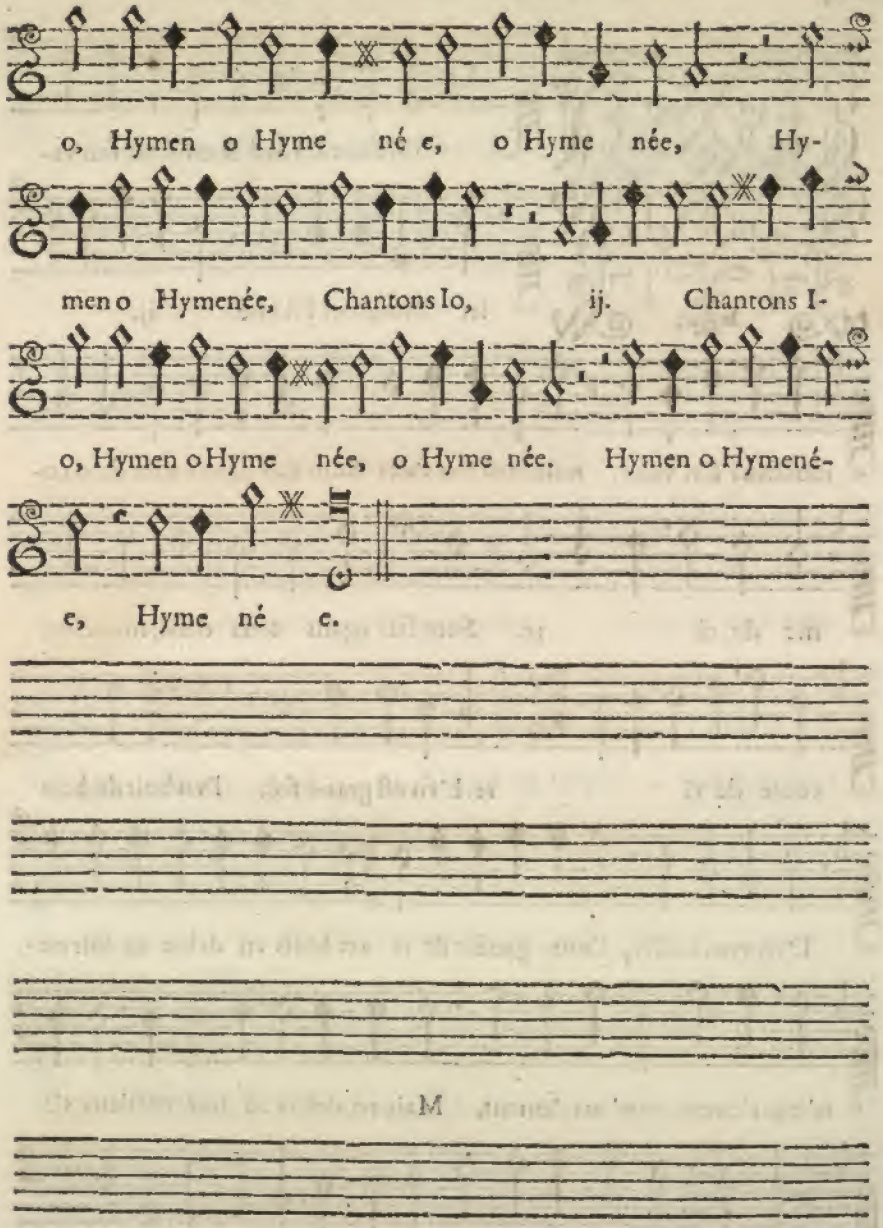
re. Da me no va ſo e poi fa mi mori re, fa mi mo ri re.

Voglio patir per te ogni martoro,
Se tu pure mi voi veder perire,
Da me no vaſo.

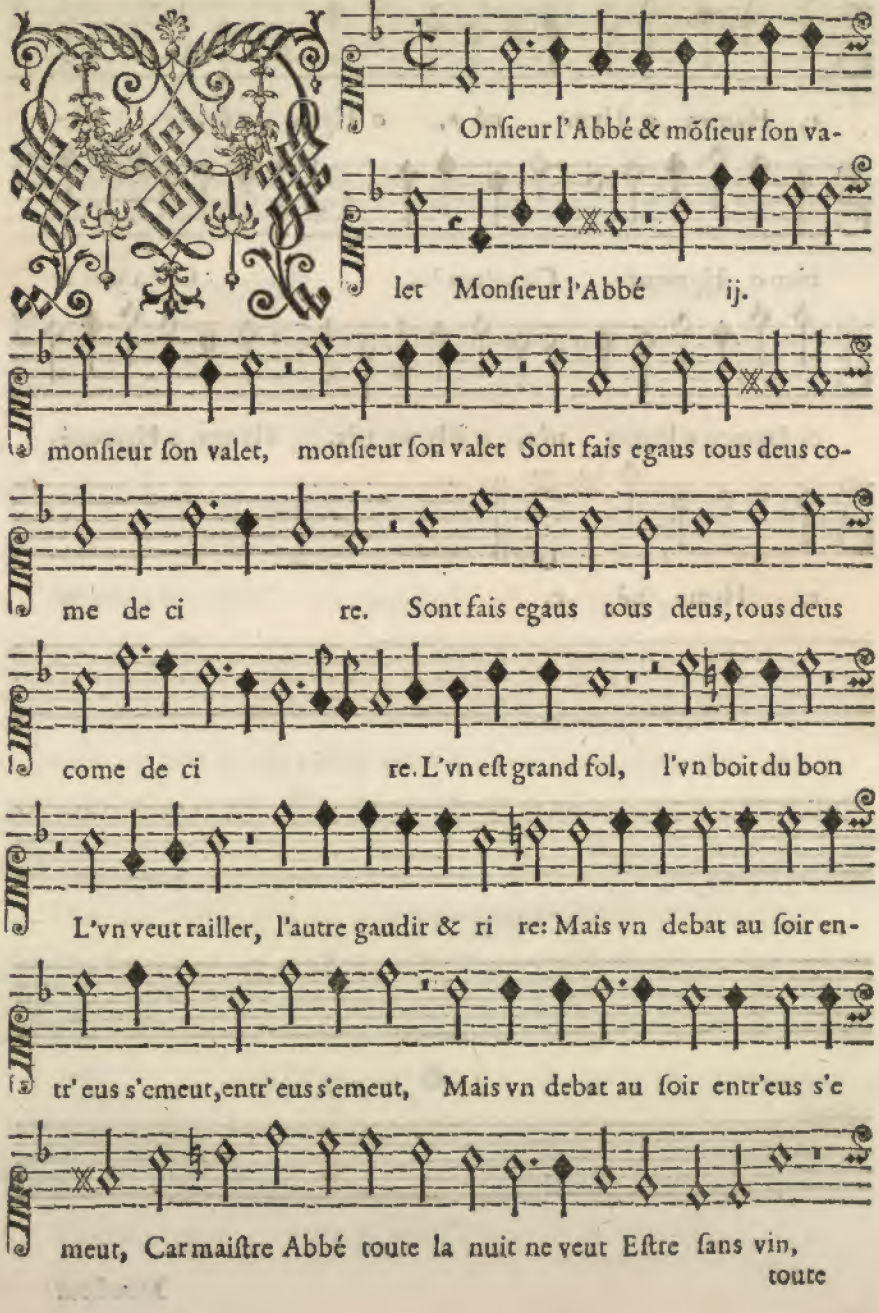
Giuſto ſaria, poi ca te ſol honoro
Di dar alcun' conforto al mi Languire
Da me no vaſo.

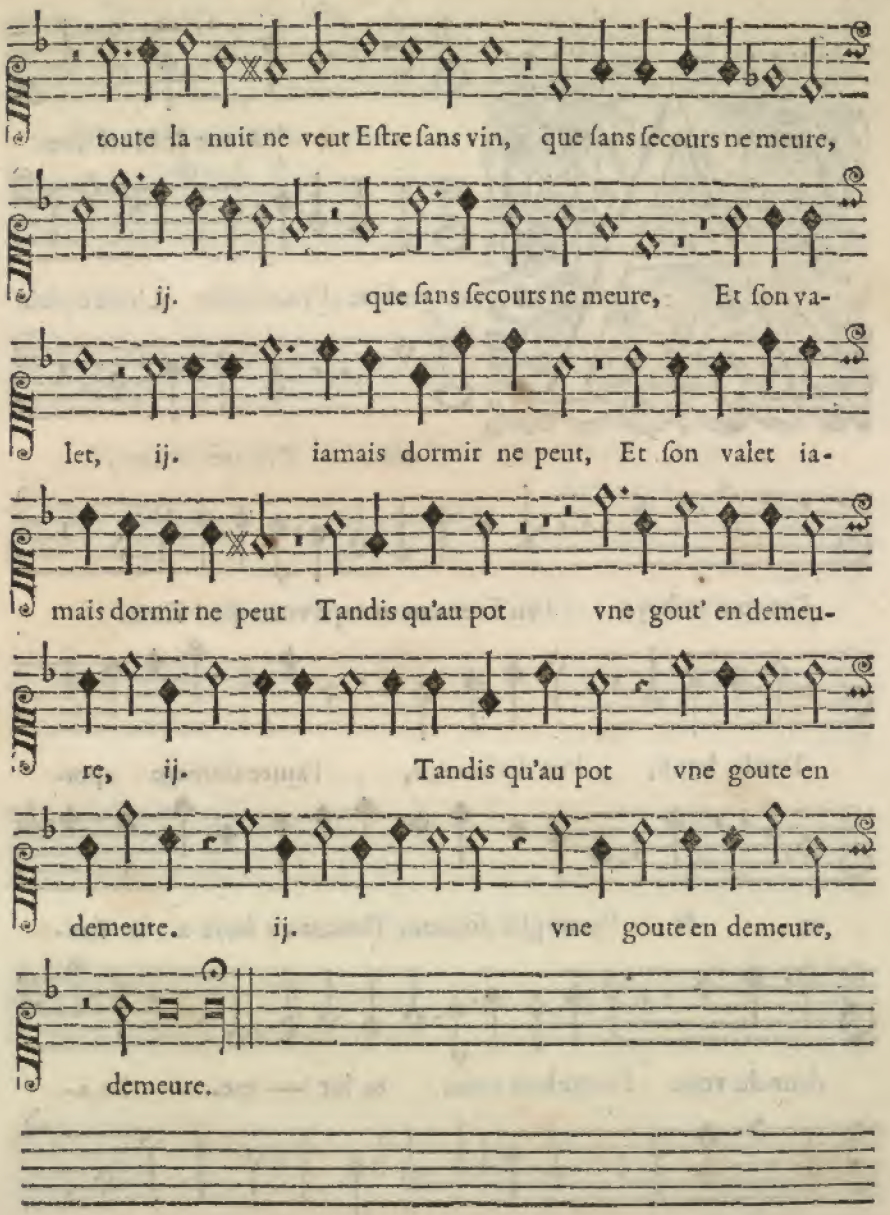
Dona mi vn baſcio o vita del mio core,
E poi m'uccide ſi morir debb'io,
E non mi dir di non dolce ben mio.


L le n'euſt ſceu ij.
la chaleur é prouuer ij.
D'un feu plus beau ij. plus
beau en ſa ten dre poitri ne: Et luy n'euſt
peu au ciel méme trouuer au ciel méme trouuer De ſes
vertus ij. re com penſe plus di gne.
O coupl' heureus' O couple heureuſe, O nuit
bien for tuné e Chantons Io, ij, Chantons I-
o, Hymen


o, Hymen o Hyme né e, o Hyme née, Hy-
men o Hymenée, Chantons Io, ij. Chantons I-
o, Hymen o Hyme née, o Hyme née. Hymen o Hymené-
e, Hyme né e.

Monſieur

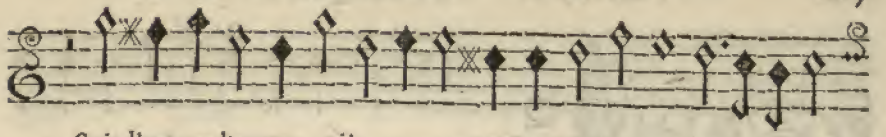

Onſieur l'Abbé & mõſieur ſon va-
let Monſieur l'Abbé ij.
monſieur ſon valet, monſieur ſon valet Sont fais egaus tous deus co-
me de ci re. Sont fais egaus tous deus, tous deus
come de ci re. L'vn eſt grand fol, l'vn boit du bon
L'vn veut railler, l'autre gaudir & ri re: Mais vn debat au ſoir en-
tr'eus s'emeut, entr'eus s'emeut, Mais vn debat au ſoir entr'eus s'e
meut, Car maiſtre Abbé toute la nuit ne veut Eſtre ſans vin,
toute


toute la nuit ne veut Eſtre ſans vin, que ſans ſecours ne meure,
ij. que ſans ſecours ne meure, Et ſon va-
let, ij. iamais dormir ne peut, Et ſon valet ia-
mais dormir ne peut Tandis qu'au pot vne gout' en demeu-
re, ij. Tandis qu'au pot vne goute en
demeure. ij. vne goute en demeure,
demeure.

O Amour

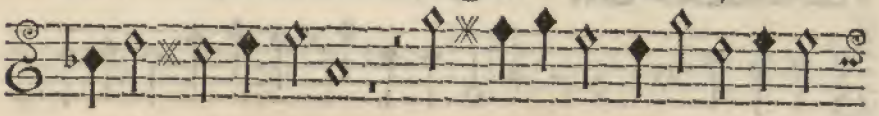
Mour & Mars ſont preſque d'vne ſorte: L'vn en plain iour, l'vn aus riuaus, l'vn ront vn huys, l'vn finement trompe vne ville forte: l'vn le butin, l'vn des honeur, l'autre domage apor- te. & l'autre giſt ſouuent Deuant vn huys a la froi- deur du vent. l'autre boit main te lar — me. les a- mours vont tous ſeulz. Qui voudra donc ne languir pareſſeus,

Soit

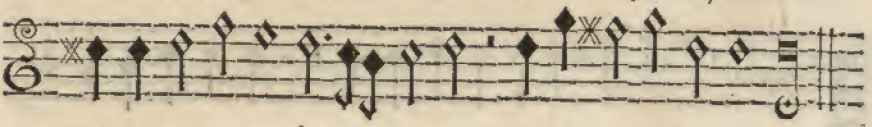


Soit l'vn ou l'autre, ij. amoureus ou gendar-

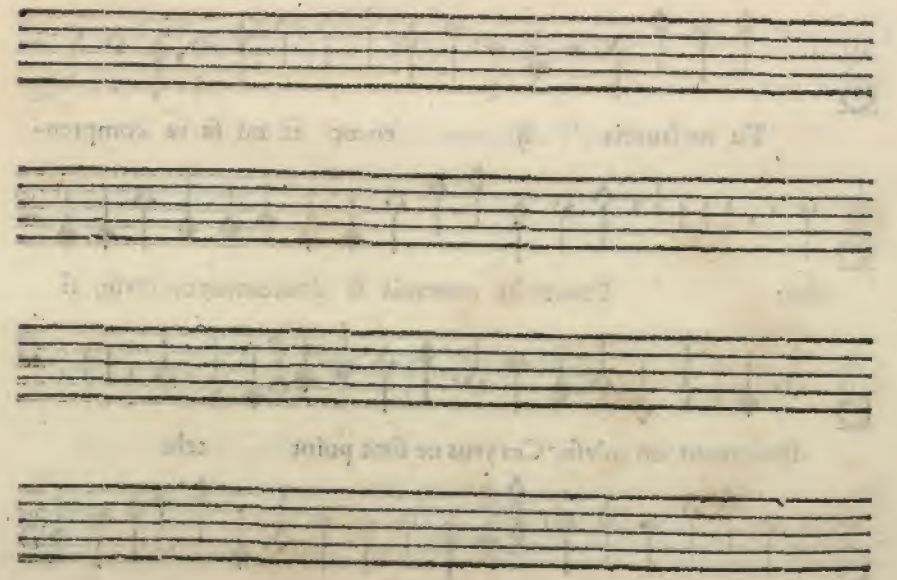
me, ij. Qui voudra donc ij.



ne languir pareſſeus, Soit l'vn ou l'autre, ij.



amoureus ou gendar me, ij.



Rreſte vn peu. Ie vay trouuer les yeus qui

ſain me peuuent rendre. ie ne

te puis aten dre, Ie ſuis preſſé du feu qui me va deuo-

rant. He las mon poure cœur, que tu es ignorant,

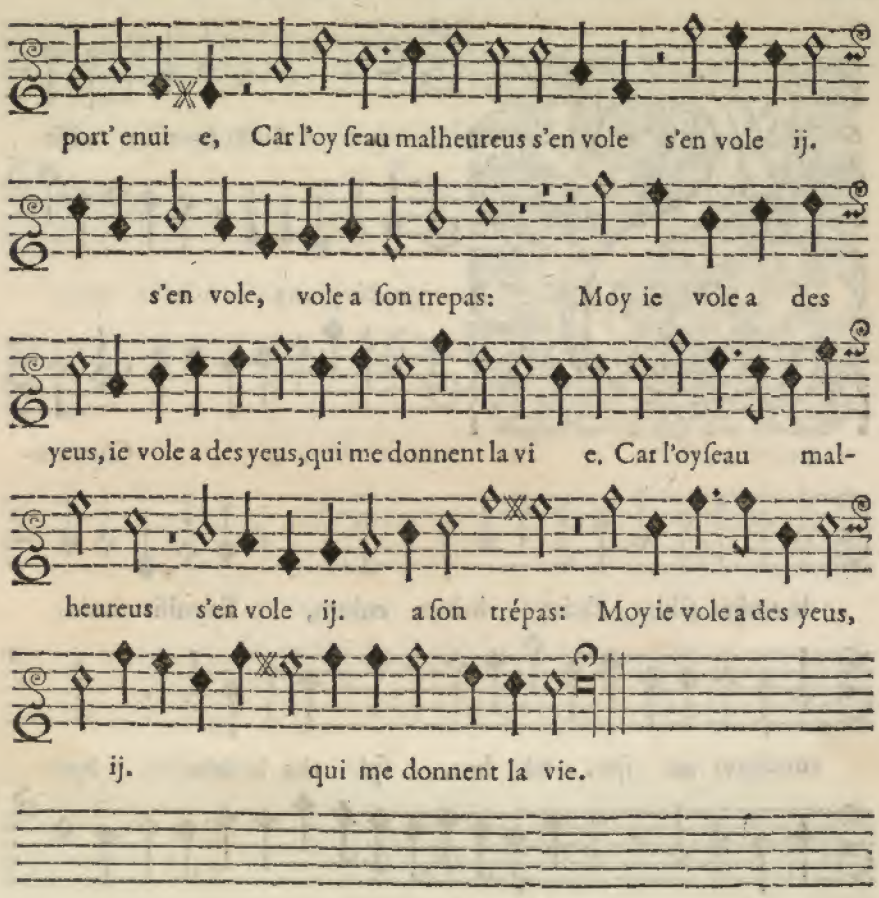
Tu ne ſaurois ij. encor ta mi ſe re compren-

dre: Enuers ſes ennemis ſi doucement on n'vſe, ſi

doucement on n'vſe, Ces yeus ne ſont point telz.

Tu t'abuſe toy meſ m'ou tu me porte, ou tu me

port'en



Fin des Chanſons.

Ancti Spiritus adsit

nobis gratia ij.

Quæ cor-

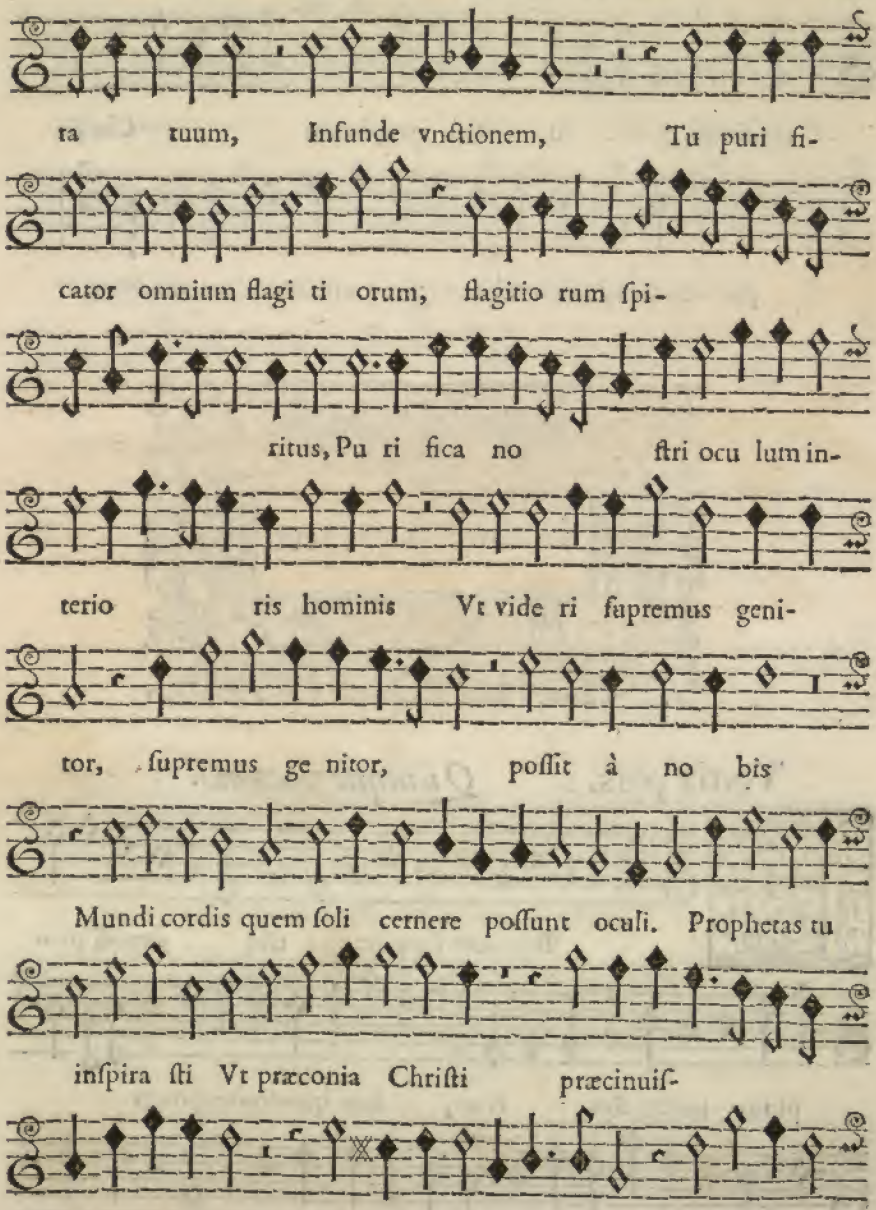
da noſtra ſibi faciat habita culum, Expulſis inde

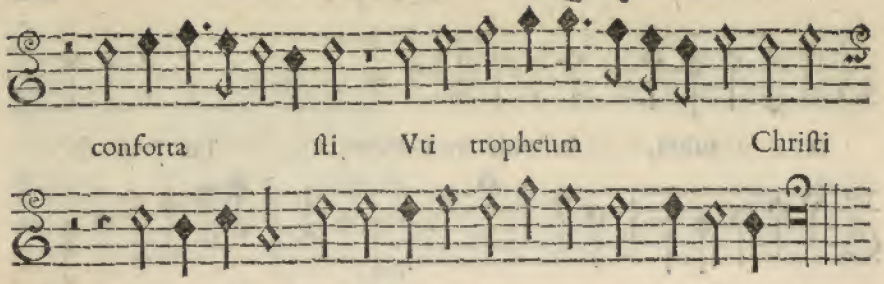
cunctis vi tiis ſpiri tali bus, ſpi rita li bus Spi-

ritus alme illu ſtra tor ho minum,

Horridas noſtræ ij mentis purga tenebras: A-

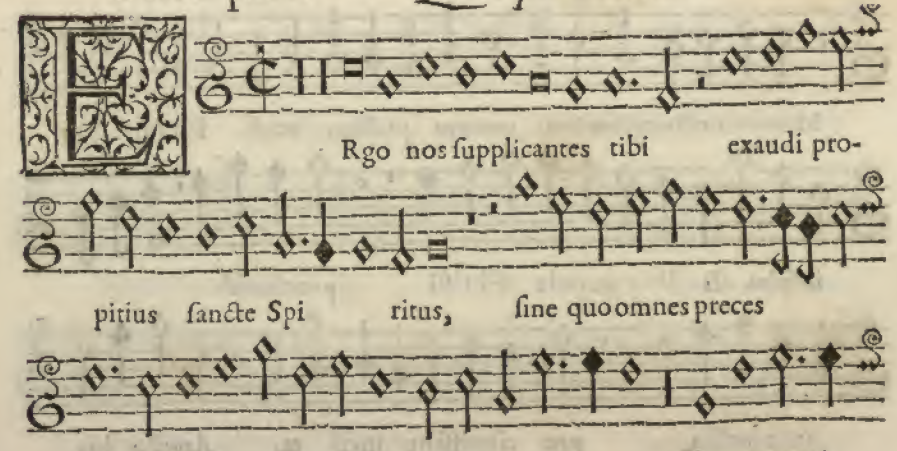
mator ſancte ſenſatorum ſemper cogita tuum, ſemper cogi-
tatuum,

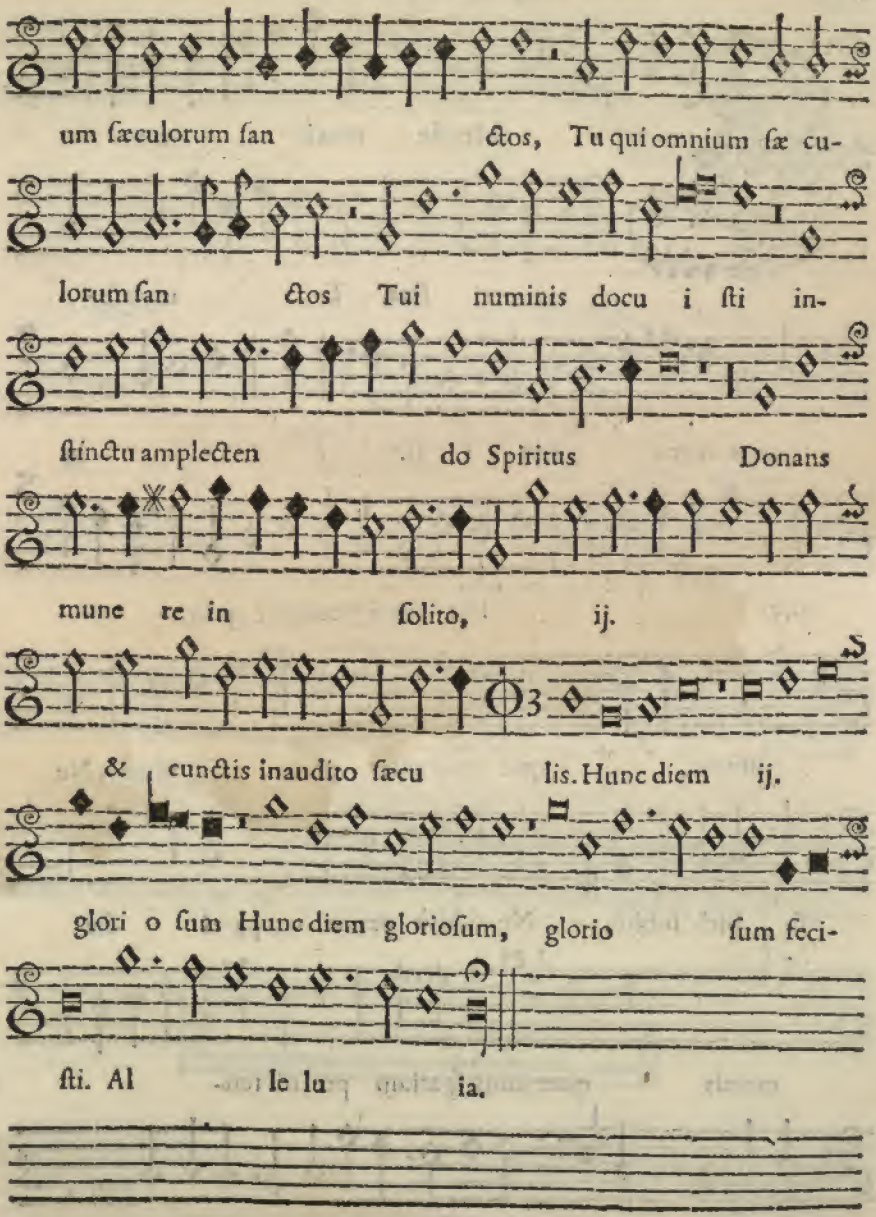

ta tuum, Infunde vnctionem, Tu puri fi-
cator omnium flagi ti orum, flagitio rum ſpi-
ritus, Pu ri fica no ſtri ocu lum in-
terio ris hominis Vt vide ri ſupremus geni-
tor, ſupremus ge nitor, poſſit à no bis
Mundi cordis quem ſoli cernere poſſunt oculi. Prophetas tu
inſpira ſti Vt præconia Chriſti præcinuiſ-
ſent inclita, præ cinuiſſent incli ta. Apoſto los
Confor-

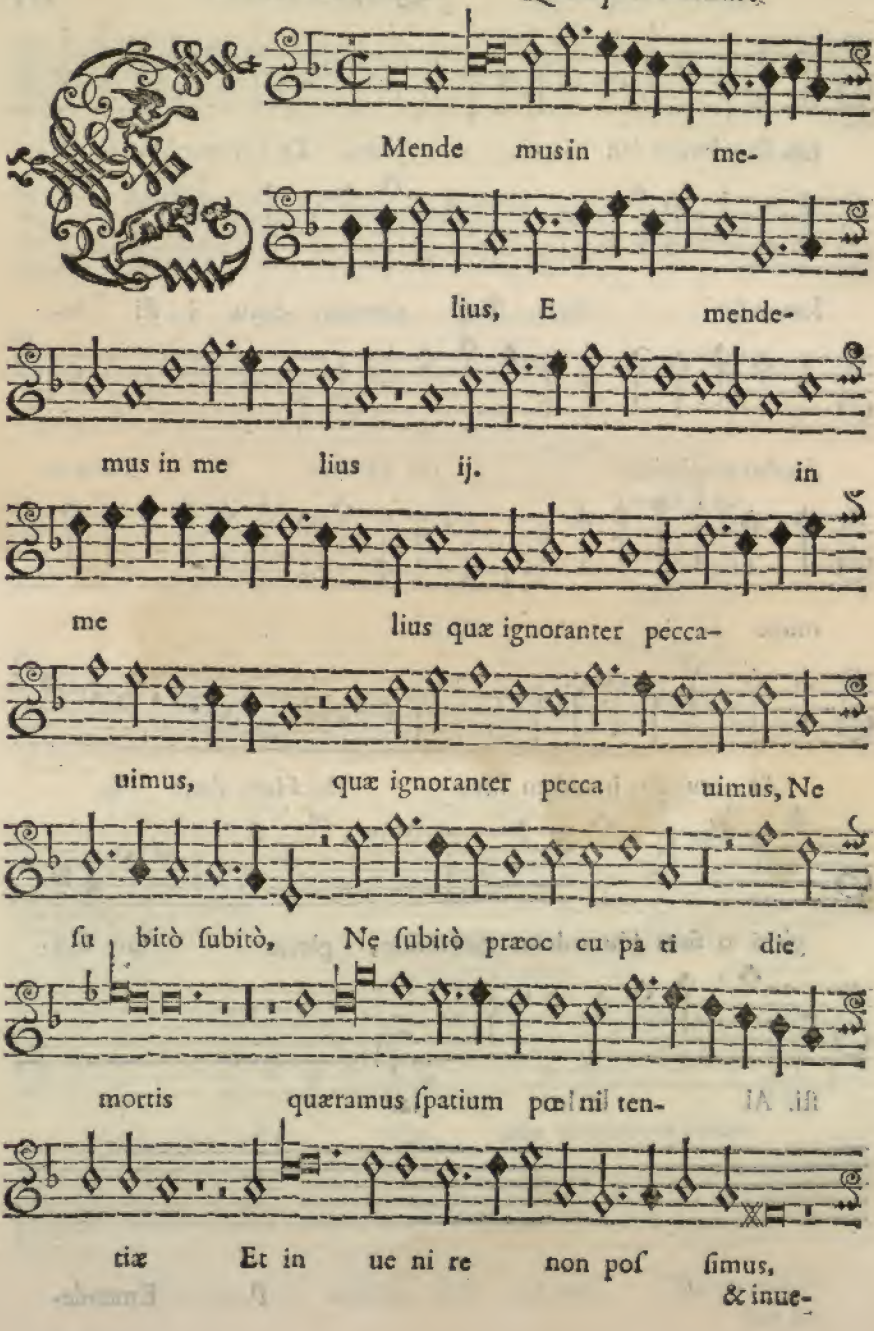


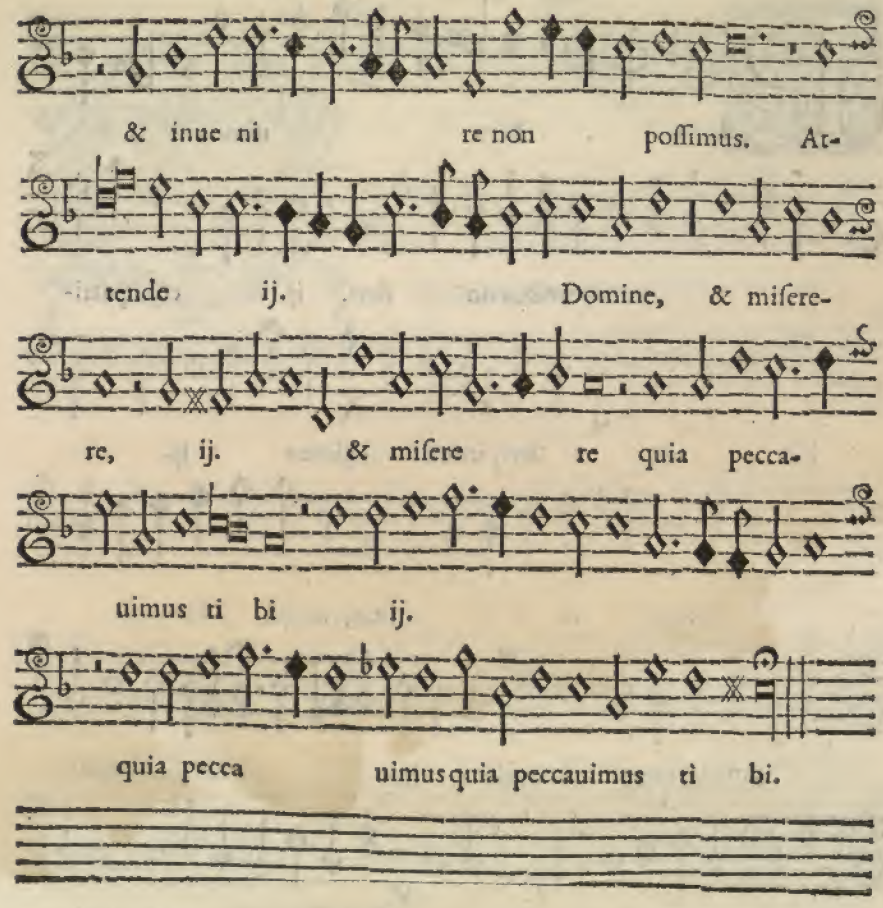
Secunda pars tacet.

Tertia pars. *Quinque vocum.*

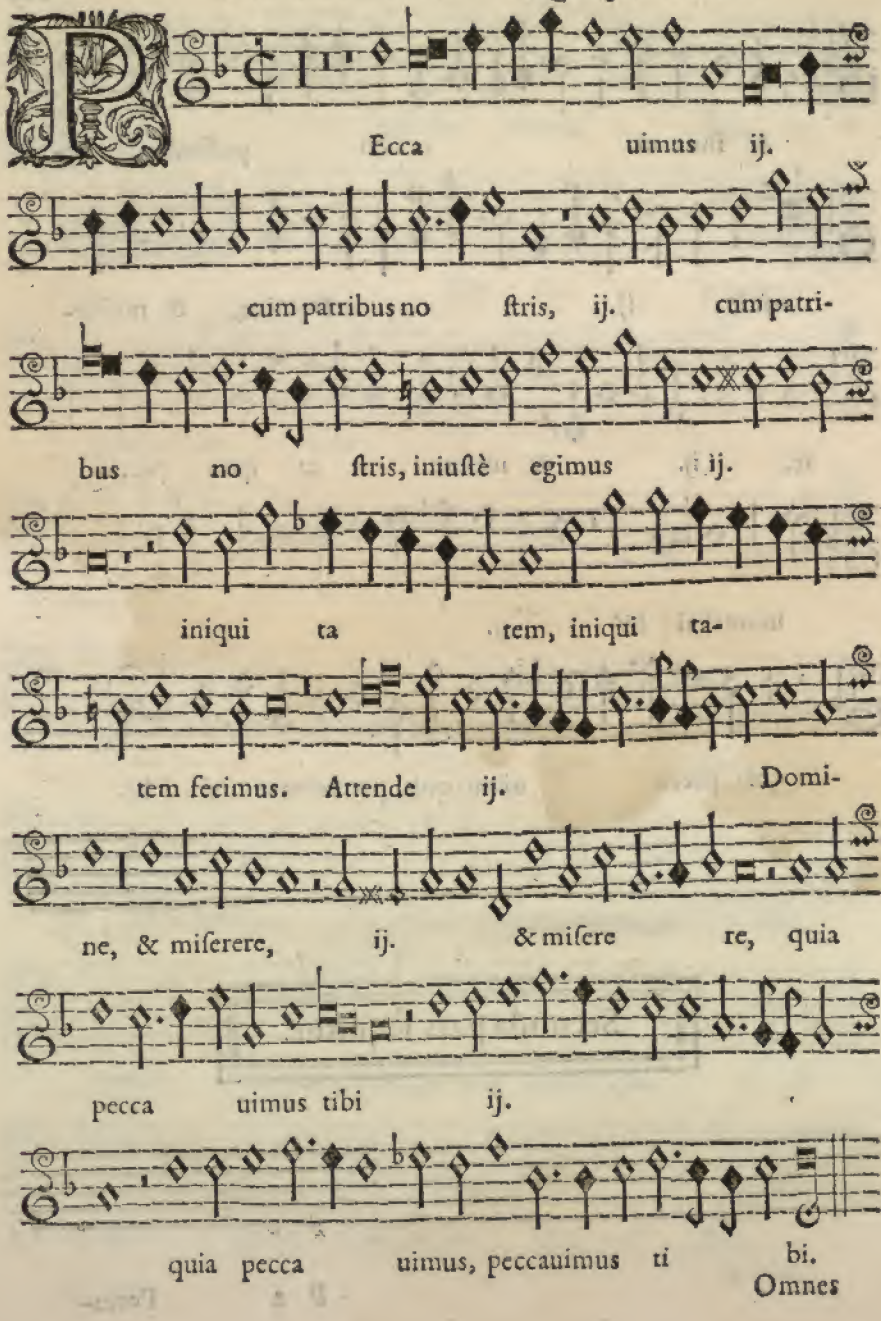



um sæculorum san ctos, Tu qui omnium sæ cu-
lorum san ctos Tui numinis docu i sti in-
stinctu amplecten do Spiritus Donans
mune re in solito, ij.
& cunctis inaudito sæcu lis. Hunc diem ij.
glori o sum Hunc diem glorioſum, glorio sum feci-
sti. Al le lu ia.

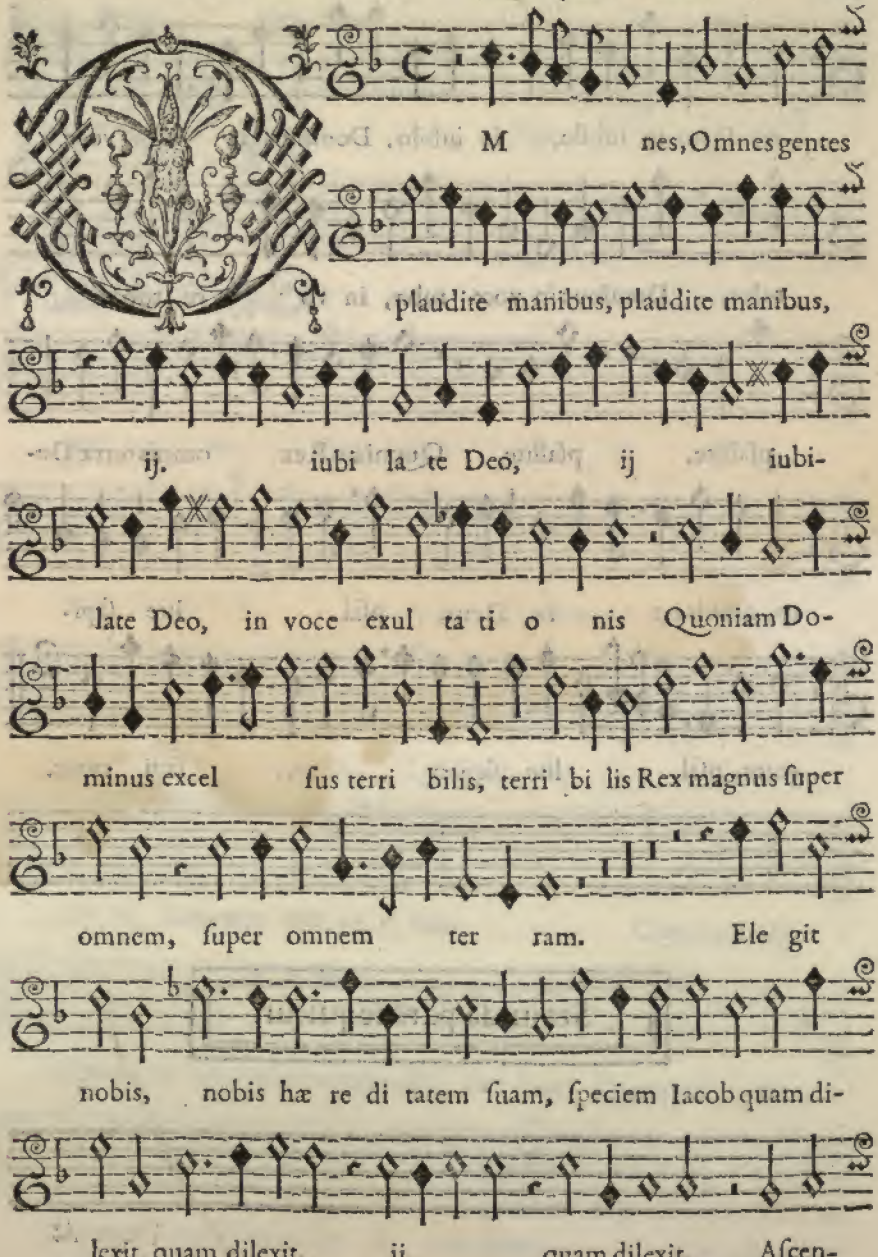

Mende musin me-
lius, E mende-
mus in me lius ij. in
me lius quæ ignoranter pecca-
uimus, quæ ignoranter pecca uimus, Ne
ſu bitò ſubitò, Ne ſubitò præoc cu pa ti die
mortis quæramus ſpatium pœ nil ten-
tiæ Et in ue ni re non poſ ſimus,
& inue-

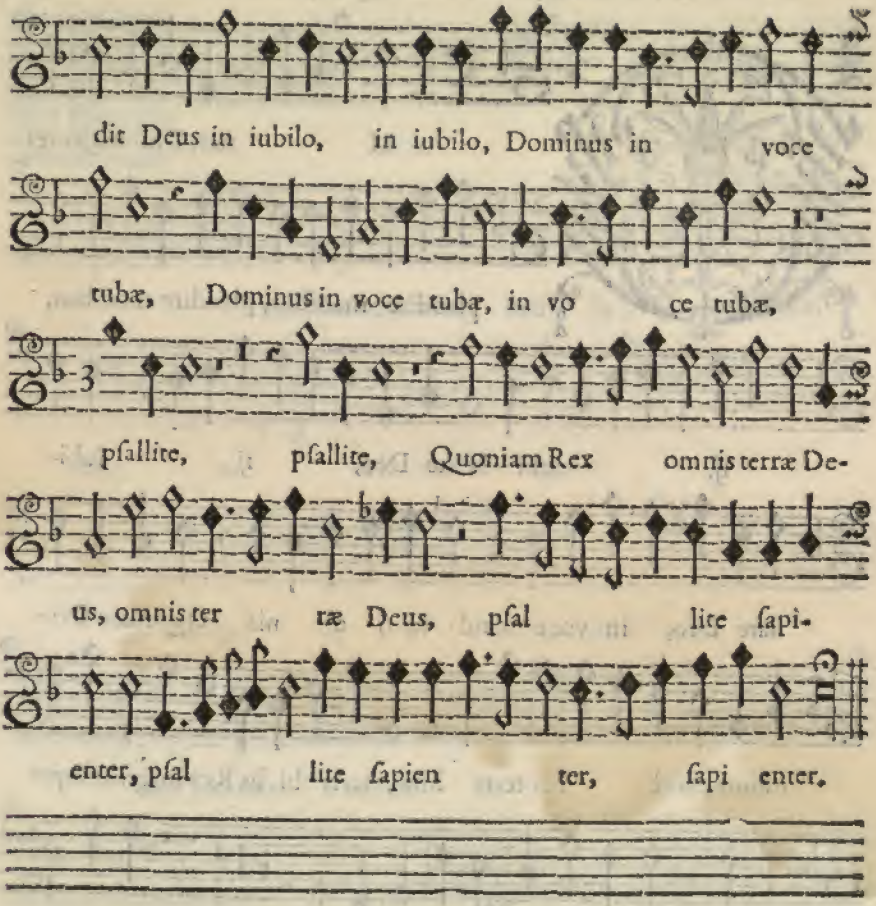


Secunda pars sequitur.


Ecca uimus ij.
cum patribus no ſtris, ij. cum patri-
bus no ſtris, iniuſtè egimus ij.
iniqui ta tem, iniqui ta-
tem fecimus. Attende ij. Domi-
ne, & miſerere, ij. & miſere re, quia
pecca uimus tibi ij.
quia pecca uimus, peccauimus ti bi.

Omnes


M nes, Omnes gentes
plaudite manibus, plaudite manibus,
ij. iubi la te Deo, ij iubi-
late Deo, in voce exul ta ti o nis Quoniam Do-
minus excel ſus terri bilis, terri bi lis Rex magnus ſuper
omnem, ſuper omnem ter ram. Ele git
nobis, nobis hæ re di tatem ſuam, ſpeciem Iacob quam di-
lexit, quam dilexit, ij. quam dilexit, Aſcen-
dit Deus



Secunda pars sequitur.

Regnabit

Egna bit

Deus ſuper

gen tes, Deus ſedet, ij.

ſuper ſanctam ſe dem ſuam, congregati

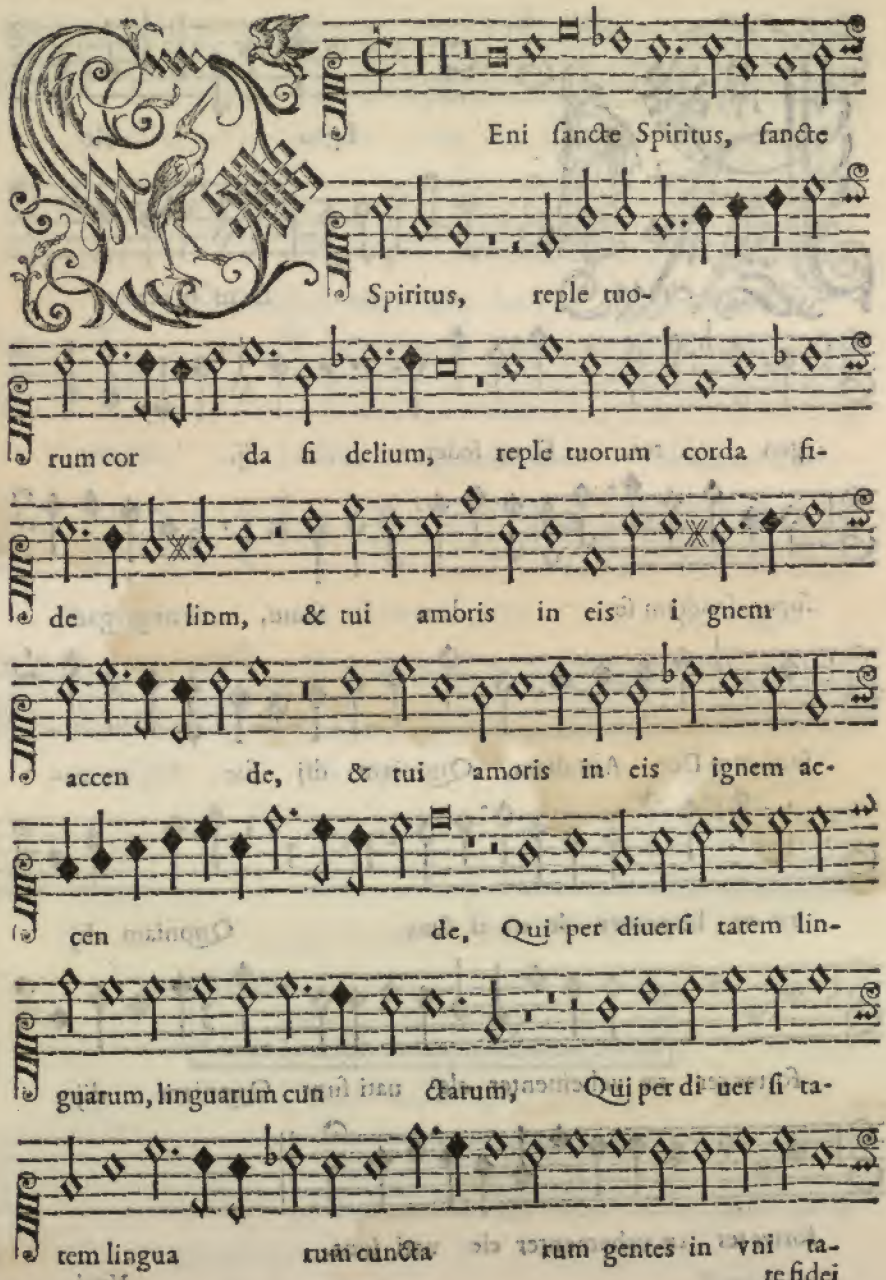
ſunt cum Deo Abraham, Quoniam dij for tes ter-

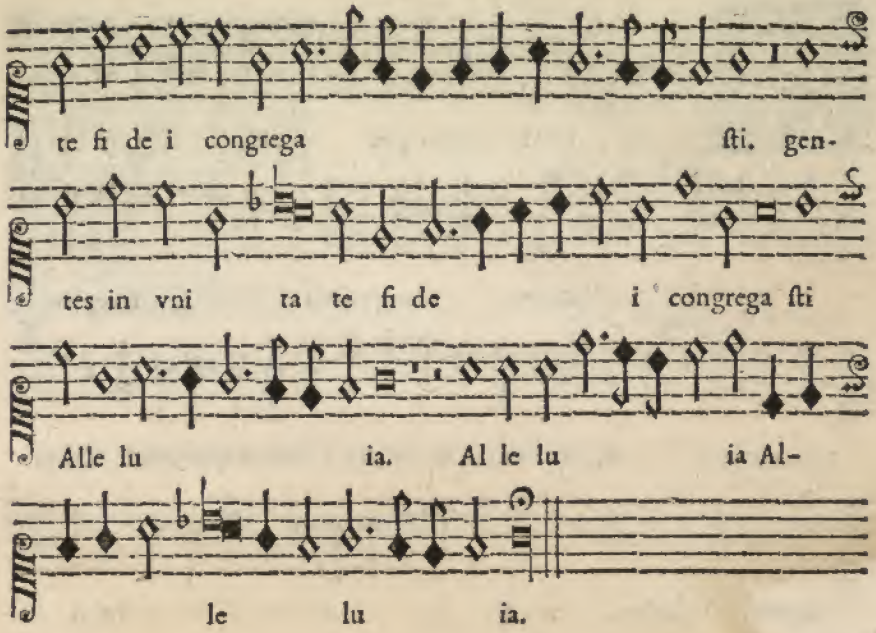
ræ ve hementer ele ua ti ſunt Quoniam dij

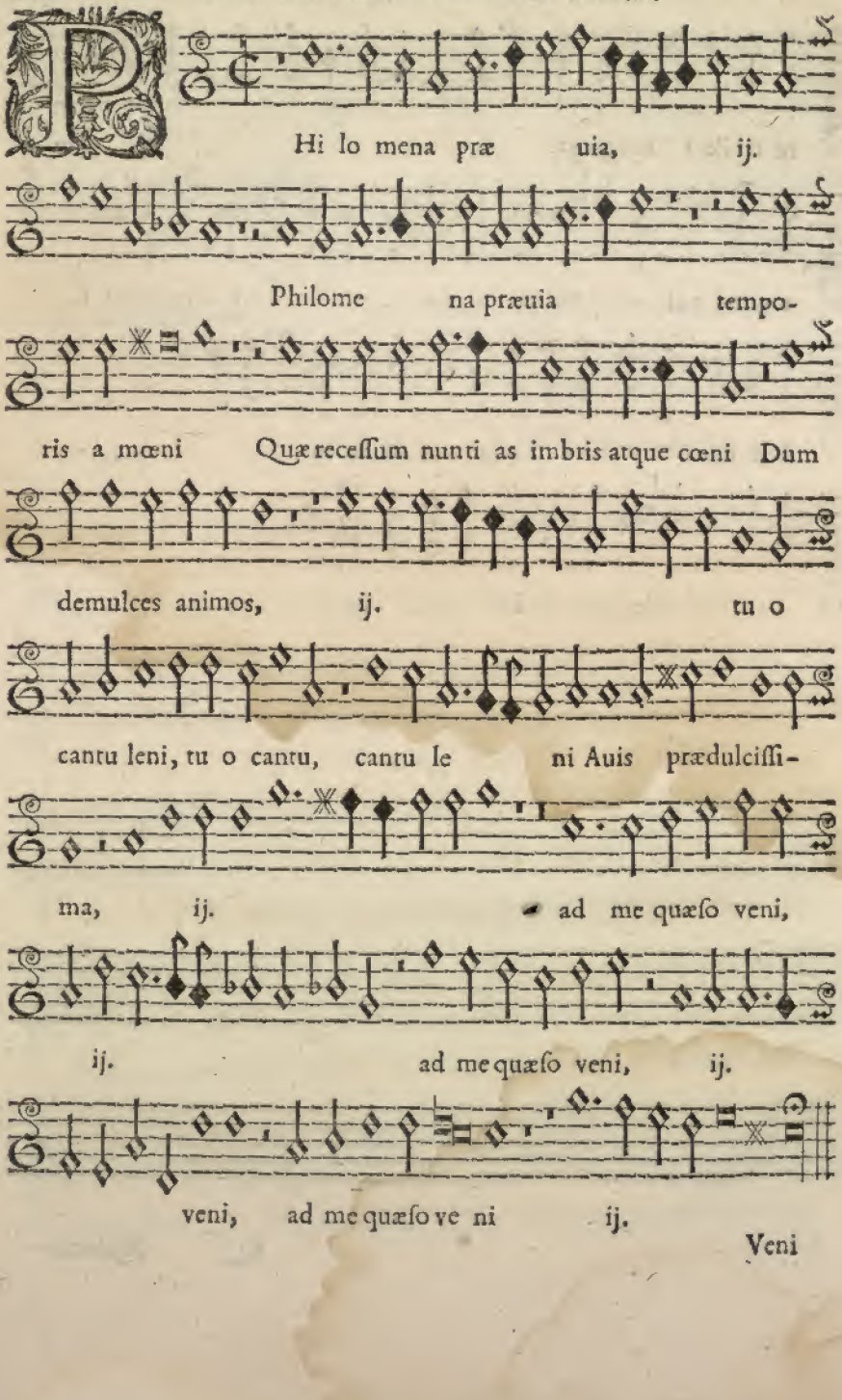
fortes ter ræ vehementer ele uati ſunt Quoniam dij

fortes ter ræ vehementer ele uati ſunt.

Veni


Eni ſancte Spiritus, ſancte
Spiritus, reple tuo-
rum cor da fi delium, reple tuorum corda fi-
de lium, & tui amoris in eis i gnem
accen de, & tui amoris in eis ignem ac-
cen de, Qui per diuerſi tatem lin-
guarum, linguarum cun ctarum, Qui per di uer ſi ta-
tem lingua rum cuncta rum gentes in vni ta-
te fidei


te fi de i congrega fti. gen-
tes in vni ta te fi de i congrega fti
Alle lu ia. Al le lu ia Al-
le lu ia.


Hi lo mena præ uia, ij.
Philome na præuia tempo-
ris a mœni Quæ receſſum nunti as imbris atque cœni Dum
demulces animos, ij. tu o
cantu leni, tu o cantu, cantu le ni Auis prædulciſſi-
ma, ij. ad me quæſo veni,
ij. ad me quæſo veni, ij.
veni, ad me quæſo ve ni ij.

Veni

E ni ij

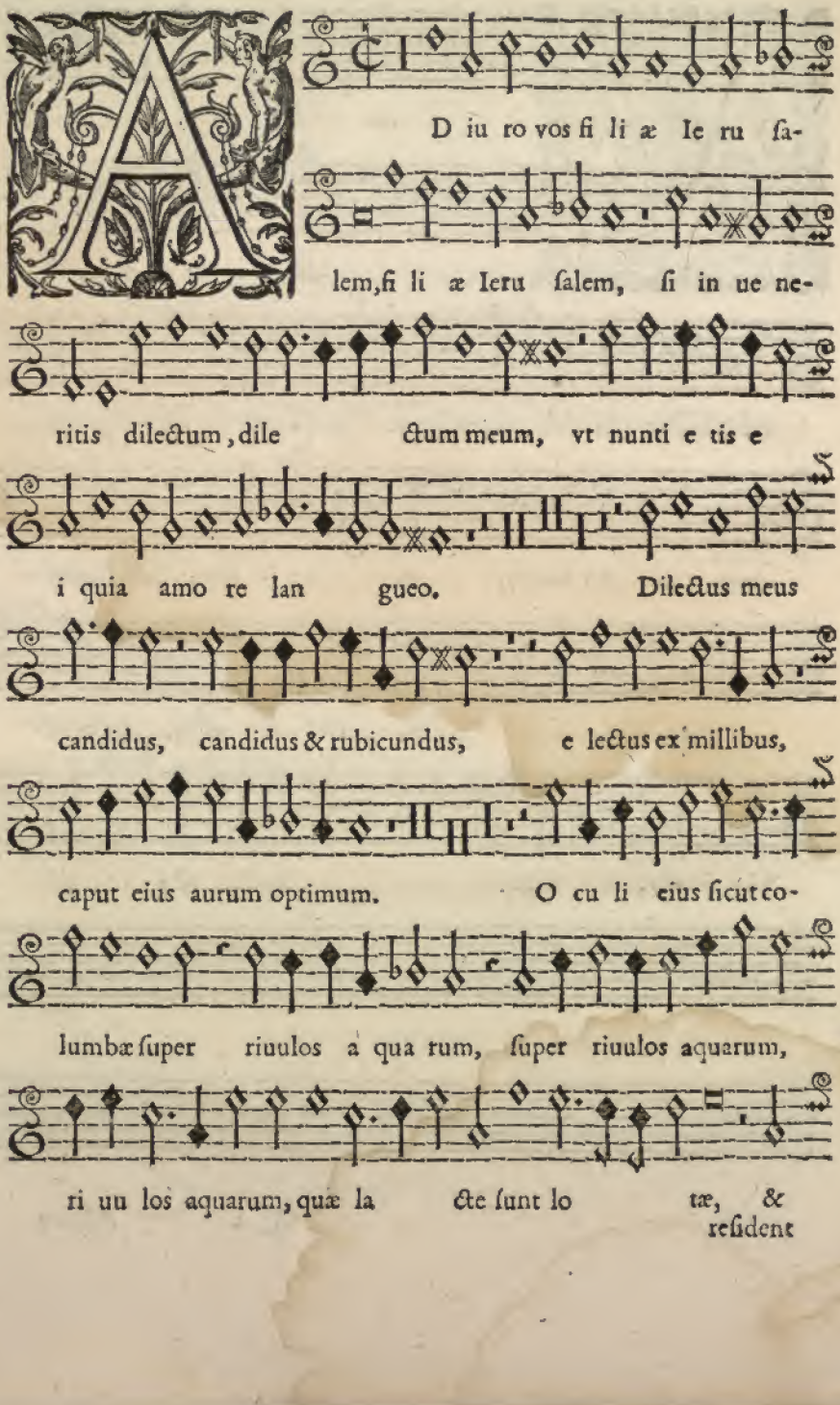
dulcis a mi ca veni,

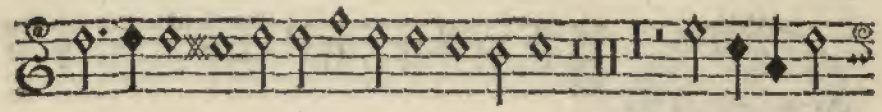
veni noctis so lati a præstans, noctis so la ti a præstans:

inter enim vo lucres, ij. vo lu cres, vo lucres

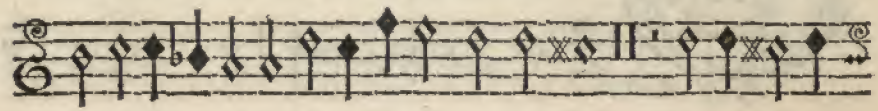
nulla ti bi si milis, tibi si milis, nulla ti-

bi similis, ij.. nulla tibi si mi lis.

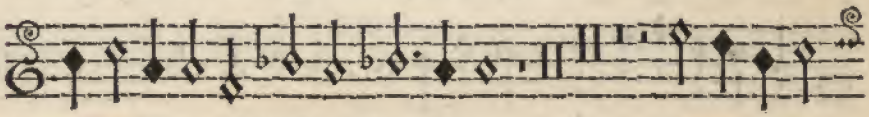

D iu ro vos fi li æ Ie ru sa-
lem, fi li æ Ieru salem, si in ue ne-
ritis dilectum, dile ctum meum, vt nunti e tis e
i quia amo re lan gueo. Dilectus meus
candidus, candidus & rubicundus, e lectus ex millibus,
caput eius aurum optimum. O cu li eius sicut co-
lumbæ super riuulos a qua rum, super riuulos aquarum,
ri uu los aquarum, quæ la cte sunt lo tæ, &
resident



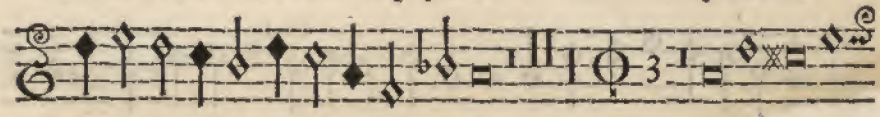
re ſident iuxta flu en ta ple niſſi ma. Labi a e-



ius li li a diſtil lan ti a myrrham primam. Venter eius

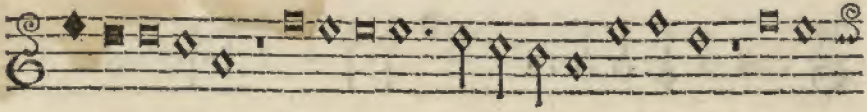


ebur neus, diſtinctus ſap phiris. Species e-



ius vt Li bani, ele ctus vt cedri. Talis eſt di-

lectus, dilectus meus, & ipſe eſt amicus meus, & ipſe eſt



ami cus meus, Fi liæ Ie ru ſalem, ij.

fi li æ Ieru ſa lem.

Secunda pars ſequitur.

Vò abijt. Di le ctus me-

us deſcendit in hor tum ſu-

um, ad a re o lam a ro matum, vt ibi, vt ibi

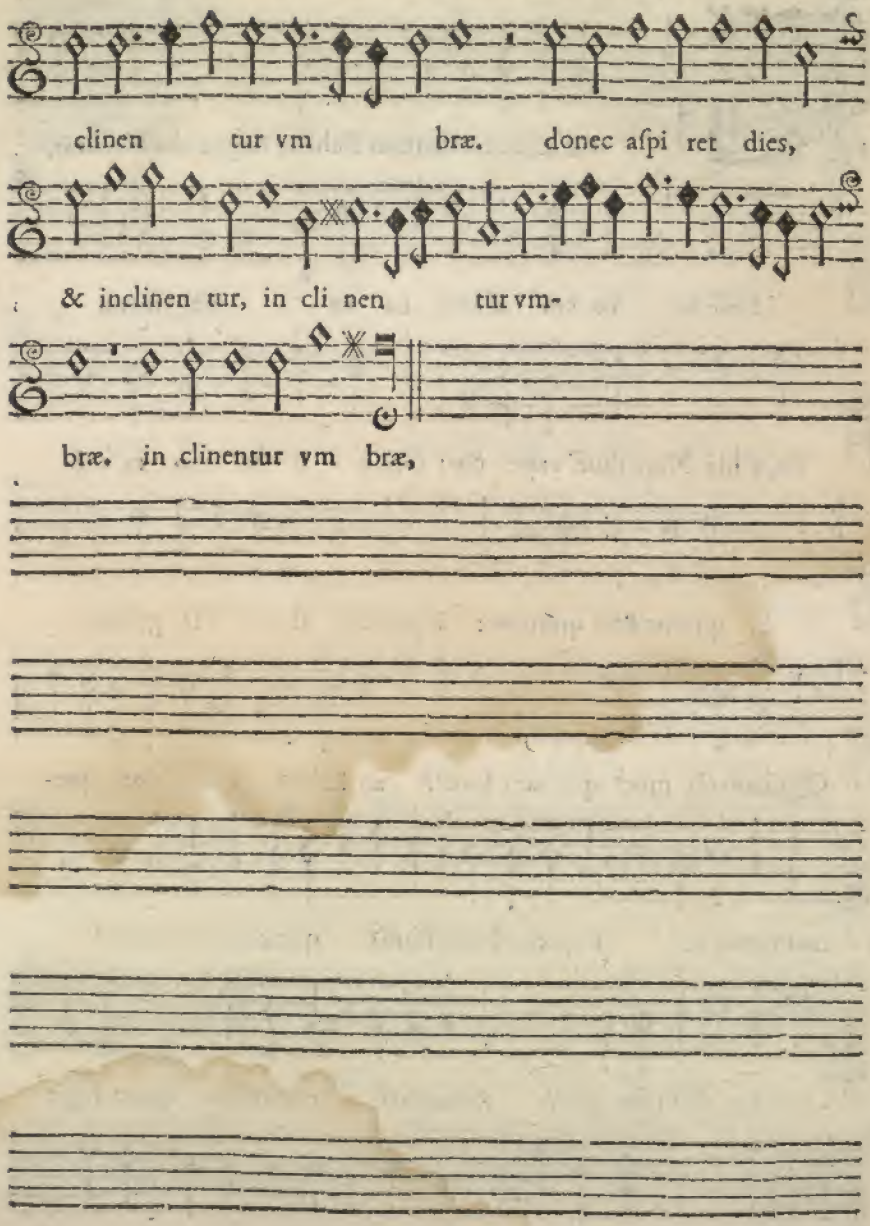
pa ſcatur, in hortis, & li li a, & li li a colli-

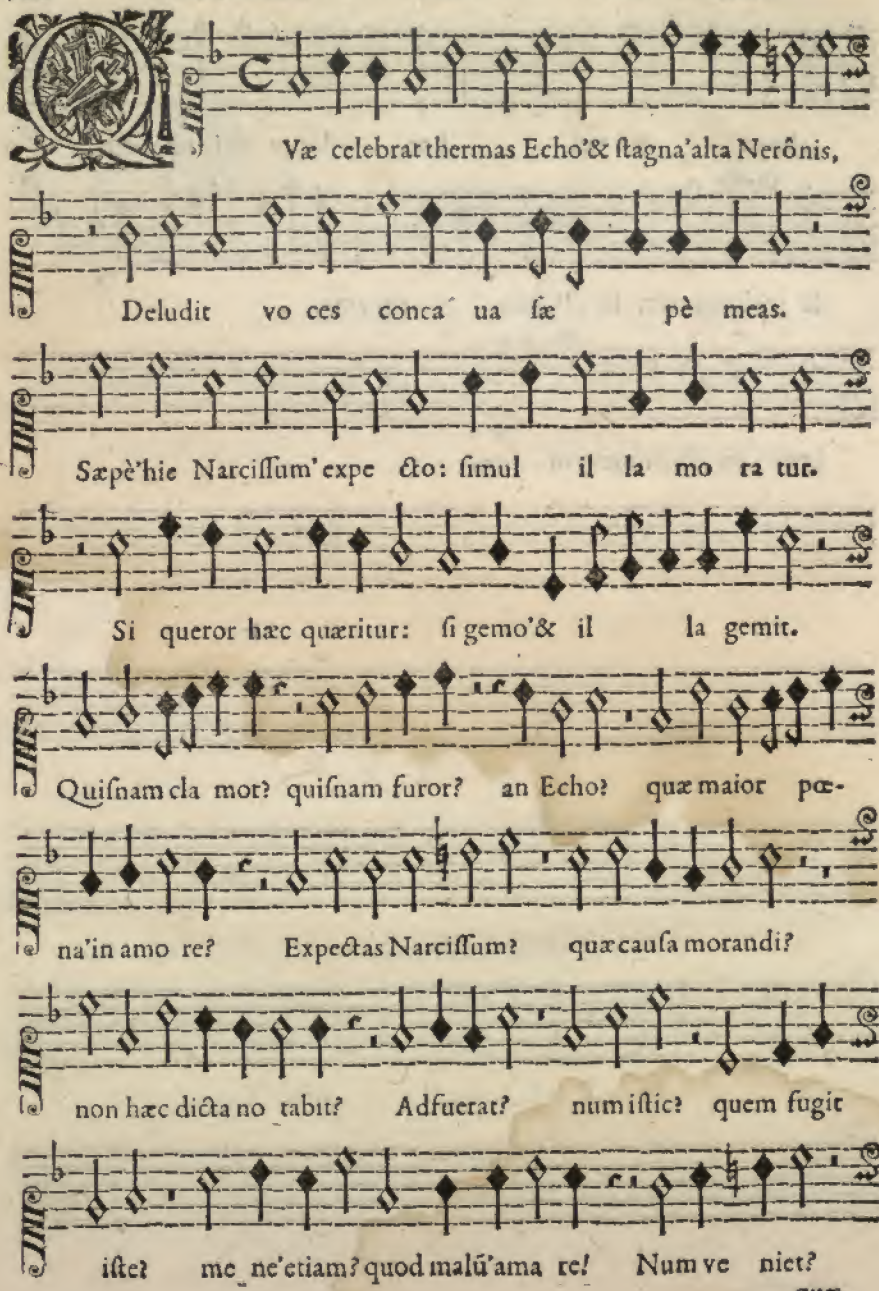
gat. Dile ctus,di le ctus meus mihi,

& ego illi, qui paſci tur in ter li li-

a, inter li li a, do nec a ſpi ret dies. & in-

clinen-


clinen tur vm bræ. donec aſpi ret dies,
& inclinen tur, in cli nen tur vm-
bræ. in clinentur vm bræ,


Væ celebrat thermas Echo'& ſtagna'alta Nerônis,
Deludit vo ces conca ua ſæ pè meas.
Sæpè'hie Narciſſum'expe ćto: ſimul il la mo ra tur.
Si queror hæc quæritur: ſi gemo'& il la gemit.
Quiſnam cla mor? quiſnam furor? an Echo? quæ maior pœ-
na'in amo re? Expectas Narciſſum? quæ cauſa morandi?
non hæc dicta no tabit? Adfuerat? num iſtic? quem fugit
iſte? me ne'etiam? quod malũ'ama re! Num ve niet?

quæ

Væ celebrat thermas Echo'& ſtagna'alta Neptû – nis,

De lu dit vo ces concaua ſæpè meas.

Sæpè'hic Narciſſum'ex pe cto: ſi mul illa mo ra tur.

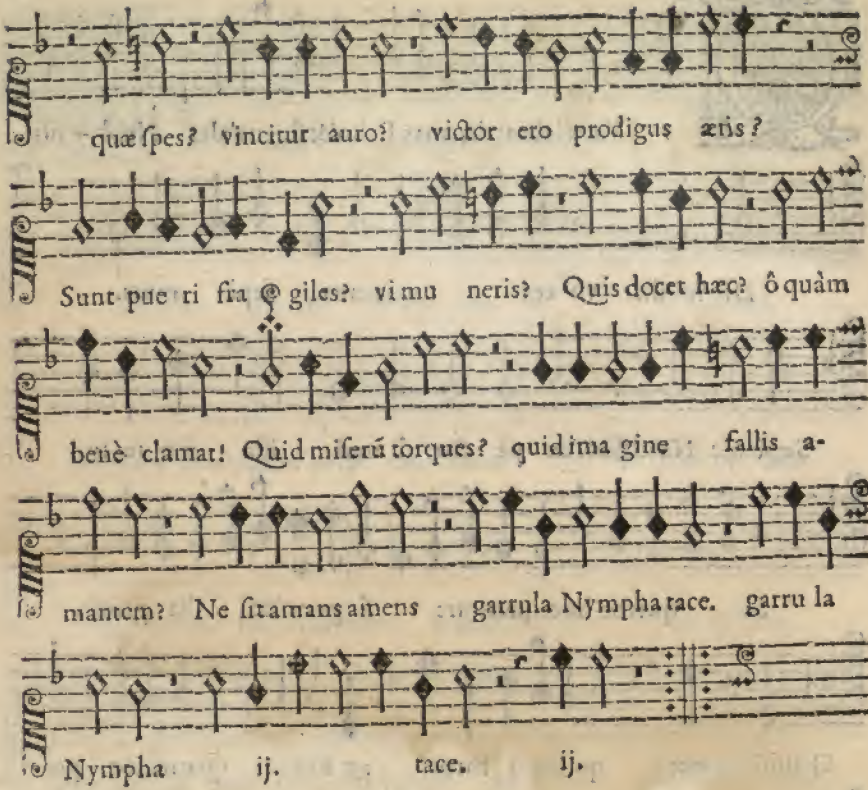
Si queror hæc queritur: ſi gemo'& illa gemit.

Quiſnã clamor? quiſnam furor? an Echo? quæ maior pœ-

na'in amo – re? Expectas Narciſſum? quæ cauſa moran di? non hæc

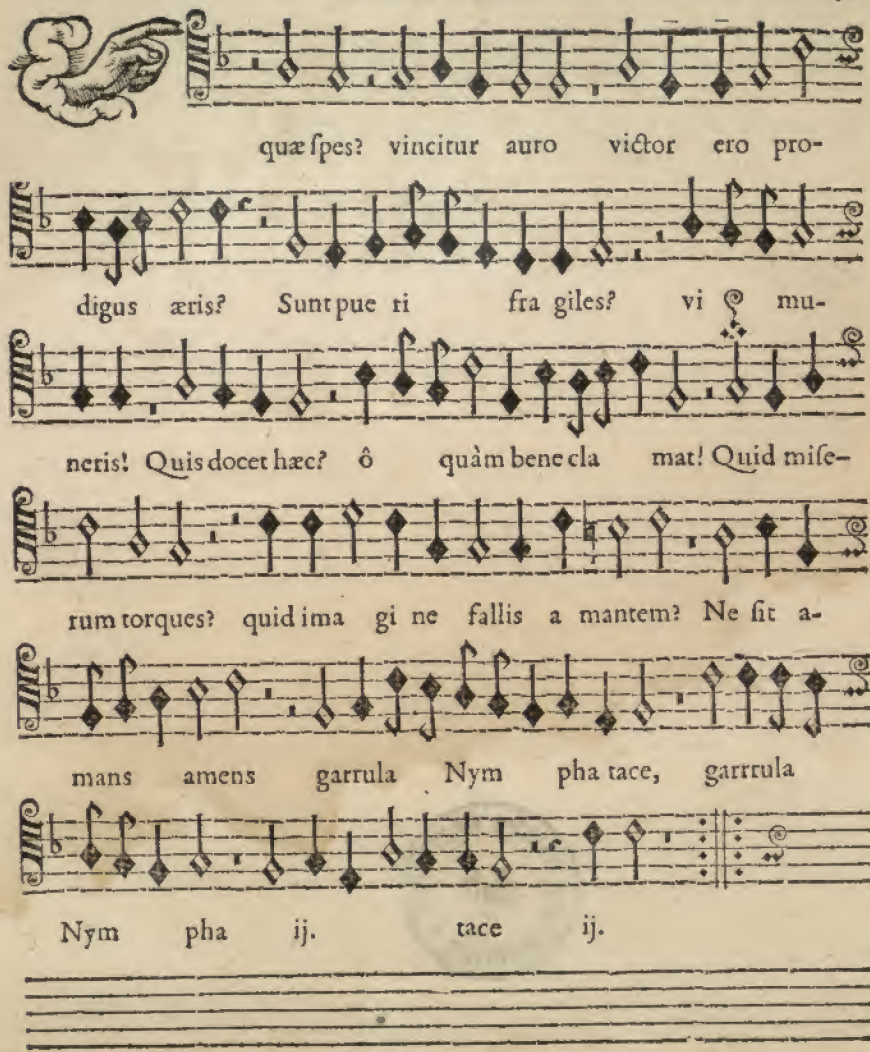
di cta notabit? Adfu erat? num iſtic? quẽ fugit i — ſte?

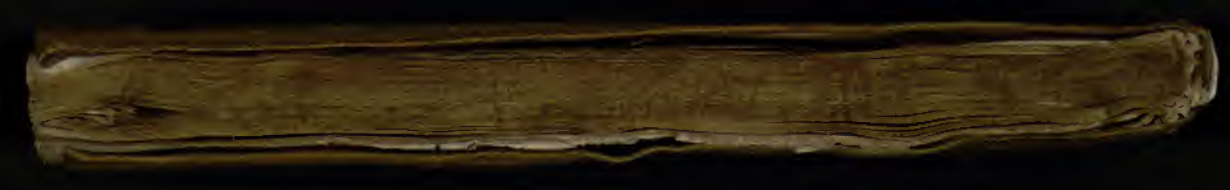
me ne'etiam? quod malum'amare! Num veniet?



ECHO.

Qvæ celebrat thermas Echo & ſtagna alta Neronis,
Deludit voces concaua ſæpè meas.
Sæpè hic Narciſſum expecto: ſimul illa moratur.
Si queror, hæc queritur: ſi gemo, & illa gemit.
Quiſnam clamor? amor. quiſnam furor? vror. an Echo?
Echo. quæ maior pœna in amore? mora.
Expectas Narciſſum? is ſum. quæ cauſſa morandi?
Orandi. non hæc dicta notabit? abit.
Adfuerat? fuerat. num iſtic? hic. quem fugit iſte?
Is te. me ne etiam? quod malum amare! mare.
Num veniet? veniet. quæ ſpes? es. vincitur auro?
Auro. victor ero prodigus æris? eris.
Sunt pueri fragiles? agiles. vi muneris? æris.
Quis docet hæc? Ech'. ô quàm benè clamat! amat.
Quid miſerum torques? quid imagine fallis amantem?
Ne ſit amans amens garrula Nympha tace.


quæ ſpes? vincitur auro victor ero pro-
digus æris? Sunt pue ri fra giles? vi mu-
neris! Quis docet hæc? ô quàm bene cla mat! Quid miſe-
rum torques? quid ima gi ne fallis a mantem? Ne ſit a-
mans amens garrula Nym pha tace, garrrula
Nym pha ij. tace ij.

FINIS.

BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE